

MACRON
À L'ONU

HILLARY
CLINTON
NOUS REÇOIT
“Jusqu'au
bout, j'ai cru à
la victoire”

CHIRAC
LE CRÉPUSCULE
SON DERNIER
CONFIDENT
RACONTE

LA MALADIE

CEUX QUI VEILLENT SUR LUI

LES SOUVENIRS

Extraits d'un livre
bouleversant



French Art de Vivre



Aster. Table de repas, design Reda Amalou.

Palis. Buffet 4 portes, design Marco Fumagalli.

Tournicoti. Bridges et chaises, design Antoine Fritsch et Vivien Durisotti.

rochebobois

www.roche-bobois.com



Le plaisir
de conduire



CONNECTÉE POUR LE MEILLEUR.

NOUVELLE BMW SÉRIE 1.

BMW SÉRIE 1 SURÉQUIPÉES DÈS 345 €/MOIS*
SANS APPORT, ENTRETIEN ET EXTENSION DE GARANTIE INCLUS.

OFFRE POUR UNE BMW SÉRIE 1 M SPORT OU URBAN CHIC INTÉGRANT :

APPEL D'URGENCE INTELLIGENT - BMW ONLINE (ACTUALITÉS, MÉTÉO, INFOS PARKING, GUIDE DE VOYAGES, ETC.) -
NAVIGATION MULTIMÉDIA BUSINESS - BMW APPS - INTERFACE BLUETOOTH AVEC PORT USB - PROJECTEURS LED -
JANTES EN ALLIAGE LÉGER - PEINTURE MÉTALLISÉE - KIT ÉCLAIRAGE - RÉTROVISEURS RABATTABLES ÉLECTRIQUEMENT...

* Exemple pour une BMW 116i 109 ch trois portes M Sport. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 40 000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 344,01 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une BMW 116i 109 ch cinq portes M Sport jusqu'au 31/10/2017 dans les concessions BMW participantes. Sous réserve d'acceptation par BMW Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courrier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n° 07 008 883 (www.orias.fr). Consommations en cycle mixte : 5,4 l/100 km. CO₂ : 126 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. ** Hors pièce d'usure. Modèle présenté : BMW M140i 340 ch xDrive cinq portes avec options. Consommations en cycle mixte : 7,4 l/100 km. CO₂ : 169 g/km selon la norme NEDC. Loyer : 916,74 €/mois. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

Katherine Pancol Amours et fantaisie.....	7
Humour Guillaume Meurice aime rester acide	10
Musique Phoenix, les mal-aimés ?.....	14
Médias La télé ne manque pas de toupet.....	16
Cinéma Tout ce que vous devez savoir sur...	
Claire Denis.....	18
signé joanns far	20
les gens de match	
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	21
<hr/>	
match de la semaine	24
actualité	33
<hr/>	
match avenir	
YuMi Le robot maestro.....	91
vivre match	
Salon de Francfort Volkswagen T-Roc.....	94
Saveurs Pâtisserie : le fin du fin à 5,90 euros	96
Déco La maison qui cartonne.....	98
Mode Un début de saison en grande pompe !.....	100
Voyage Dans les coulisses de la croisière Southampton-New York.....	102
Horlogerie Titane vs bronze	106
jeux	
Superfléché par Michel Duguet	101
Mots croisés par David Magnani et Sudoku	107
votre argent	
Mutuelles Améliorer leur couverture.....	108
votre santé	
Insuffisance cardiaque Sa méconnaissance retarde la prise en charge	109
match document	
Syrie Punir les bourreaux	111
lavie parisienne	
d'Agathe Godard	116
unjour une photo	
25 septembre 1985 Coluche-Le Luron, pour le meilleur...	117
match lejouroù	
Estelle Denis Raymond me demande en mariage...	118

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, **dans Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H20.

Soft Is The New Strong

ERIC BOMPARD

CACHEMIRE PARIS





PHOTOS
AUDOIN DESFORGES

*Avec
«Trois baisers»,
la romancière
retrouve
la foule de ses
personnages
dont les destins
s'entrecroisent
à nouveau.
Encore une
comédie humaine
pétillante!*

Katherine Pancol *Amours et fantaisie*

Attention phénomène en vue !

Le prochain Pancol, pas le genre à glisser dans la poche, débarque le 4 octobre avec ses 850 pages et ses 1 100 grammes ! Les accros vont se régaler, « Trois baisers » reprend le fil de ses précédentes sagas : « Muchachas » et « Les crocodiles ». Avec un tirage de 300 000 exemplaires, Albin Michel fait le pari d'un nouveau succès. Depuis dix ans, chaque livre de Katherine Pancol dépasse les 500 000 exemplaires. Malgré la rentrée littéraire, les libraires vont devoir lui faire de la place. Si elle ne plaît guère à l'élite, l'écrivaine touche tout le monde et avant tout les femmes. Elle sait débusquer la lectrice occasionnelle. La grosse tête, ce n'est pas pour elle, Katherine est aussi la copine qu'on aimerait toutes avoir. Elle a créé à travers son blog un rapport direct avec ses inconditionnelles. Rencontre avec celle qui a inventé un langage comme un univers.

UN ENTRETIEN AVEC VALÉRIE TRIERWEILER

Paris Match. Vous revenez trois ans après "Muchachas". Qu'allons-nous retrouver dans "Trois baisers" ?

Katherine Pancol. D'abord les mêmes personnages ! "Trois baisers" est une manière de boucler toutes les histoires ! A la fin de "Muchachas", j'en avais laissé plein en l'air. Cette saga représentait déjà 1 500 pages et la plupart des héros suivaient leur propre chemin, mais certains n'avaient pas dit leur dernier mot. Et puis, je recevais des tas de mails de lecteurs qui voulaient en savoir plus. Avec les "Crocodiles" et les "Ecureuils", j'étais déjà assez contente de mon épilogue, mais les personnages étaient venus me titiller. Et je suis repartie dans l'écriture. Cela a été pareil avec "Muchachas". J'entretiens un rapport passionnel avec eux.

C'en est terminé avec ces 850 pages ?

J'ai toujours l'impression qu'un dernier livre sera le définitif. A chaque fois, je pense que j'ai tout donné, comme si je venais de terminer un marathon. Je ne veux plus rien faire, ne plus penser à tous ces gens, passer enfin à autre chose et lire. J'ai envie de changer d'univers. C'est comme si je venais de passer trois ans en croisière avec les mêmes personnes. Je n'en peux plus, il faut qu'ils s'en aillent !

Sur votre blog, vous parlez même de sous-marin... pendant trois ans. Comment vous organisez-vous ?

Oui c'est exactement ça, je ne vois pas le jour ! J'ai des horaires très stricts. Le matin, je m'occupe de la maison, des papiers, je suis dans le réel. Je ne prends pas de déjeuner, à 14 heures je suis à ma table de travail jusqu'à 19 heures, et ça tous les jours. Et quand j'ai bien travaillé, je sors le soir ! Parfois je vais en Normandie et là, c'est double sous-marin car je ne sors pas le soir et me contente d'une boîte de sardines. Voyez, j'ai une vie passionnante !

Pas de pause ?

Non. Quand je fais une pause, c'est que je vais sur place vérifier des choses, à New York, en Italie ou en Russie. Dans ma tête, je ne me sens pas libre tant que je n'ai pas terminé. Je suis totalement concentrée, je pars ailleurs en fait.

A travers vos histoires, on compte six familles, 43 personnages. Comment faites-vous ? Avez-vous des chouchous ?

J'aime bien les plus punchy, comme Hortense car elle fait avancer le récit. Ou encore ceux qui apportent un peu de mystère. Je trouve les femmes plus courageuses, mais dans la vie aussi. Je n'ai pas vraiment de chouchous car je les trouve tous intéressants. Même Ray Valenti, qui est une ordure, m'intéresse. J'arrive à rentrer dans la peau de chacun, à être en empathie même avec les plus terribles. Dans un conflit entre deux d'entre eux, je suis de chaque côté. C'est ça qui est formidable avec l'écriture, on peut extraire tout ce qui est en nous, la face noire comme l'eau de rose. Dans la vie, on essaie d'être le mieux possible mais, dans l'écriture, on peut tout se permettre.

C'est donc votre inconscient qui fait agir vos personnages ?

Je ne sais pas, car je les travaille

énormément, je sais comment ils vont parler, comment ils vont marcher. Chacun a sa fiche, où figurent son enfance, ses forces, ses failles, son apparence physique et ses tics. Je connais tout d'eux ! Y compris des choses qu'eux ne savent pas.

Vous décrivez souvent des gens coincés dans leur vie ou leur milieu. Faites-vous confiance au libre arbitre ou au destin ?

Comme je suis optimiste, je pense qu'on peut décider de sa vie. Il y a des moments où on a le choix entre deux routes et il faut arbitrer. On apprend à trancher après s'être laissé embarquer une première fois.

Cela vous est-il arrivé ?

Oui, j'ai tout fait très jeune. Je suis devenue journaliste et j'ai commencé à écrire jeune. Et très tôt, j'ai eu du succès. J'étais inconsciente à ce moment-là. Mais je ne regrette rien. Quand ça se passe mal, on apprend. Maintenant je sais bien où je vais, je sais dire non ! Je sais ce qui est bon ou pas pour moi.

Zoé dit qu'"on sait vraiment quelle personne on est quand on a gagné beaucoup d'argent". Qu'est-ce que le succès vous a appris sur vous-même ?

J'ai eu la chance de le connaître avec mon premier livre en 1979, "Moi d'abord".

*joséphine,
c'est ma copine*

Mais qu'est-ce qui fait le succès de Joséphine, interprétée au cinéma par Julie Depardieu (photo), l'un des personnages clefs de la saga ? Pancol nous répond :

« C'est une héroïne très angoissée, pas sûre d'elle. Elle n'a pas d'argent, elle se sent écrasée par le monde autour d'elle alors que c'est une femme brillante et intelligente. Mais elle n'a aucune notion de qui elle est. Joséphine est populaire dans tous les pays. J'ai été reçue par le président de la Finlande qui a porté un toast à Joséphine et là, j'hallucine ! Car elle est née dans ma petite tête, dans mon petit bureau. Mais c'est le personnage qui a remporté la mise alors que ce n'est pas une gagnante. Sans doute ses faiblesses et ses complexes touchent les femmes. Je reçois des mails de partout. De filles qui m'écrivent qu'elles reprennent goût à la vie grâce à Joséphine. »





«Aujourd’hui, tout le monde a envie d’être heureux mais personne n’ose le revendiquer. **C’est plus à la mode d’être torturé !»**

Katherine Pancol

j’entends. Mais j’ai toujours eu de l’imagination. Quand j’étais enfant, je racontais des histoires à mes cousins que je reprenais d’une année sur l’autre. Aujourd’hui, j’adore toujours raconter des histoires et les écrire. C’est une vie qui me va bien. Quand je suis contente ne serait-ce que de dix lignes, quand je sens que j’ai attrapé l’âme d’un personnage, j’ai l’impression d’être la reine du monde !

En attendant, vous débarquez avec votre pavé de 850 pages et vous allez exploser la rentrée littéraire...

Je ne suis pas consciente de ça, je suis ailleurs, coupée du monde parisien. Et heureusement, sinon, je serai trop angoissée. Le travail de la vie m’a appris à me réjouir des petites choses. J’ai un côté très enfantin. Ma vie, ce sont mes personnages et mes lecteurs.

Vous étiez l’amie proche de Mireille Darc. Est-elle toujours au présent pour vous ?

C’est très dur. On n’imagine jamais que les gens qu’on aime puissent disparaître. Avec Mimi, on partageait la gourmandise de la vie. Vous ne pouvez pas savoir comme on s’est mariées toutes les deux, on crapahutait partout, on s’entendait tellement bien ! J’ai sa photo dans ma cuisine et je lui parle dans ma tête. ■

«Trois baisers», de Katherine Pancol, éd. Albin Michel, 855 pages, 24,90 euros, sortie le 4 octobre.

J’en ai vendu 300 000 exemplaires, j’avais 25 ans et je n’étais pas prête à affronter cela. Pour le coup, à ce moment-là, je n’ai rien décidé. On me proposait tout ce qui est possible : du shampooing à mon nom jusqu’aux avions privés. J’étais invitée partout. Alors que j’avais juste écrit un livre ! Ma mère vient d’une famille de paysans, je croyais avoir les pieds sur terre et, malgré tout, j’ai été emportée par le tourbillon. Puis j’ai voulu tout stopper, je suis partie vivre à New York où je suis restée dix ans. Ça m’a fait un bien fou. J’étais préparée pour la deuxième vague de succès avec les «Crocodiles».

Avez-vous peur de perdre ce succès ?

Maintenant, je prends tous les bons côtés de la réussite. Et que cela puisse s’arrêter je m’en tape. Je suis enthousiaste à l’idée de la sortie de «Trois baisers» mais il y a autre chose dans la vie. Le succès ne reflète pas ce que je suis. Mon livre préféré, «Un homme à distance», est celui qui s’est le moins vendu. Ce qui m’intéresse, c’est apprendre. Je n’ai plus rien à prouver.

Zoé dit à Joséphine : «C’est cucul le bonheur.» C’est vraiment cucul le bonheur ?

Aujourd’hui, oui. Tout le monde a envie d’être heureux mais personne n’ose le revendiquer. Il n’y a plus l’amour du bonheur. C’est plus à la mode d’être torturé. Mais le trash n’est pas mon univers.

La relation parfaite entre un homme et une femme, c’est quoi ?

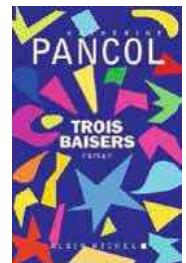
C’est quand chacun peut vivre seul mais décide de vivre ensemble. Ce ne doit être ni une compensation ni une obligation.

Pensez-vous que plus la période est lourde, plus le public a besoin d’histoires légères ?

Oui, sans doute, mais ce qui m’épate est que mes livres, depuis dix ans, marchent dans tous les pays. Ils sont traduits dans 30 langues. Il doit donc y avoir quelque chose d’universel. Dans vingt ans, je saurai peut-être l’expliquer...

Votre imagination peut-elle se tarir ?

Je ne crois pas. Je traîne partout, je tends l’oreille et j’écris tout ce que





GUILLAUME MEURICE TOUJOURS ACIDE

A la radio et sur scène, l'humoriste utilise le rire comme une arme de dérision massive.

PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

L'agenda

28
sept.



Concert/PÉPITE

Revenue tout droit des années 1980, Jil Caplan ensorcelle. Sur scène, elle défend « *Imparfaite* », son nouvel album, entre jazz manouche, pop et chanson. *Le Trianon (Paris XVIII^e)*.

Roman/GRANDS TREMBLEMENTS

L'auteur de « *Faut-il manger les animaux ?* » fait de son dernier roman une ode sismique à la famille et à la géopolitique. Hilarant. *« Me voici », de Jonathan Safran Foer, éd. de l'Olivier.*

29
sept.



Pour beaucoup, Guillaume Meurice est une voix familière. Et pour cause. Aux côtés de Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek, il est le troisième trublion de l'émission « *Par Jupiter !* », à écouter sur France Inter. Du lundi au vendredi, sur la tranche de 17 à 18 heures, Guillaume donne son avis sur la France d'aujourd'hui. Le temps de sa chronique, il torpille avec humour les politiques, les industriels, le patronat... Tandis que les auditeurs comptent les points ! Alors, quand on lui demande si la maison Inter tempère parfois ses ardeurs, il sourit : « Je suis complètement libre dans le choix et dans le ton de mes sujets. Et je ne m'autocensure pas ! D'ailleurs, je ne vais jamais trop loin car je vais où je veux. »

Pour les autres, Guillaume est un humoriste de one-man-show corrosif. Enfant, bien avant de rater son baccalauréat, il aimait déjà faire rire son entourage. Sa mère est la première personne à lui conseiller de faire du théâtre. Le jeune homme découvre alors que l'humour est son moyen d'expression. Son ticket pour la liberté. Il peut improviser, changer le texte, même dix minutes avant de monter sur les planches. Etre comme ceux qu'il admire, un Dupontel ou un Dieudonné. Alors il persiste dans cette voie.

Après un premier essai raté, animé par le désir viscéral d'être sur scène, Meurice écrit en 2014 un deuxième spectacle, intitulé « *Que demande le peuple ?* », avec un personnage dopé à l'esprit « *start-up nation* » qui vit dans un monde où la communication est devenue reine. Impossible de ne pas penser à Emmanuel Macron et à son équipe de campagne, et de ne pas sentir les quelques coups de griffes donnés au Medef. C'est subversif, drôle, brillant. Et la touche Meurice dans tout ça ? « Comme

IL EST EN PLEINE ÉCRITURE DE SON PREMIER ROMAN : « *L'HISTOIRE D'UN MEC QUI DÉCOUVRE LE SECRET DU POÈME "VOYELLES" DARTHUR RIMBAUD* ». PRÉVU POUR 2018.

à la radio, j'interagis chaque soir avec le public. Je n'aime pas l'idée du « écoutez-moi et fermez votre gueule ! ».

Mais ce n'est pas tout. Le one-man-show est à son image : politisé sans jamais être militant. « Je véhicule des valeurs de gauche, mais l'entrée n'est pas interdite aux gens de droite ! J'ai écrit ce spectacle avec mes obsessions. Comment ne pas être concerné par le monde qui nous entoure ? Je suis consterné par notre société. » Alors, à sa manière, il réagit. D'abord, en fixant le prix des places. « Je considère que les billets ne doivent pas dépasser 20 euros », explique-t-il avant de cibler

Gad Elmaleh, qui « met ses places entre 60 et 80 euros et se dit « artiste populaire ! ». Puis par voie d'affiche... Et quelle affiche ! Un mec en costard-cravate qui donne des miettes de pain à manger à des pigeons. Un message limpide. « On a voulu parler des 1% de la population mondiale qui détient la plupart des richesses du globe... » Alors, à son échelle, Guillaume Meurice agit. Il est un militant de la cause animale et un citoyen qui n'a pas hésité à héberger un SDF sur qui il avait écrit une chronique à la radio. « Je partais quinze jours cet été, je me suis dit que c'était dommage de laisser mon appartement vide alors qu'il dormait dehors. »

Aujourd'hui, l'atypique Guillaume Meurice est un homme affranchi. Epanoui. Radio, théâtre : « le gars de Chenôve » a finalement trouvé sa place. Et, fort du succès de son spectacle, il n'a plus qu'un désir : récidiver. Malicieux, il confie : « J'ai déjà noté deux ou trois conneries... » L'histoire ne fait donc que commencer. ■

@Anthony_Verdot

« *Que demande le peuple ?* »,
tous les mardis à 21 heures
au Café de la Gare, Paris IV^e,
jusqu'à fin décembre et en tournée
dans toute la France.



Ciné-concert/MI FA SOL LA MI RÉ

Concert événement avec Michel Legrand et projection du film restauré : « *Les demoiselles de Rochefort* » fêtent leurs 50 ans en fanfare !

30
sept.

Grand Rex (Paris 1^{re}), les 30 septembre et 1^{er} octobre.



Nouvelle Collection **tissu**

Francesca. Canapé d'angle 5 places en tissu.

PRIX DE LANCEMENT

1690 €* ~~2190 €~~
dont 10,70 € d'éco-part



TABLE BASSE N° 60

749 € 894 €**

dont 2,30 € d'éco-part

Fabriqué en Europe

TISSU TRAITÉ ANTITACHE - 5 TÊTIÈRES RÉGLABLES 10 POSITIONS.

* CANAPÉ D'ANGLE 5 PLACES FRANCESCA (L. 282 x l. 236 x H. 77 x P. 102 cm - hors pouf central) : 1690 € au lieu de 2190 € (dont 10,70 € d'éco-participation).
prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valable jusqu'au 30/11/2017, uniquement en tissu PRISMA (coloris 21 bleu).
Structure en sapin massif et panneaux de particules. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.35/22 p.30/15k.Pa. Suspensions sangles élastiques. Existe aussi dans d'autres coloris (tarifs en magasins). Pouf rectangulaire et coussins déco en option. ** TABLE BASSE N° 60 (L. 120 x H. 38 x P. 65) : 749 € au lieu de 894 € (dont 2,30 € d'éco-participation). prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarif affiché en magasin), valable jusqu'au 30/11/2017. Table basse en verre laqué de 12 mm, avec personnalisation des rayures parmi 15 coloris au choix.

⇒ TOUTES LES COLLECTIONS EN MAGASINS ET SUR WWW.CUIRCENTER.COM



Ce sont des jumelles très distinctes, dissemblables, presque contradictoires. L'une a la voix claire, l'autre, profonde. Lisa écoute du jazz et de l'électro, Naomi du hip-hop et du reggae. La première porte ses boucles coupées court, la seconde a des longueurs ondulées. Mais elles font la même musique, des rythmes de percussions qui hypnotisent sur des mélodies chantées en anglais, en espagnol ou en yoruba, ce dialecte des esclaves africains exportés à Cuba, l'île de leurs origines. C'est à Paris qu'elles ont grandi, à Londres qu'elles vivent aujourd'hui, et surtout dans les avions qu'elles passent leur temps, au gré de leur tournée. Deux disques en deux ans, des fans conquis et tous les continents visités... « On ne cesse jamais d'écrire, explique Lisa. Pour

composer et écrire les paroles, parfois avec leur mère, vénézuélienne, qui est aussi leur manager. Naomi pose le rythme, elles chantent toutes les deux. Il a suffi d'un mois et demi pour finaliser « Ash ». « On n'avait pas trop de temps, c'était plus pratique de le faire vite. Il faut que l'on reparte en tournée », poursuit Lisa. « Parfois, c'est moins bon de retravailler longuement les choses, ajoute Naomi. On est fières, on a hâte de le présenter. »

Jusqu'à maintenant, c'est au Bénin, pays où le yoruba est toujours parlé, et au Brésil qu'elles ont connu leurs plus grands moments de communion avec le public. « A Atlanta aussi, les gens se sont approprié notre musique », raconte Lisa. « Tous ces voyages, ce n'est pas du tourisme, c'est physique, on ne voit pas



Naomi et Lisa Diaz.

avoir toujours quelque chose à dire, pour ne pas être prises au dépourvu. Ce deuxième album, on a d'abord pensé qu'il serait plus introverti. On voulait être sans retenue, dans la puissance et l'énergie. On a pensé aux concerts, on a envie que les gens reprennent nos chansons. » Les refrains sont percutants, les thèmes universels – amour, féminisme, absence, avenir –, les airs dansants. Dans un morceau, elles s'emparent de l'extrait d'un discours de Michelle Obama pour le sampler. Dans un autre d'un texte de Frida Kahlo. « Ce disque, c'est notre manière de ne plus être passives par rapport à ce qui se passe dans le monde, proclame Lisa, la plus bavarde. On donne notre humble avis, sans être politisées. Nous sommes des femmes indépendantes, libres, et on a envie de le célébrer. »

Ibeyi mélange les origines, les cultures, les langues, les influences ; c'est un voyage latino-américano-européen, une identité sans frontières et métissée. Lisa



grand-chose du pays », constate Naomi. « On reçoit énormément d'amour sur scène, et puis on se sent très seules..., ajoute sa sœur. La scène a quelque chose du dépassement de soi. »

À La Nouvelle-Orléans, elles ont collaboré avec Beyoncé, en participant au tournage du clip « Lemonade ». « On ne peut pas trop en parler, on a signé un contrat de confidentialité... » précise Lisa. « Mais elle chante vraiment bien, c'est pas du mythe ! » s'enthousiasme Naomi.

La mode a vite repéré les prodiges, Chanel, d'abord, qui les a engagées pour chanter lors du défilé croisière. C'était à La Havane, la ville de leur père, Anga Diaz, membre du Buena Vista Social Club, disparu quand elles avaient 11 ans. Le lendemain de sa mort, Naomi a repris son instrument, le cajon. « Elle s'est mise à jouer, super bien, se souvient Lisa. C'était dingue, comme s'il était là. » La musique devient leur vie, elles font dix ans de conservatoire à Paris, du piano classique et du chant. Lisa rêve de l'enseigner un jour à des collégiens. « La transmission c'est le plus important ! » lancent-elles en chœur. ■

@PaulineDelassus

« Ash » (Beggars). En tournée à partir du 30 septembre.

Le 24 novembre à Paris (Casino de Paris).

L'agenda

1^{er}
oct.



TV/EXQUISES ESQUISSES

Inédit, signé Loïc Prigent et émaillé des souvenirs de Pierre Bergé, ce documentaire consacré aux croquis du mythique créateur français... Fabuleux patrimoine. « *Les dessins d'Yves Saint Laurent* », Arte, 23h 05.

Expo/SAGA AFRICA

Plus de 300 pièces majeures des chefs-d'œuvre de l'Afrique équatoriale atlantique. A ne pas rater !

« *Les forêts natales* », musée du Quai-Branly (Paris VII^e). Jusqu'au 21 janvier 2018.

3
oct.



Cirque/GRAND NUMÉRO

L'histoire du continent noir racontée par les acrobates du Cirque Mandingue : un regard neuf sur l'esclavage et les héroïnes africaines. « *Afro Cirkus. Itinéraire d'un continent* », Cabaret sauvage (Paris XIX^e). Jusqu'au 29 octobre.

4
oct.



BVLGARI
ROMA

SERPENTI

BVLGARI.COM #BULGARIMAGNIFICENTTALES

PHOENIX EN MANQUE D'AMOUR

Célébré dans le monde, le groupe versaillais a pourtant toujours du mal à s'imposer en France. Même s'il s'offre cette semaine son premier concert à Bercy.

PAR BENJAMIN LOCOGE

En 2014, ils étaient la tête d'affiche du FYF. Soit le festival californien le plus branché au monde. En juin dernier, ils ont rempli le mythique Hollywood Bowl puis ont joué au festival Governors Ball de New York. Depuis ses débuts en 1998, Phoenix s'est taillé une jolie réputation : celle du groupe français en activité adulé dans le monde entier. « Personne ne sait vraiment d'où l'on vient, sourit Thomas Mars, le chanteur. Quand les gens découvrent que nous sommes français, c'est souvent une raison supplémentaire pour nous aimer. » Dès le départ, Phoenix a décidé de chanter en anglais. « Nos influences étaient anglo-saxonnes, remarque Laurent, le guitariste, c'était donc ce qui nous paraissait le plus logique. » Thomas reconnaît néanmoins que son accent participe à la cote d'amour du groupe à l'international. « On comprend vite en nous écoutant que si nos chansons sont en anglais notre cerveau est ailleurs », remarque-t-il.

Thomas ne dit pas non plus combien la participation de Phoenix aux films de son épouse, la réalisatrice Sofia Coppola, a aidé à la renommée du groupe. Il est d'ailleurs d'une grande prudence quand il s'agit d'évoquer sa vie privée et rechigne à citer

 **PHOENIX A COMMENCÉ
L'ENREGISTREMENT DE
« TI AMO », À LA GÂTÉ LYRIQUE
À PARIS, DEUX JOURS
APRÈS LA FIN DE LEUR
PRÉCÉDENTE
TOURNÉE.**

ne serait-ce que le prénom de sa femme. « Notre vie privée n'intéresse pas les gens qui nous écoutent », tranche-t-il. Malgré tout, il signe dans « Ti Amo » plusieurs textes évoquant une relation amoureuse compliquée, comme celle avec une femme coincée à Hollywood, laissant son conjoint à sa tristesse à l'autre bout du monde. « Ce n'est nullement autobiographique, précise-t-il, je fais référence à un pêcheur italien qui attend sa promise. » Difficile de croire un garçon qui affirme également ne pas vouloir déchiffrer ses textes : « Ce qui m'intéresse, dans la musique, c'est la vision que chacun peut se faire. Les chansons les plus limpides ne sont pas inspirées de ma vie. Ce sont les paroles les plus cryptiques qui évoquent ce que je ressens. »

Cela n'a pas empêché Phoenix de devenir une sensation en Amérique en 2010 grâce à leur album « Wolfgang Amadeus Mozart » couronné d'un Grammy Award. « En fait, cela n'a rien changé, admet Thomas. C'est comme pour la sortie de notre premier disque. Je pensais qu'un monde nouveau allait s'ouvrir à moi. Mais il ne s'est rien passé d'extraordinaire. »

Le chanteur se la joue modeste. Outre-Atlantique, Phoenix a pu alors se produire dans des salles de 20 000 personnes comme le Madison Square Garden de New York, ce qu'aucun artiste français n'avait réussi à faire.

Reste que, si le groupe est une valeur sûre, il n'est pas prophète en son pays. « Ti Amo », s'est vendu à près de 500 000 exemplaires dans le monde, mais n'a séduit que 25 000 personnes en France. C'est donc sur scène que Phoenix défend sa réputation, transformant les salles de concert en dance-floors géants, en mêlant pop, rock, soul, funk et électro dans un melting-pot musical totalement singulier. « Notre réussite, admet Thomas, est d'être inclassables. » Est-ce la raison du peu d'écho rencontré dans nos contrées ? La faute d'abord aux radios francophones qui, soumises à la loi sur les quotas, ne les diffusent pas. « Si Phoenix représente volontiers notre pays à l'international, il serait temps qu'ici on comprenne que, grâce à lui, on a de l'or entre les mains », râle-t-on chez Warner, sa maison de disques française. Phoenix n'est donc pas encore totalement maître du monde. Et cela lui va parfaitement bien. ■  [@BenjaminLocoge](https://twitter.com/BenjaminLocoge)

« Ti Amo » (Warner), en concert le 29 septembre à Paris (Accorhotels Arena).

Come-back



Toujours divin, le marquis

Ils n'avaient pas joué ensemble depuis 1981. Pourtant le 16 septembre, Philippe Pascal, Frank Darcel, Eric Morinière et Thierry Alexandre ont réformé **Marquis de Sade** le temps d'un concert unique à Rennes. Dans la salle, Etienne Daho, Pascal Obispo, Dominique A et Yann Tiersen ne cachaient pas leur émotion. Trop heureux de retrouver des musiciens qui ont marqué toute une génération. Avec Marquis de Sade, la jeunesse engluée dans la France giscardienne trouvait une réponse à ses interrogations existentielles. Et surtout un groupe français capable de rivaliser avec les Anglo-Saxons. Pendant une heure quarante, le Marquis a réalisé un voyage dans le temps, redonnant vie à des chansons toujours aussi intenses. Prouvant que, quarante ans après ses débuts, il n'a rien perdu de sa superbe. B.L.



Deck d'Arcy, Christian Mazzalai, Laurent Brancowitz et Thomas Mars.

13^{ème} **JAZZ'**
en Mer

Marseille
Valence
Cadix / Séville
Málaga
Funchal
Arrecife
Santa Cruz de Tenerife

13^{ème} **Croisière Jazz' en Mer**
du 21 avril au 3 mai 2018

Jazz'en Mer fête ses 10 ans dans une ambiance stylée *Cotton Club* ! À l'occasion de cet anniversaire, TMR revisite les royaumes méditerranéens & atlantiques et vous guide sur les traces des grands navigateurs. Une splendide invitation au voyage, en rythmes et en musique, du 21 avril au 3 mai 2018 : merveilles insulaires et culturelles d'Espagne, du Maroc et du Portugal... la réédition spéciale d'un grand succès de TMR.

Q 04 91 77 88 99

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08, ou au **04 91 77 88 99**

OUI, Je souhaite recevoir la documentation complète sur la 13^{ème} **Croisière Jazz'en Mer** avec TMR, du 21 avril au 3 mai 2018.

Mme Mr NOM Prénom

Adresse CP Ville

Tél Mail @

©TMR International - Atout France IM013100087 - Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

PMJ170928



LA TÉLÉ NE MANQUE PAS DE TOUPET

Le festival de La Rochelle a donné le ton des fictions francophones qui vont bientôt débarquer sur nos petits écrans. Bonne nouvelle, l'audace paie !

PAR CHRISTINE HAAS

Comment raconter des histoires ancrées dans notre société, affronter des sujets difficiles, rester inventif et investir des genres nouveaux sont autant de questions qui étaient au cœur de la 19^e édition du festival de La Rochelle. Sa programmation éclectique qui réunissait 41 productions, tous formats confondus (téléfilms, séries, programmes courts, œuvres digitales), confirme la grande forme de la production francophone, avec à la clé une belle récompense : les spectateurs français privilégièrent désormais les productions hexagonales au détriment des séries américaines qui ont dominé les audiences entre 2007 et 2014.

DES DUOS INÉDITS

Le policier reste un genre majeur et une vraie tendance de fond dans les séries et collections, mais qui se renouvelle en créant des associations détonantes.

« *L'art du crime* » (photo ci-contre) apporte une touche d'humour bien réelle en mettant en scène un flic obtus et inculte qui va devoir travailler avec une historienne de l'art pour résoudre des enquêtes au sein de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (France 2).

« *Unité 42* » entre de plain-pied dans le conflit de cultures et de générations avec un flic de terrain bruxellois qui apprend à collaborer avec une jeune hackeuse et découvre les nouveaux codes de la cybercriminalité (RTBF).

« *Maroni, les fantômes du fleuve* ». Une jeune gendarme, mutée contre son gré à Cayenne, enquête avec un flic local sur le crime sauvage d'un couple de métropolitains. Elle découvre le métissage de la société guyanaise et un monde inconnu de légendes et de mythologies (Arte).



Eléonore
Bernheim
et Philippe
Duclos.



Xavier-Arnaud
de Sinzogan et
Alison Valence.

LES SUJETS SENSIBLES ENFIN ABORDÉS DE FRONT

« *La consolation* », adapté de la confession douloureuse de Flavie Flament, raconte son viol à l'âge de 13 ans par un photographe célèbre. Un sujet traité avec beaucoup de délicatesse et d'élégance, qui a remporté le prix du meilleur téléfilm (France 3).

« *Les bracelets rouges* » parle de la maladie – un thème jusqu'alors banni des scénarios – à travers le quotidien d'adolescents hospitalisés pour de longues durées. Amours, trahisons, rechutes et guérisons dans un lieu anxiogène qui se transforme en hymne à la vie (TF1).

« *Mention particulière* », entre émotion et comédie, expose le combat d'une jeune trisomique pour passer son bac et vivre la vie qu'elle s'est choisie (TF1, prix du meilleur scénario).

« *Le rêve français* » (photo ci-contre) revisite un pan oublié et méconnu de notre histoire pour évoquer le Bumidom (Bureau pour le développement des migrations dans les départements d'outre-mer) qui, dans les années 1960, favorisait le départ de nombreux Antillais et Réunionnais, attirés par une France rêvée. Ils y découvraient une réalité bien différente (France 2).

UN TON PLUS JEUNE

« *Ramdam* ». L'imam assez rock'n'roll d'une petite mosquée de Mont-de-Marsan, dans les Landes, va devoir gérer les affrontements ridicules, héroïques, hilarants et dramatiques d'une population de toutes confessions (France 2, meilleure série 26 minutes).

« *Les engagés* ». La quête identitaire et le parcours initiatique du jeune Hicham, qui quitte sa famille et débarque à Lyon chez le seul homosexuel qu'il connaisse, un activiste militant pour les droits LGBT (meilleure série Web et digitale).

« *J'ai 2 amours* ». Hector découvre les aléas du désir lorsqu'il retombe amoureux de Louise avec laquelle il a vécu une histoire il y a vingt ans... alors qu'il vit désormais en couple avec Jérémie et a un projet d'enfant ! (Arte).

« *A musée vous, à musée moi* », meilleur programme court. Chaque épisode donne vie à un tableau célèbre grâce à des comédiens choisis pour leur ressemblance avec les personnages et qui vont incarner avec humour les personnes ayant servi de modèles aux artistes (Arte). ■

Olivier Barthelemy, François Vincentelli et Julia Faure dans « *J'ai 2 amours* ».



Lyes Salem,
imam d'une mosquée
de Mont-de-Marsan,
dans « *Ramdam* ».

NOUVELLE FORD FIESTA

À PARTIR DE

159 €
/mois⁽²⁾

LOA 48 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 1590 €.

COÛT TOTAL SI ACHAT : 14 161,83 €.



Feel. Every. Fiesta. Moment.⁽¹⁾

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1)Vivre. Instant. Fiesta. (2)Exemple de location avec option d'achat d'une Nouvelle Fiesta 5 portes Trend 1.1 85 ch Type 05-17. Prix maximum au 27/06/17 : 15 950 €. Prix remisé : 13 450 €. 47 loyers de 158,89 €. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 5104 €. Assurances facultatives. Décès dès 10,76 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 516,48 €. Produit « Assurance Emprunteur » assuré par FACL, SIREN 479 311 979 (RCS Nanterre), et FICL, SIREN 479 428 039 (RCS Nanterre). Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, ORIAS, N° 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette Nouvelle Fiesta neuve, du 01/10/17 au 31/10/17, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : Nouvelle Fiesta 5 portes Titanium 1.1 85 ch avec options, au prix remisé de 16 150 €, 1^{er} loyer de 1790 €, option d'achat de 5520 €, coût total si achat : 17 472,81 €, 47 loyers de 216,20 €/mois. Consommation mixte (l/100km) : 4,7. CO₂ (g/km) : 107 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



Go Further

TOUCHE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... CLAIRES DENIS

Une rétrospective à la Cinémathèque, un nouveau film à l'affiche et un tournage en cours avec Robert Pattinson, la cinéaste est sur tous les fronts.

PAR KARELLE FITOUSSI



NI AVEC ELLE, NI SANS ELLE

Avec « Un beau soleil intérieur », Claire Denis signe son film le plus accessible et lumineux, avec en son centre la constellation Binoche entourée d'un casting quatre étoiles impressionnant

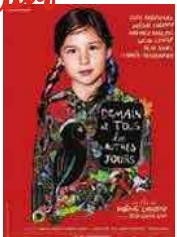
(Gérard Depardieu, Josiane Balasko, Nicolas Duvauchelle, Valeria Bruni Tedeschi...). Pourtant, fidèle à son goût pour l'ellipse, la réalisatrice est aux abonnés absents. L'attachée de presse a beau s'arracher les cheveux, rien n'y fait. Quelque part entre Cologne où elle travaille à son prochain film de science-fiction et des allers-retours fréquents dans un hôpital parisien où elle veille sa mère de 99 ans, Claire Denis a dû annuler notre interview. Ni vraiment ici ni tout à fait ailleurs, comme son cinéma.



VOYAGE VOYAGE

Dès ses premiers pas, elle détonne. Elevée jusqu'à ses 14 ans en Afrique par un père administrateur des colonies qui prône l'indépendance et une mère aux origines brésiliennes, elle se prend le racisme en pleine face dès son retour en France. De ce déracinement viendra sa fascination pour l'ailleurs et son choix d'un cinéma de la marge. Diplômée de l'Ildhec (Femis), elle devient l'assistante de réalisateurs atypiques – Jim Jarmusch ou Wim Wenders – avant de revenir sur les traces de son enfance en tournant sur le continent africain. « Chocolat » d'abord, premier film illico sélectionné à Cannes en 1988, puis « Beau travail » (2000) et « White Material » (2010). Le cinéaste Barry Jenkins, Oscar 2017 du meilleur long-métrage pour « Moonlight », cite Claire Denis parmi ses plus fortes influences, jurant que ses films lui ont ouvert la voie.

Critiques



DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS ★★★★

De Noémie Lvovsky

Avec Luce Rodriguez, Noémie Lvovsky, Mathieu Amalric...

L'histoire d'amour passionnelle entre une femme au bord de la démence et sa fille unique de 9 ans, fantasque et solitaire. De « La vie ne me fait pas peur » à « Camille redouble », le mal de mère n'en finit pas d'irriguer le cinéma nostalgique de Noémie Lvovsky. Pour son sixième long-métrage, la réalisatrice en fait même sa principale affaire, allant jusqu'à incarner la génitrice en perdition à l'écran. Un conte cruel sur l'enfance qui souffre pourtant d'un excès pensant de symbolisme. Touchant mais bancal. K.F.

MALADE D'AMOUR

Si le corps et la sensualité sont au cœur de son cinéma, Claire Denis ne recherche ni la sympathie ni la facilité. Son univers est sombre et violent. Elle aime gratter derrière le vernis, filmer le désir dans l'altérité, les tabous et les interdits. C'est l'inceste dans « Les salauds » (2013), la passion jusqu'à la dévoration dans le très gore « Trouble Every Day » (2001), dont le chanteur Marilyn Manson confiera à quel point il l'a impressionnée et inspiré pour l'un de ses clips, la jalouse dans « Beau travail »... « Rien n'est plus fort, pour moi, que de penser à ce qui est interdit et pourquoi c'est interdit. Je ne parle pas de la pornographie, qui finalement n'est pas interdite. Je parle de ce qui est interdit moralement. Ce qu'on appelle tabou n'existe que parce que le pire est inhérent à la nature humaine. »

LE RENOUVEAU?

Fidèle à son équipe, ses méthodes de travail et ses techniciens, Claire Denis collabore régulièrement avec les mêmes musiciens (Tindersticks ou Stuart Staples seul), aime travailler avec des femmes écrivains (d'Emmanuelle Bernheim à Marie NDiaye et aujourd'hui Christine Angot), et fait appel à sa bande de comédiens fétiches (huit films avec Alex Descas, trois avec Nicolas Duvauchelle...). Pourtant, avec son côté film à sketches névrosé et son optimisme souverain, « Un beau soleil intérieur », très librement inspiré des « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes, fait figure de mini-révolution dans l'œuvre de la réalisatrice. Bavarde et drolatique, cette comédie (presque) romantique sur l'incommunicabilité moderne révèle une Claire Denis nouvelle. Légère? ■ @KarelleFitoussi

Rétrospective à la Cinémathèque (Paris XII), jusqu'au 20 octobre.

« Un beau soleil intérieur », en salle actuellement.



ESPÈCES MENACÉES ★★★★

De Gilles Bourdos

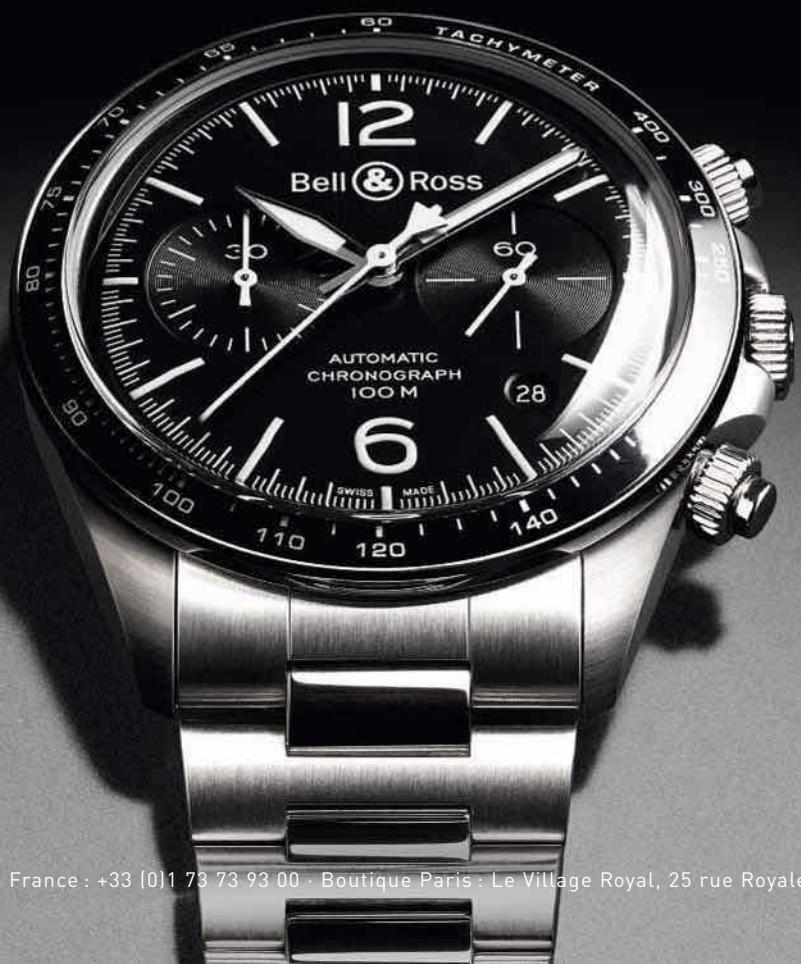
Avec Vincent Rottiers, Alice Isaaz, Eric Elmosnino...

Avec une minutie presque chirurgicale, Gilles Bourdos explore l'humain, sa violence et ses zones d'ombre dans un film choral. Inspiré de l'œuvre de l'auteur américain Richard Bausch, il se perd parfois dans des récits secondaires, mais traite brillamment du thème des violences conjugales, du déni et du silence qui les entourent. Alice Isaaz et Vincent Rottiers, en jeune couple qui dysfonctionne, sont à l'image du film, impressionnantes et sombres. *Fabrice Leclerc* @Fab_LCL

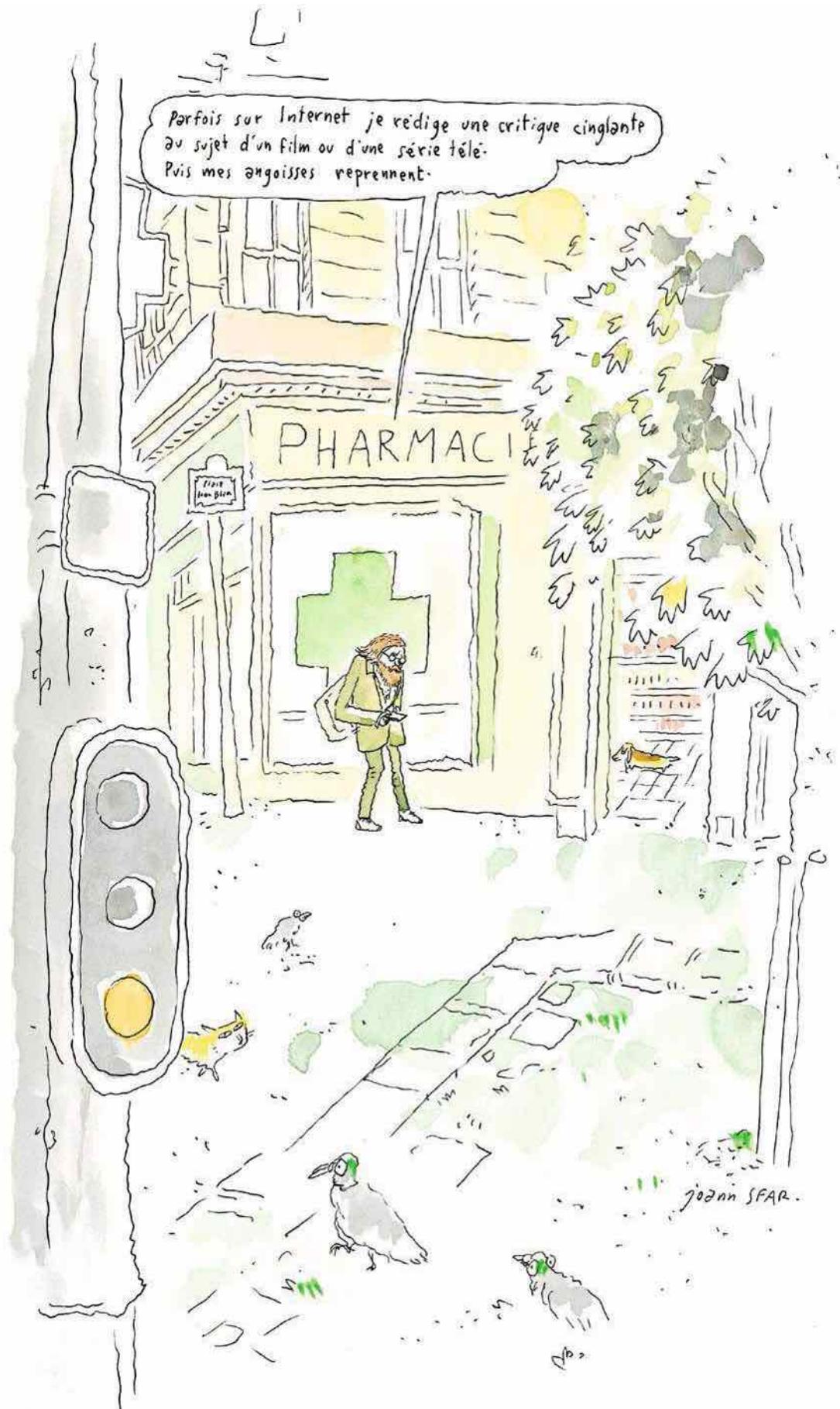
W A T C H B E Y O N D



Bell & Ross
TIME INSTRUMENTS



BR V2-94 BLACK STEEL · Bell & Ross France : +33 (0)1 73 73 93 00 · Boutique Paris : Le Village Royal, 25 rue Royale · e-boutique : www.bellross.com





Gestes tendres et complices, le 25 septembre à Toronto.



HARRY ET MEGHAN L'AMOUR AU GRAND JOUR

Ils ont passé un nouveau cap dans leur relation ! Présents à Toronto pour les Invictus Games 2017, Meghan Markle et le prince Harry étaient ensemble à la finale de tennis en fauteuil roulant. Celui qui est à l'initiative de cette compétition multisports pour soldats et vétérans de guerre blessés ou handicapés n'a pas hésité à s'afficher main dans la main avec l'actrice. Une façon d'officialiser un peu plus leur romance.

Ces temps-ci, Harry multiplie les preuves d'amour. Dernière en date, la présentation de sa belle à la famille royale. Depuis, l'Américaine bénéficie même d'un service de protection destiné aux altesse.

Prochaine étape : les fiançailles ?

Méliné Ristiguian @meliristi



« Il suffit d'assombrir sa barbe et de se coller de fausses cicatrices d'acné, et les gens vous regardent droit dans les yeux sans vous reconnaître. C'est fascinant ! »
Robert Pattinson, expert en camouflage.

Dans les coulisses d'un défilé mythique

Cindy Crawford, Carla Bruni, Naomi Campbell, Claudia Schiffer et Helena Christensen : celles que l'on surnommait les supermodèles dans les années 1990 ont fait sensation lors du défilé Versace à Milan. Une surprise orchestrée par Donatella en mémoire de son frère Gianni, assassiné il y a vingt ans à Miami. Si la plupart ont raccroché les talons pour mener des carrières parallèles à la mode, toutes ont conservé leur silhouette de rêve. Ravies de reprendre du service, les cinq mannequins et amies ont profité de ces retrouvailles pour se remémorer quelques anecdotes de leur jeunesse. Une ambiance exaltante qu'elles ont partagée sur leurs réseaux sociaux ! **Méliné Ristiguien**

 @meliristi



2



1. *Helena Christensen entre des mains expertes, quelques heures avant le show.* 2. *Cindy Crawford, Helena Christensen.* 3. *Carla Bruni, Naomi Campbell.* 4. *Naomi Campbell célèbre la fin du show avec des amis.*

NUIT DU RUGBY LE XV SUR SON 31

Pour sa 14^e édition, la Nuit du rugby avait vu les choses en grand : l'Olympia comme terrain de jeu, un direct sur Canal + Sport et des remettants haut de gamme. En coulisses, l'ambiance était aux souvenirs. Kad Merad s'est remémoré ses années rugby pendant que François-Xavier Demaison confiait son enthousiasme pour les résultats de l'équipe féminine, sans oublier les plus belles actions de l'année écoulée, de la victoire de Clermont à la surprise de La Rochelle. Une pause qui a fait du bien dans le climat un peu tendu du rugby français.

Paloma Clément-Picos  @PalomaPapers

Le Toulousain Antoine Dupont, révélation de l'année, et le nageur Camille Lacourt.



De g. à dr. : Gaëlle Mignot, Romane Ménager, Kad Merad, Camille Lacourt, Sébastien Thoen, Julie Gayet, Isabelle Ithurburu, Gonzague, Lenaïg Corson, Sébastien Chabal, Romain Bardet, Alicia Aylies, François-Xavier Demaison et Yann Cucherat.



Ci-dessus, Julie Gayet et le flanker néerlandais Zeno Kieft pour le prix du plus bel essai à La Rochelle. Ci-contre : Thierry Dusautoir, prix du fair-play, avec Alicia Aylies.



RAFAEL NADAL & ROGER FEDERER

DUO AU TOP

Créée par le joueur suisse pour rassembler légendes de la discipline et jeunes prodiges, la première édition de la Laver Cup a été une réussite. Les deux titans du tennis ont remporté haut la main le match en double, offrant de belles images aux fans des courts.



LVMH

Luxe et engagement

Précureur depuis vingt-cinq ans, le groupe réaffirme son avance environnementale, en doublant son fonds carbone interne. Avec « Life » (Initiatives for the Environment), LVMH, présidé par **Bernard Arnault** (3), a élaboré un programme qui couvre l'ensemble de ses marques. Dans cet esprit, deux soirées baptisées « Future Life » accueillaient **Tony Estanguet** (1), président du Comité d'organisation des JO 2024, dont le groupe est partenaire et, **Bertrand Piccard** (2), président de Solar Impulse.

GÉRALDINE DANON CONFÉSSION

Dans son livre « La nuit n'est jamais aussi noire qu'avant l'aube », Géraldine Danon poursuit le récit de ses aventures en mer avec son mari Philippe Poupon et leurs enfants. Mais, surtout, elle dévoile le traumatisme du viol dont elle a été victime et ses relations passionnées « jusqu'à la violence physique » avec certains hommes. Le goût des extrêmes.



Philippe Poupon et Géraldine Danon



Les
croisières
Musicalia

Découvrez nos croisières musicales 2018 sur les plus beaux fleuves d'Europe en compagnie d'artistes d'exception



Elbe (avril 2018)



Dominique Merlet (piano), Sophie Wallez (violon), Ariane Jacob (piano), le Trio Zadig...

À PARTIR DE 3 190 €* /PERS.

Danube (juin 2018)



Frédéric Lodéon (France Musique), Fabienne Conrad (chant), Aurélien Pontier (piano), Trio Kreisler...

À PARTIR DE ~~3 700~~ € 3 590 €* /PERS.

Rhin (septembre 2018)



Bruno Rigutto (piano), Noémie Bialobroda (alto), Sergey Ostrovsky (violon), Daniel Mitnitsky (violoncelle)...

À PARTIR DE ~~1 690~~ € 1 490 €* /PERS.

OFFRE SPÉCIALE

200 € de réduction par personne avec le code REVE
pour toute inscription avant le 30 novembre
pour le Danube et le Rhin

RENSEIGNEMENTS

www.croisieremusicalia.com
Appelez au 01 75 77 87 48**
musicalia@croisieres-exception.fr

Renvoyez ce coupon complété à : Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Mme M. Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Date de naissance : _____ Tél. : _____

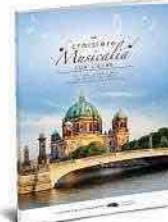
Email : _____ @ _____

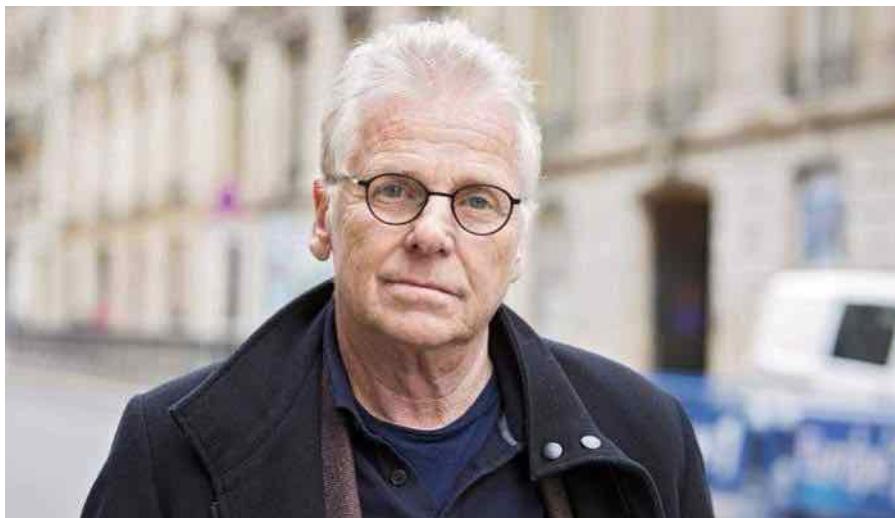
Choisissez les croisières qui vous intéressent :

Elbe Danube Rhin

Vous voyagez seul(e) en couple

■ Oui, je bénéficierai d'un prix spécial (-200 €/pers.) en cas de réservation avant le 30 novembre pour le Danube et le Rhin





Daniel Cohn-Bendit « L'EXTRÊME DROITE N'EST PAS LE PEUPLE ALLEMAND ! »

Pour l'ex-député européen, Angela Merkel doit sa victoire en demi-teinte à des inégalités sociales persistantes et à sa politique migratoire.

INTERVIEW ERIC HACQUEMAND

Paris Match. Est-ce une élection réussie pour Angela Merkel ?

Daniel Cohn-Bendit. Cette fois, Angela Merkel a raté son coup. Certes, sa famille politique termine le scrutin en tête. Mais, dans les faits, elle a perdu beaucoup de voix depuis les dernières élections. Son électorat a été en grande partie siphonné par l'extrême droite allemande. La chancelière est désormais fragilisée.

Croyez-vous à une coalition avec les libéraux du FDP et les Verts ?

Oui. Merkel n'a pas vraiment le choix. L'autre grand perdant de ce scrutin, la social-démocratie, a décidé d'être dans l'opposition et de ne plus faire partie d'une grande coalition. Par ailleurs, personne n'a intérêt à parier sur l'ingouvernabilité. Donc, au final, il y aura une alliance entre Angela Merkel, le FDP et les Verts.

A quoi imputez-vous l'entrée en force de l'extrême droite au Parlement ?

La politique migratoire d'Angela Merkel a joué un rôle capital. L'opinion allemande est très sensible sur ce sujet. En 1995, déjà, lorsque Helmut Kohl a ouvert la porte aux Bosniaques fuyant le conflit yougoslave, l'extrême droite a effectué une percée localement. La chancelière a eu le courage politique d'accueillir des populations venant de zones en conflit. Malheureusement, elle en paie le prix dans les urnes. D'autre part, le "miracle économique" allemand est inachevé : les inégalités sociales persistent. Et le cocktail a fait des dégâts, notamment dans l'ex-Allemagne de l'Est.

En quoi est-ce un danger pour Merkel ?

Attention, Merkel n'est pas l'otage de l'extrême droite. Je rappelle que 87 % des

électeurs n'ont pas choisi l'AfD ! L'extrême droite n'est pas le peuple allemand ! Simplement, la chancelière a cru qu'elle pourrait gouverner comme avant, "business as usual". En réalité, il va lui falloir modifier certains aspects de sa politique pour tenir compte de l'avertissement. Ces dernières années, face à la progression de l'extrême droite partout en Europe, l'Allemagne faisait figure d'exception. Elle ne l'est plus depuis le week-end dernier.

Ces élections vont-elles hypothéquer l'entente du couple Merkel-Macron ?

Non. Angela Merkel sait que l'Europe a besoin de se mettre en mouvement. Même si elle n'est pas suffisante, l'entente franco-allemande est la condition sine qua non d'une nouvelle dynamique européenne. Merkel et Macron n'ont pas d'autre choix que de se mettre d'accord ! Sauf à vouloir saborder l'Europe, ce qu'ils ne veulent pas... Je suis donc optimiste.

Macron a-t-il raison d'être à l'offensive ?

Oui. Le président français a raison de mettre sur la table son plan pour l'Europe. Il place ainsi les négociateurs allemands chargés de trouver une coalition devant leurs responsabilités européennes. Après, chacun va discuter...

**« MERKEL ET MACRON
N'ONT PAS D'AUTRE CHOIX
QUE DE SE METTRE
D'ACCORD ! »**

Les résultats électoraux en Allemagne l'obligent-ils à revoir à la baisse ses ambitions européennes ?

Non, surtout pas. Emmanuel Macron a son idée sur la construction européenne. Il l'expose clairement. Ça ne veut pas dire que ses interlocuteurs seront d'accord sur tout, ni qu'il donne le "la". Mais s'il veut faire avancer l'Europe, il faut d'abord qu'il présente son projet. Et ne pas commencer à élaborer des petits calculs, à rogner sur ses propositions. ■

 @erichacquemand

DIDIER GUILLAUME, SÉNATEUR PS DE LA DRÔME, NE FAIT PAS L'UNANIMITÉ

« Pas d'opposition frontale à Macron »

Casse-tête en vue pour les sénateurs socialistes. Certes, en conservant 81 sièges, le PS a limité les dégâts lors des sénatoriales. Mais il y a déjà de la friture sur la ligne à tenir face à Emmanuel Macron. « Je suis pour une opposition d'équilibre », glisse ainsi Didier Guillaume. Proche de Manuel Valls, l'élu de la Drôme espérait garder les rênes du groupe PS où les anciens ministres de Hollande (Laurence Rossignol, André Vallini, Jean-Marc Todeschini, Patrick Kanner...) reviennent en force. A l'opposé, Marie-Noëlle Lienemann, réélue à Paris, est formelle : « Le PS est le premier groupe d'opposition de gauche à Macron » au Sénat. Le PS n'en a pas fini avec ses vieux démons...



Estrosi en marche

La guerre entre Christian Estrosi et Eric Ciotti se déplace au conseil départemental des Alpes-Maritimes. Le maire de Nice a suscité la création d'un groupe concurrent de celui des Républicains présidé par Ciotti, fracassant la droite locale en deux : 33 LR contre 17 constructifs. Un pas de plus pour Estrosi en marche vers Macron depuis la présidentielle.

17 sièges gagnés
par Les Républicains,
le 23 septembre.

159 sénateurs LR :
record historique du plus gros
groupe.

Bonne résistance du PS
(81 élus contre 86 sortants).

LE SÉNAT ÉPINE DANS LE PIED DE MACRON

LREM
compte 22 sièges.
Un seul siège sur 12 à Paris.

Réforme constitutionnelle :
En Marche ! est loin de la majorité des
3/5 nécessaire (555 sièges).

Le président
ne peut dissoudre
le Sénat.



Le dessous des cartes

LE PRÉSIDENT DISTRIBUE LES RÉCOMPENSES

Le point commun entre Christophe Itier, candidat LREM battu aux législatives dans le Nord et nommé haut-commissaire à l'économie sociale et solidaire et à l'innovation sociale, Jean-Paul Delevoye, ancien ministre désigné haut-commissaire à la réforme des retraites, et Stéphane Bern, journaliste chargé d'une mission afin de sauver le patrimoine français en péril ? Tous sont des amis du chef de l'Etat. « J'ai écrit le programme du candidat consacré à l'économie sociale et solidaire et j'ai dirigé La Sauvegarde du Nord, une association qui compte 1500 salariés et accompagne 3 700 personnes en difficulté, on ne peut pas me faire de procès en illégitimité sur ce poste », rappelle Christophe Itier. Installé depuis une semaine dans les locaux de Nicolas Hulot – son ministre de tutelle –, il recrute son équipe. « Un commando » de six collaborateurs avec lequel Itier préparera pour fin novembre « 20 propositions choc pour développer l'économie sociale et solidaire ». Jean-Paul Delevoye, chargé de la réforme des retraites, est aussi en phase de recrutement. Rattaché au ministère de la Santé, il va coordonner les travaux de préparation de la réforme des retraites et organiser la concertation avec les principaux acteurs. « Notre méthode et notre calendrier seront arrêtés d'ici à un mois », explique l'ex-chiraquien qui fut chargé des investitures LREM pour les législatives. Il met en avant sa « discrétion » et la « confiance » qu'il y a entre lui et le chef de l'Etat, deux éléments « essentiels » à la réussite de sa mission. Parmi les autres amis d'Emmanuel Macron investis de nouvelles fonctions, on trouve Jean Pisani-Ferry, chargé de concevoir et de préparer le grand plan d'investissement de 57 milliards d'euros. Ou l'écrivain Erik Orsenna, ambassadeur de la lecture qui sillonnera la France pour rencontrer les acteurs et réfléchir aux horaires d'ouverture des bibliothèques. « Je ne prends la place de personne », s'insurge Stéphane Bern, qui doit recenser les monuments du patrimoine local en péril et trouver des moyens financiers innovants pour les sauver. « Je n'ai de comptes à rendre qu'au président », insiste l'animateur, qui travaille gracieusement. Une petite trentaine de bénévoles, dont des conservateurs du patrimoine à la retraite, lui ont déjà proposé leur aide. ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

Le livre de la semaine

« CHRONIQUE D'UNE DÉBÂCLE, 2012-2017 »,
de Jean-Christophe Cambadélis,
éd. L'Archipel



A l'heure de passer la main – le conseil national du PS doit statuer le 30 septembre sur sa succession –, le Premier secrétaire du PS dresse un bilan sans concessions du quinquennat Hollande auquel il reconnaît « tout de même quelques réussites ». Son réquisitoire contre Mélenchon puis contre Macron est sans appel. « Le macronisme est un technocratie », écrit Jean-Christophe Cambadélis. Et d'avertir : « Cette hypercentralisation du pouvoir débouchera sur l'hypercontestation des Français. Car au fond, si Hollande a mené un quinquennat malgré lui, Macron nous prépare un quinquennat malgré eux. » Patron du PS depuis 2014, il s'évertue à montrer tout ce qu'il a fait « pour défendre l'unité » de la gauche. « Economie de ma colère par nature, j'essaie toujours de garder un cerveau de glace malgré un cœur souvent en feu », confie l'ex-trotskiste, qui « assume » tout et conclut : « Malgré les pressions, j'ai tenu bon et j'en suis fier. » On n'est jamais mieux servi que par soi-même... « Camba » livre aussi un plaidoyer pour ce « grand parti » qu'est le PS : « Tous rêvent de faire du bois de l'arbre socialiste abattu. Mais nous tiendrons, car nos racines sont profondes. » ■

M.G.

CALAN ET AUBERT, CHASSEURS DE PARRAINAGES

Candidats à la présidence des Républicains, Maël de Calan (37 ans) et Julien Aubert (39 ans) doivent d'abord réunir les parrainages pour faire valider leur candidature et pouvoir défier Laurent Wauquiez. Le premier compte sur les réseaux d'Alain Juppé et dispose déjà du soutien de 15 parlementaires (il en faut 13), mais n'a pas encore les 2 347 adhérents (dans au moins 10 départements). Député de Vaucluse, le souverainiste Julien Aubert affirme avoir la promesse de 10 parlementaires, mais bute aussi sur les parrainages de militants. La campagne de collecte se terminera le 11 octobre à 20 heures.



1 million

« Déferler à un million sur les Champs-Elysées » : c'est l'objectif lancé le 23 septembre par Jean-Luc Mélenchon pour obtenir le retrait des ordonnances sur le marché du travail.

Sacré pari, annoncé pour la fin de l'année par le leader de La France insoumise. Il faut remonter à la victoire de la France au Mondial en 1998 pour assister à un tel déferlement sur la plus belle avenue du monde et, sur le plan politique, à Mai 68 !



Le 25 septembre,
lors de sa conférence
de presse au Palais-
Bourbon.

MARINE LE PEN SEULE AU FRONT

La présidente du FN va devoir refonder le mouvement lepéniste d'ici à 2020 et se réinventer elle-même. En sera-t-elle capable ?

PAR VIRGINIE LE GUAY

«Il va se rendre compte que la vie politique ne tourne pas autour de lui et se retrouver bien seul», veut-elle croire, toute à son programme de refondation interne du mouvement qui doit s'achever par le congrès en mars à Lille. Six mois décisifs au cours desquels la fille cadette de Jean-Marie Le Pen, désormais privée de celui qu'elle appelait son «double», va devoir s'atteler à un lifting en profondeur

LE CALAMITEUX DÉBAT DE L'ENTRE-DEUX-TOURS DOIT ÊTRE SURMONTÉ, AFFIRME-T-ELLE

Veste bleu roi, mine enjouée, petites lunettes cerclées de noir sur le nez, Marine Le Pen entame son bar de bon appétit. Il est un peu plus de 13 heures ce lundi 25 septembre. Tranquillement installée à une table du restaurant de l'Assemblée nationale avec son porte-parole Sébastien Chenu – député du Nord –, la «cheffe» du FN, qui, de son propre aveu, a vécu «difficilement», voire «dououreusement», le départ de Florian Philippot («Quel gâchis ! Pour lui comme pour nous !»), envisage désormais l'avenir avec... sérénité. En claquant la porte du mouvement, l'ex-vice-président, en charge de la communication et de la stratégie, n'aura finalement pas provoqué de grands remous. La base militante est restée «stable». L'appareil également, malgré la défection prévisible de Sophie Montel et de quelques conseillers régionaux dont Marine Le Pen n'exclut pas qu'ils reviennent bientôt au bercail. Elle a d'ailleurs déjà enregistré avec «satisfaction» le revirement du maire de Brachay, Gérard Marchand.

La patronne du mouvement frontiste ne croit en effet pas «une seconde» en l'avenir «Patriote» de son ex-bras droit.

Nouvel organigramme (qui veut encore d'un «comité central» ?). Nouvelle ligne, même si elle s'en défend... Celle qui a entamé à Toulouse le week-end dernier une tournée des fédérations ne veut rien laisser au hasard dans la perspective de 2020.

Toujours optimiste, Marine Le Pen refuse de se laisser enfermer dans l'échec. Le calamiteux débat de l'entre-deux-tours doit et peut être surmonté, affirme-t-elle. Les électeurs frontistes, ceux-là mêmes qui lui ont donné des scores historiques lors des élections intermédiaires de 2015 et 2016 puis lors de l'élection présidentielle de 2017 (33,90 %, 10,6 millions d'électeurs au second tour) sont toujours là. «Pas question de les laisser s'envoler.»

En initiant cette vaste opération de reconquête électorale, Marine Le Pen, soutenue par les cadres historiques du mouvement, espère faire la démonstration qu'elle est encore en mesure de conduire les destinées du parti. Sans Florian Philippot, dont elle espère ne plus avoir à parler. Et sans son père, dont elle est toujours sans nouvelles et dont elle redoute l'affaiblissement (opéré à nouveau du cœur cet été, Jean-Marie Le

du parti d'extrême droite. Changement de siège, car le site de Nanterre ne convient plus. Lancées depuis plusieurs semaines, les recherches se concentrent sur les portes de Paris. Changement de nom («le FN appartient à une époque révolue»).

Joël Gombin

« LE PATRONyme "LE PEN" DEMEURE UN ATOUT MAJEUR »

Politologue à l'observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean-Jaurès.

Paris Match. Le départ de Philippot du FN était-il inévitable ?

Joël Gombin. La question de sa place dans le parti devenait inévitable dès lors que les résultats obtenus par le FN pendant le dernier cycle électoral n'étaient pas à la hauteur des attentes des cadres et des militants. Dès lors, aussi, qu'il était l'artisan de la stratégie du FN et que la présidente voulait éviter que son leadership personnel soit remis en cause. Philippot joue le rôle du bouc émissaire, situation dans laquelle il s'est lui-même mis en laissant accréder l'idée que la stratégie du FN était la sienne et en cherchant à créer un rapport de force avec la création des Patriotes.

Marine Le Pen peut-elle se présenter en 2022 ?

La question est prématurée. Pour l'instant, la contestation du leadership de Marine Le Pen demeure marginale. En sacrifiant le soldat Philippot, elle espère reprendre la main et satisfaire les opposants internes à l'énarque. On verra s'ils s'en contentent ou si, au-delà, c'est sur le plan programmatique et stratégique que se fera le débat. Toutefois, le patronyme "Le Pen" demeure au Front national un atout majeur. On voit mal, aujourd'hui, qui d'autre que Marine Le Pen peut apparaître comme le dirigeant naturel. C'est pour cette raison que certains évoquent l'hypothèse d'un retour de Marion Maréchal-Le Pen avant 2022, qui lui permettrait de capitaliser sur

son nom et sur la sympathie dont elle jouit auprès des milieux de droite et d'extrême droite.

Un changement de ligne s'impose-t-il ?

Le départ de Florian Philippot ne règle pas le problème de fond qui tient plus à sa ligne stratégique qu'idéologique. La ligne Philippot-Le Pen tablait sur la capacité du FN à subvertir les divisions de la vie politique française en imposant un clivage "patriotes" / "mondialistes" qui devait permettre au FN d'avoir une vocation majoritaire. La dernière présidentielle a montré qu'il en est encore loin. Le débat stratégique doit s'ouvrir. Avec la question cruciale des alliances à droite.

Laurent Wauquiez peut-il récupérer des électeurs frontistes ?

Il table sur la porosité entre les électeurs du FN et Les Républicains. On l'a vu lors des législatives où le résultat décevant de Marine Le Pen à la présidentielle a conduit les électeurs du FN soit à s'abstenir, soit à voter pour le candidat de la droite. En tentant de reproduire la stratégie politique de Sarkozy en 2007, Wauquiez devra prendre garde au fait que, précisément, l'expérience de 2007 a durablement aliéné des Républicains la fraction la plus radicale de son électorat qui n'a pas trouvé son compte lors du passage de la droite au pouvoir. ■

Interview Virginie Le Guay



Pen aura 90 ans en 2018). Mais avec une nouvelle génération d'élus qu'elle réunira les 30 septembre et 1^{er} octobre à Poitiers. Histoire de démontrer que le Front peut encore séduire, notamment les jeunes. Ce n'est pas un hasard si elle vient de promouvoir Sébastien Chenu (44 ans), Julien Sanchez (33 ans), David Rachline (29 ans) et Jordan Bardella (22 ans).

Reste à prouver sa crédibilité politique. Lancée dans une critique virulente contre le projet de loi sur la sécurité intérieure en cours de discussion à l'Assemblée nationale, elle va tenter de faire oublier son silence quasi absolu sur la réforme par ordonnances du Code du travail. Agée de 49 ans, elle s'estime suffisamment jeune et déterminée pour envisager la prochaine échéance présidentielle. Et refuse de se laisser impressionner par l'ambition affirmée ou supposée de sa nièce Marion Maréchal-Le Pen, actuellement en congé du parti mais dont le jeune âge (27 ans) autorise tous les retours. Une perspective qu'elle balaie devant ses proches d'un revers de la main. « Ma succession n'est pas à l'ordre du jour, a-t-elle prévenu récemment lors d'une réunion interne. Il va falloir encore compter avec moi ! » ■

Twitter @VirginieLeGuay



FLORIAN PHILIPPOT LA CHUTE DU FAVORI

Contraint à la démission, l'ex-vice-président du FN s'apprête à vivre sa vie de « Patriote ». Entre amertume et soulagement.

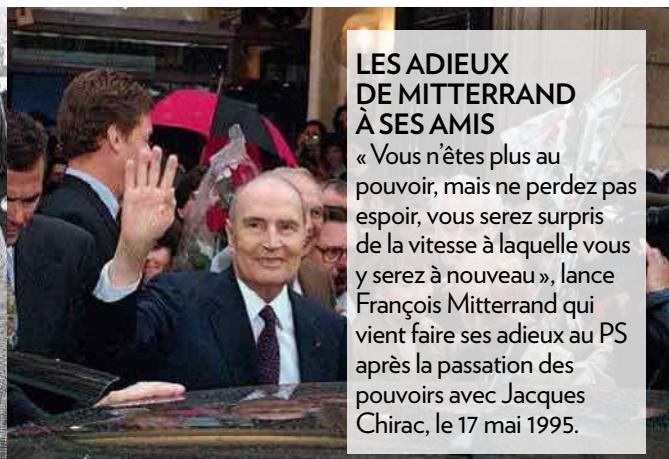
Il n'en mène pas large en ce maussade 25 septembre ! Pourtant, pas question pour l'ancienne tête pensante de Marine Le Pen de se lamenter. A bientôt 36 ans, l'orgueilleux énarque veut croire qu'une nouvelle vie politique est possible hors du giron du FN. Toute la matinée, il a consulté sa page Facebook et lu avec soulagement les « milliers » de témoignages d'encouragement d'anonymes. Les « adhésions » à son association Les Patriotes, créée en mai et dont il est aujourd'hui président, « affluent », se persuade-t-il. Et tant pis si la liste des élus frontistes partis avec lui semble se réduire comme peau de chagrin. La députée européenne Sophie Montel reste à ce jour sa plus belle prise. Les autres (une petite trentaine de conseillers régionaux) sont pour la plupart inconnus du grand public. Parmi les technos du mouvement frontiste, seul l'économiste Philippe Murer a choisi de le suivre. Convaincu que c'est le début d'une « nouvelle aventure », Philippot cherche des locaux pour abriter ses Patriotes. Des locaux modestes puisque, en dehors des adhésions (20 euros par an, 10 euros pour les jeunes), l'argent est rare. S'il est assuré de conserver ses mandats électoraux (député européen et conseiller régional dans le Grand Est), il peine à imaginer l'avenir. Pas facile de tomber dans le quasi-anonymat quand on a été l'invité permanent pendant cinq ans des chaînes d'info. Pas facile ni agréable non plus de voir avec quelle rapidité Marine Le Pen est passée à autre chose en donnant, sans le dire, son poste de « premier conseiller » à son beau-frère (le mari de Marie-Caroline), Philippe Olivier, avec lequel Philippot s'entendait mal. « Je quitte le FN sans rancœur mais avec un sentiment d'inachevé. Le parti se replie sur lui-même, retourne à sa zone de confort. Ce n'est plus mon affaire. Je ne suis pas venu en 2011 pour gérer une rente électorale mais pour permettre au FN d'accéder au pouvoir. Nous y sommes presque parvenus », lâche-t-il face à ce qu'il appelle la vengeance tardive du clan mégrétiste dans lequel il met « les Bay, Aliot, Briois, Bild et consorts ». « Qu'ils végètent en paix ! »

V.LeG.



LA GRANDE ÉPOQUE

Le 25 mai 1981, François Mitterrand, installé à l'Elysée depuis le 21 mai, passe au siège du PS. Il s'entretient ici avec Jacques Attali et Roger-Patrice Pelat, sous le regard de François Hollande et de Ségolène Royal. Les socialistes sont installés dans ce QG de 3 000 mètres carrés depuis 1980. D'abord locataires, ils en deviennent propriétaires en 1986.



LES ADIEUX DE MITTERRAND À SES AMIS

« Vous n'êtes plus au pouvoir, mais ne perdez pas espoir, vous serez surpris de la vitesse à laquelle vous y serez à nouveau », lance François Mitterrand qui vient faire ses adieux au PS après la passation des pouvoirs avec Jacques Chirac, le 17 mai 1995.

SOLFERINO, C'EST FINI

Alors que le PS va mettre en vente son siège, 10, rue de Solferino, dans le VII^e arrondissement parisien, retour en images sur les 37 ans d'histoire de ce lieu emblématique.

PAR MARIANA GRÉPINET



LES DÉSIRS D'AVENIR DE SÉGOLÈNE ROYAL

Le 6 mai 2007, battue au second tour de la présidentielle (46,94 %), Ségolène Royal apparaît au balcon, radieuse, pour s'adresser à la foule des militants devant le siège. Elle promet de les mener « vers d'autres victoires ».



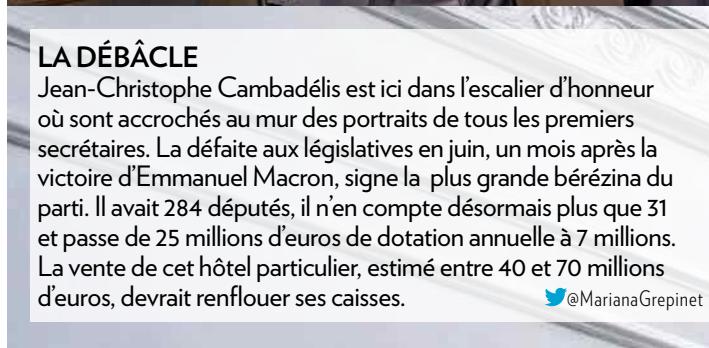
LE SACRE DE HOLLANDE

Le 16 octobre 2011, François Hollande remporte la primaire socialiste. Battue, Martine Aubry retrouve ses fonctions de première secrétaire du parti.



DE L'ELYSÉE À SOLFERINO

Après la passation des pouvoirs avec Emmanuel Macron, le 14 mai 2017, François Hollande se rend au siège du PS. « Je laisse la France dans un état bien meilleur que celui où je l'ai trouvée », assure-t-il aux militants présents. Sur le fronton, une banderole affiche un simple « Merci ».



LA DÉBÂCLE

Jean-Christophe Cambadélis est ici dans l'escalier d'honneur où sont accrochés au mur des portraits de tous les premiers secrétaires. La défaite aux législatives en juin, un mois après la victoire d'Emmanuel Macron, signe la plus grande bérézina du parti. Il avait 284 députés, il n'en compte désormais plus que 31 et passe de 25 millions d'euros de dotation annuelle à 7 millions. La vente de cet hôtel particulier, estimé entre 40 et 70 millions d'euros, devrait renflouer ses caisses.

[@MarianaGrepinet](#)



RENÉ GOSCINNY, L'INCROYABLE DESTIN



EN CADEAU
1 ENTRÉE À LA CINÉMATHÈQUE
POUR L'EXPOSITION
GOSCINNY
ET LE CINÉMA
Astérix, Lucky Luke
& Cie
(valeur 12€)

En partenariat avec



ACTUELLEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Michel Sapin

« AVEC CE BUDGET, IL Y AURA UN CHOC D'INÉGALITÉS »

L'ex-ministre de l'Economie et des Finances juge sévèrement les mesures fiscales de la première loi de finances du quinquennat.

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Paris Match. Comment jugez-vous le premier budget du quinquennat ?

Michel Sapin. Il s'inscrit dans une continuité nécessaire et utile à la France, avec la volonté de diminuer les déficits publics et les impôts et de maîtriser les dépenses. La seule nouveauté, c'est la fiscalité sur l'épargne et sur les revenus de l'épargne. La réforme de l'ISF va permettre aux fortunes financières – les plus

importantes – d'en être exonérées. Leurs revenus seront soumis au prélèvement forfaitaire unique, avec un plafond à 30 % : l'impôt sur le revenu est ainsi ramené à 12,8 %. Soit moins que le taux de la première tranche ! C'est inégalitaire et déséquilibré. Ces mesures fiscales, marquées à droite, vont avoir un effet brutal et violent sur l'aggravation des inégalités que nous étions parvenus à faire diminuer. La disparition de l'ISF, remplacée par l'impôt sur la fortune immobilière, peut-elle permettre de financer l'économie ?

C'est un mythe. Les bénéficiaires seront, pour citer François Mitterrand, "ceux qui s'enrichissent en dormant". Il y aura un choc d'inégalités.

Etes-vous aussi critique sur le choix des économies ?

Pour financer les 5 milliards que coûteront ces mesures, le gouvernement mène une politique de rabot massif sur les APL. Croire que les propriétaires, même dans le domaine social, vont baisser leurs loyers est absurde.

Le nombre de contrats aidés est réduit à 200 000 en 2018, financés à 50 % et réservés au secteur non marchand...

C'est un saccage. Ce n'est pas gênant dans le secteur marchand où les créations d'emplois reprennent. Il aurait été normal

dans les habits de chef de l'Etat. Et il s'est très bien imposé au niveau international. Je n'oublierai jamais que son élection est l'échec du populisme en France. Il a les atouts de la nouveauté, de la jeunesse, et il agit avec beaucoup de panache.

Le début du quinquennat penche-t-il plutôt à droite ou à gauche ?

Sur les questions économiques et sociales, il penche clairement à droite. J'avais espéré que le président Macron changerait d'avis sur les mesures fiscales injustes, mais il a durci sa position. C'est la réforme de la taxe d'habitation qu'il a étalée sur trois ans, pas la baisse de l'ISF.

Approuvez-vous la mise en vente de Solférino ?

L'argument principal n'est pas financier, je le sais, j'ai été trésorier du parti, mais la symbolique de recréation du parti. Je ne suis pas sûr qu'elle était indispensable.

Comment va François Hollande ?

Il est en grande forme, il est d'une solidité extraordinaire. Il n'a aucune rancœur ni aucune rancune... peut-être pas suffisamment à mes yeux. Il n'a qu'une seule envie, c'est que cette gauche de la responsabilité se reconstitue. Pas pour lui mais parce qu'il s'agit de son histoire personnelle et de ses convictions. ■ [@aslechevallier](http://aslechevallier)

BUDGET 2018 : LES POSTES QUI ÉCHAPPENT AUX 16 MILLIARDS D'ÉCONOMIES

JUSTICE :
+ 3,8 %

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :
+ 700 MILLIONS D'EUROS

DÉFENSE :
+ 1,8 MILLIARD

SANTÉ :
+ 11 %

TRANSITION ÉCOLOGIQUE :
+ 3 %

SÉCURITÉ INTÉRIEURE :
+ 6,8 %

EDUCATION :
+ 1,2 MILLIARD

FONCTION PUBLIQUE D'ETAT :
1 600 postes supprimés sur 50 000 prévus sur le quinquennat.

Sources : déclaration des ministres, les périmètres restant à préciser.

de diminuer leur nombre, mais pas de le diviser par deux. Quand des ministres disent "c'est coûteux et inefficace", je suis choqué. Des centaines de milliers de jeunes sont revenus à la vie grâce à ces dispositifs. Ils sont perfectibles, mais dire qu'ils sont inefficaces est scandaleux.

Avez-vous l'impression que les derniers arbitrages du budget visent à éteindre les contestations dans la rue ?

Je ne critiquerai jamais un gouvernement pragmatique. Ces ajustements ont été permis par une croissance bien plus forte que celle que nous avions prévue : passer de 1,5 à 1,7 % permet de récupérer 2 milliards. C'est notre héritage.

Quel regard portez-vous sur les quatre premiers mois de Macron ?

Je trouve qu'il a su fort bien entrer



Michel Sapin sera l'un des sept collaborateurs auxquels François Hollande a droit en tant qu'ancien président.

HOLLANDE EMBAUCHE SON ANCIEN MINISTRE

Depuis son départ de Bercy, Michel Sapin a réintégré son corps d'origine, le Conseil d'Etat, mais pas pour longtemps. Selon nos informations, le 1^{er} octobre, il prendra de nouvelles fonctions en devenant l'un des sept collaborateurs auxquels François Hollande a droit en tant que président de la République sortant. Il ira donc rue de Rivoli épauler son ami de quarante ans, rencontré lors de l'entrée à l'Ena. Une amitié qui s'est consolidée pendant leur service militaire au 6^e régiment du génie d'Angers. « J'ai envie de travailler avec lui dans cette période difficile où la "gauche de responsabilité" est très mal en point pour aider ce parti à se reconstruire, explique l'ancien ministre. J'ai, comme lui, la volonté d'apporter quelque chose au débat, à la lecture de notre action, sans verser dans l'hagiographie et tout repeindre en rose. » ■

A-SL

Pour la première fois, les 2000 participants au Women's Forum se retrouvent à Paris (et non plus à Deauville), les 5 et 6 octobre, au Carrousel du Louvre. « C'est un moyen d'accentuer sa visibilité », explique Anne-Gabrielle Heilbronner, secrétaire générale et seule femme membre du directoire de Publicis, qui a racheté le « Davos des femmes » en 2009. Le thème choisi est également bien plus combatif que les précédents : « Engage for Impact ». « La situation a plutôt tendance à se détériorer, déplore Clara Gaymard, présidente de l'événement. Il faut agir et ne plus se contenter de constater. Un monde meilleur, c'est

grâce à la loi sur les quotas, avec un taux médian qui a grimpé de 10 % en 2008 à 41,7 % cette année, les autres instances dirigeantes dans l'entreprise demeurent

Une seule femme P-DG au sein du Cac 40

très masculines. Avec, par exemple, moins de 15 % de femmes dans les comités exécutifs du Cac 40, où les quotas n'existent pas, selon une étude du cabinet Deloitte. Au sein du Women's Forum, le groupe de travail « CEO champions », où figurent parmi d'autres

l'occasion de faire entendre leurs voix », détaille Chiara Corazza, la directrice générale. Outre un hommage à Simone Veil, le programme de cette année comprend aussi le film de Tonie Marshall, « Numéro Une », qui met en scène les difficultés rencontrées par les femmes au sein des entreprises. Selon une étude réalisée par le cabinet de conseil en stratégie McKinsey, en Europe, les femmes ne manquent pas d'ambition – en 2016, 48 % des femmes aspiraient à accéder

LA PARITÉ HOMMES-FEMMES MARQUE LE PAS DANS LES ENTREPRISES

La féminisation des instances dirigeantes dans l'entreprise a fléchi cette année. La 13^e édition du Women's Forum veut inverser la tendance.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

à un poste exécutif, contre 44 % des hommes –, mais bien de moyens de l'assouvir : elles sont seulement 25 % à estimer leurs chances d'y parvenir, contre 42 % des hommes. Alors même que la parité dope les résultats, comme dans la finance où les fonds d'investissement qui comptent des gestionnaires féminins



Clara Gaymard, Chiara Corazza et Anne-Gabrielle Heilbronner, respectivement présidente, directrice générale et secrétaire générale du Women's Forum.

celui où chacun a sa place. Pas un univers où toutes les décisions sont prises par des hommes blancs de plus de 55 ans. On ne peut plus attendre que la situation évolue

12% de moins que les hommes

d'elle-même. Il faut s'engager davantage. » Un message lourd de sens, au moment où les grands noms de la Silicon Valley sont confrontés à des accusations de misogynie, parfois retentissantes, comme récemment au sein de Google.

Si, en France, la féminisation des conseils d'administration se poursuit

la seule patronne du Cac 40 Isabelle Kocher (Engie), Olivier Brandicourt (DG de Sanofi), et Antoine Frérot (Veolia), auront pour mission de présenter des solutions concrètes pour élargir la place des femmes. « Les gens veulent des entreprises qui ont du sens, où la diversité est une réalité, estime Anne-Gabrielle Heilbronner. Dans un monde où les modèles économiques peuvent voler en éclats, les idées nouvelles ne viendront pas d'une armée de clones. »

Classé parmi les cinq forums les plus influents de la planète, le Women's Forum a multiplié par deux le nombre de ses sponsors, avec 70 multinationales, et souhaite « être une plateforme d'expression pour des talents qui n'ont pas

75%
du travail non rémunéré
(tâches ménagères, garde
des enfants...) est effectué
par des femmes

affichent de meilleures performances que les autres. Dans ce contexte, la solidarité reste une arme efficace. Et les trois organisatrices se félicitent qu'en treize ans d'existence, le Women's Forum ait favorisé l'émergence de 700 réseaux féminins en France, au lieu de 29 lors de son lancement. « Nous devons passer d'un « think tank » à un « do tank » », affirme Clara Gaymard. Une opinion partagée par Anne-Gabrielle Heilbronner, mère de quatre enfants, dont trois filles : « Il faut faire en sorte que cela soit moins difficile pour la génération qui arrive. » ■



PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

26 Numéros
de Paris Match - 75,40€

+

LE SAC
à main - 49,90€

49,95€
au lieu de 125,30€*

75,35€
D'ÉCONOMIE

Elégant et contemporain, ce superbe sac façon cuir imprimé serpent, vous accompagnera dans tous vos moments shopping ainsi que dans vos soirées. Grand compartiment et poche extérieure avec fermeture à glissière, 3 petites poches intérieures, dont une zippée. Dimensions sac : Longueur : 33 cm - Largeur : 10,3 cm - Hauteur : 24 cm. Bandoulière réglable : 100 cm.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

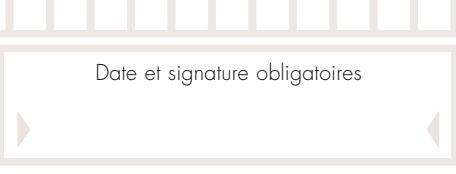
OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 75,40€)
+ le sac à main (49,90€) au prix de **49,95€** seulement
au lieu de **125,30€***, **soit 75,35€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Expire fin : 

Date et signature obligatoires 

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.sacmain.parismatchabo.com

Mme Nom : 
Mlle Prénom : 

N°/Voie : 
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse : 

Code postal :  Ville : 

N° Tel :  HFM PMVX2

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Prix de vente au numéro 2,90€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, et le sac à main au prix de 49,90€. Après envoi de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac à main. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

matchdelasemaine

DANIEL COHN-BENDIT « L'EXTRÊME DROITE N'EST PAS LE PEUPLE ALLEMAND ! »	24
POLITIQUE MARINE LE PEN, SEULE AU FRONT	26
SOLFERINO, C'EST FINI	28
ECONOMIE LA PARITÉ HOMMES-FEMMES MARQUE LE PAS DANS LES ENTREPRISES	31
 reportages	
ONU EMMANUEL MACRON MONTE EN PREMIÈRE LIGNE	34
Par Olivier Royant	
HILLARY CLINTON BLESSÉE MAIS ENCORE DEBOUT	42
Un entretien avec Olivier O'Mahony	
LILIANE BETTENCOURT LA FEMME QUI VALAIT 30 MILLIARDS	46
Par Arnaud Bizot	
ELLE A CHOISI DE NE JAMAIS DÉLOCALISER LE GROUPE	51
Par Marie-Pierre Gröndahl	
AVEC CHIRAC JUSQU'AU BOUT	52
Par Arnaud Ardoïn	
MAËLYS LE DIABLE S'EST INVITÉ À LA FÊTE ...	62
CLAUDIA SCHIFFER TOUJOURS AU TOP DES TOPS	64
Par Catherine Schwaab	
LAURENCE DEBRAY « MON PÈRE N'EST PAS QU'UN HÉROS »	72
Par Caroline Mangez	
GUILLAUME NÉRY À LA CHASSE AVEC LES GITANS DES MERS	78
CHARLOTTE UN JOLI BRIN DE PRINCESSE À L'OPÉRA	84
SOPRANO VA FAIRE DES VAGUES	86
Par Benjamin Locoge	



PHOTOS, VIDÉOS, REPORTAGES...
TOUTE LA FASHION WEEK EN DIRECT
SUR **PARISMATCH.COM**.

SUIVEZ SUR NOTRE **SITE WEB** L'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE DE LA JEUNE NOUNOU FRANÇAISE À LONDRES.



LE LIVRE N° 5 DE LA COLLECTION
CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS,
11,99 € SEULEMENT, CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX

Avec Paris Match

RENDEZ-VOUS SUR  TOUS LES DIMANCHES

Pour « Face caméra » dans « L'émission du dimanche »

13 h 30-15 h. Invitée : Isabelle Aubret. « Mes anges ne sont pas loin, sur mon épaule... »



LUTTES DE POUVOIR DANS LES COULOIRS DE BUCKINGHAM. NOTRE RÉCIT DANS **LE ROYAL BLOG**.

RETROUVEZ CHAQUE
JOUR NOTRE ÉDITION SUR
SNAPCHAT DISCOVER.



Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH** +



L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

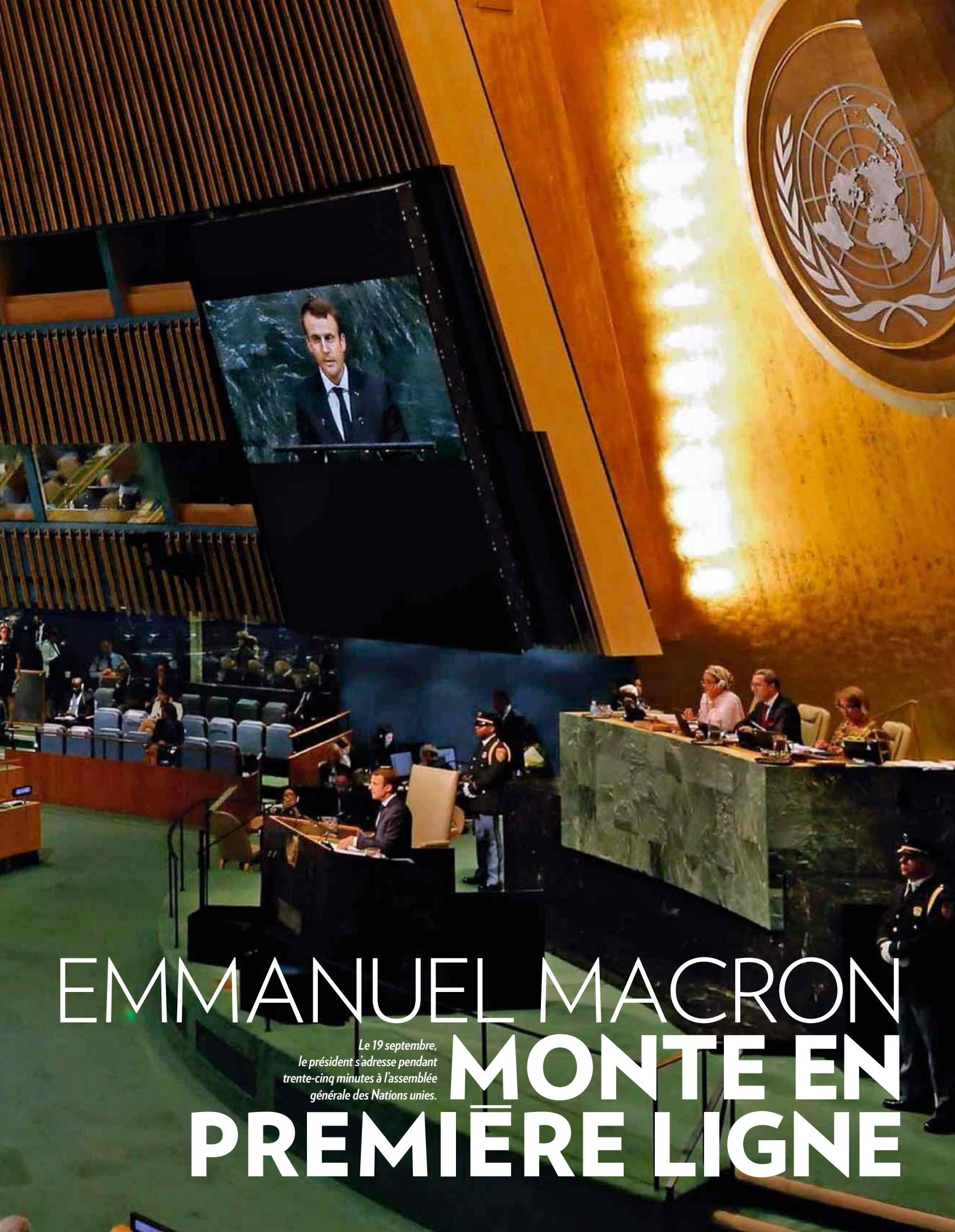
Sa parole était l'une des plus attendues. D'abord parce qu'il s'adressait pour la première fois à l'assemblée générale de l'Onu devant les représentants de 193 pays, dont 130 chefs d'Etat et de gouvernement. Ensuite parce que le président français intervenait deux heures après son homologue américain, auteur d'une allocution provocatrice. Après « le monde selon Trump », Emmanuel Macron

a choisi, lui, de parler au nom de « Bana, la petite Syrienne d'Alep ; Ousman, le jeune Malien ; Kouamé, migrant arrivé en Europe au péril de sa vie ». Un discours fondateur pétri de passion, axé sur la concertation multilatérale entre les Etats, le respect des accords internationaux et la primauté de l'action diplomatique, y compris en cas de crise. Une vision aux antipodes des postures de Donald Trump.

A NEW YORK, EN L'ABSENCE DE XI JINPING, DE POUTINE ET DE MERKEL, LE PRÉSIDENT FRANÇAIS ASSUME LA MISSION D'INFLÉCHIR LES MENACES D'APOCALYPSE DE TRUMP

PHOTO EDUARDO MUÑOZ





EMMANUEL MACRON MONTE EN PREMIÈRE LIGNE

*Le 19 septembre,
le président s'adresse pendant
trente-cinq minutes à l'assemblée
générale des Nations unies.*



**DERRIÈRE LES SOURIRES
DIPLOMATIQUES,
UNE TENSION EXTRÊME
FAIT CRAINDRE LE
PIRE EN IRAN ET EN CORÉE**

*Le 18 septembre, avec le président de la République
islamique d'Iran, Hassan Rohani, à l'Hôtel Millennium de New York.*



La veille de la 72^e assemblée générale, l'ambiance est cordiale, mais l'entente l'est moins.

Première pour Donald Trump à la tribune onusienne. Il n'a pas déçu, qualifiant Kim Jong-un de « rocket man ».



Ils s'appellent par leurs prénoms et, dans un contexte international tendu, ce n'est pas anecdotique. La veille de leurs interventions antagonistes devant l'Onu, les deux présidents ont affiché leurs excellentes relations lors d'un entretien privé. Cette situation paradoxale fait du Français l'interlocuteur privilégié de Trump. « La force de cette relation, c'est que nous nous disons tout », explique « Emmanuel », tandis que « Donald » plaisante sur son séjour en France le 14 juillet. Les sujets qui fâchent concernent les accords sur le climat de Paris et le nucléaire iranien. Le président français ne désespère pas d'infléchir les réticences de Trump sur la COP21, et de jouer les médiateurs entre Téhéran et Washington. Et, pourquoi pas, d'être le premier chef d'Etat occidental invité en Iran.

A PEINE DESCENDU D'AVION, MACRON REJOINT TRUMP DANS UN HÔTEL DE MIDTOWN TRANSFORMÉ EN CAMP RETRANCHÉ

PAR OLIVIER ROYANT

Dans une ville bloquée par 193 cortèges officiels, le président français a quitté le silence de sa limousine blindée pour se rendre à pied au siège des Nations unies. Entouré des conseillers de sa cellule diplomatique, il descend la 46^e Rue sous bonne escorte du Secret Service et des policiers du GSPR. Dans son sillage immédiat, la valise nucléaire, celle de son médecin personnel et la mallette écran en Kevlar dépliable, en cas d'agression. L'ouragan José tourbillonne au large de Long Island et lance de puissantes rafales sur Manhattan. Macron évoque les images de Saint-Martin dévasté par Irma qu'il a encore en tête. Aucune trace de tension sur son visage ni dans ses échanges, mais l'heure est grave. Je lui demande s'il a le trac avant son premier discours devant la grande assemblée. «Non, je suis inquiet de l'escalade vers laquelle nous conduit Trump», lâche-t-il avant de pénétrer avec sa délégation dans la forteresse des Nations unies. Une heure plus tôt, le président des Etats-Unis a promis de «détruire entièrement» la Corée du Nord si elle persistait dans ses provocations. Son cortège de cinquante voitures s'éloigne dans une nuée de motards après être passé devant les écrits dorés de la Trump World Tower, l'un des nombreux édifices qui portent son nom. Trump et Macron sont les vedettes de la matinée. Les chefs d'Etat du monde entier viennent voir de près les deux «Maverick»: ils ont trouvé ensemble ce terme qui les réunit. Avant Tom Cruise dans «Top Gun», c'était le nom d'un éleveur texan du XIX^e siècle à l'esprit indépendant. Leur élection a chamboulé le système politique de leurs pays. Aujourd'hui, détenant deux des cinq voix du Conseil de sécurité, ces chefs d'Etat «rebelles» ou «anticonformistes»,

indépendants par rapport aux structures, détiennent entre leurs mains une partie du sort de la planète. Là s'arrêtent les ressemblances. Aux Nations unies, ils se sont retrouvés dos à dos avec des discours contradictoires. Trump a prononcé douze fois le mot «souveraineté». Il prône le grand réveil des nations contre la mondialisation. Macron considère que le multilatéralisme est le vrai moyen pour un pays d'exercer efficacement sa souveraineté au XXI^e siècle. C'est de cela qu'il veut convaincre Trump.

La veille, à peine descendu de son avion, Macron avait rejoint Trump dans un hôtel de Midtown transformé en camp retranché. Après la joie des retrouvailles, il l'a informé de ce qu'il dirait le lendemain. Il lui a aussi signifié les points sur lesquels il ne pourrait pas le suivre. Macron doit en permanence s'adapter à l'imprédictibilité de Trump, mais il ne savait pas qu'il serait aussi violent dans son discours devant l'assemblée générale. Donald Trump a ignoré les recommandations de ses conseillers qui l'imploraient de ne pas insulter publiquement Kim Jong-un. «La situation est volatile, dangereuse», dit-on chez les Américains. Du côté européen, on s'inquiète du lien fort, affectif, qui existe entre Trump et le Premier ministre japonais Abe: il pourrait pousser l'Américain à intervenir militairement. Si sa décision n'est pas déjà prise. La tension nucléaire en Corée du Nord rappelle la crise des missiles de Cuba. Mais Trump n'est pas Kennedy. Et Kim n'est pas Castro. Sans doute, le jeune despote nord-coréen qui passe pour un fou n'a pas fait un mauvais calcul en se protégeant avec son parapluie nucléaire. Avant de quitter Paris, Emmanuel Macron s'était convaincu qu'il lui fallait mettre plus de sentiment dans son discours. Revenir à la lutte contre la barbarie nazie et à la libération de la France pour (*Suite page 40*)



1. En marche pour l'Onu, le 19 septembre. Autour d'Emmanuel Macron, Barbara Frugier (en imperméable), responsable de la presse internationale, à dr., l'amiral Bernard Rogel, son chef d'état-major particulier, et Alice Rufu, sa conseillère pour les sommets internationaux.

2. Au Conseil de Sécurité, lors d'un vote sur les opérations de maintien de la paix, le 20 septembre.



CINQ MOIS APRÈS
PARIS, UN AIR
DE MACRONMANIA
DANS LES RUES
DE NEW YORK

Le 18 septembre, à Times Square, Brigitte Macron se plie avec le sourire au rituel du selfie.

IL NE S'AGIT PAS DE MURMURER À L'OREILLE DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN MAIS DE LE FAIRE CHANGER D'AVIS

être entendu sur les Rohingyas ou sur la Syrie. «Beaucoup de gens aujourd'hui chez nous, comme beaucoup de dirigeants politiques à l'international, se comportent comme les nations au début de la Seconde Guerre mondiale qui ont dit: "C'est leur problème, qu'ils se débrouillent avec"», s'inquiète le président. De retour à l'hôtel The Pierre, après son dîner avec Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations unies, il a peaufiné une nouvelle version. Puis l'a encore retravaillée après avoir entendu Donald Trump à la tribune. Il s'agissait d'enfoncer le clou et d'équilibrer le discours américain. A l'issue de son allocution, Emmanuel Macron a textoté à un ami en France: «Là, j'ai tout donné.»

Le «New York Times» qui, il y a une semaine encore dans un éditorial au vitriol le présentait comme un «président raté», décrit Macron, sous la plume de Roger Cohen, comme «le meilleur espoir pour les alliés de l'Amérique de réfréner le côté apocalyptique de la nature de Trump». En l'absence de Poutine, distant, du Chinois Xi Jinping, accaparé par son Congrès, de Merkel, prise par ses élections, de Theresa May, marginalisée par le Brexit, de Justin Trudeau, moins fringant que l'an passé, Emmanuel Macron apparaît comme «l'homme qui peut faire changer Trump d'avis», selon le magazine «Time». Il ne s'agit pas de murmurer à l'oreille de Trump mais de lui parler en face. En habitué des défis impossibles, Macron semble avoir accepté cette tâche hasardeuse comme une mission. «Je dois la remplir car elle est conforme à nos valeurs et à nos intérêts. Cela remet en selle notre diplomatie sur beaucoup de sujets où la France s'était laissée marginaliser», dit-il. Dans cette approche, il a pour lui d'avoir lié très tôt une

relation de confiance avec un président américain plus isolé que jamais (et qu'il connaît mieux que les autres). Les deux dirigeants s'appellent fréquemment. Le caractère totalement imprévisible de Trump, ses idées très arrêtées tétanisent beaucoup de ses partenaires. Macron et lui se parlent franchement, avec des mots simples. Trump sépare très clairement les relations personnelles et le business. D'ailleurs, les prises de position de la diplomatie française ne l'offensent nullement. Depuis la réception à Paris avec Melania, tout est plus facile. Trump rêve encore au défilé du 14 Juillet. «Je ne lui donne pas de leçons, à chaque fois j'essaie de lui dire très clairement les choses et de lui ouvrir des perspectives», explique Macron. Sur le climat comme sur le nucléaire iranien, le président français veut convaincre son homologue que «la solution n'est pas de casser ce que nous avons». Une fois dénoncé l'accord sur le nucléaire iranien, l'absence d'option de Trump pourrait conduire à une situation de type nord-coréenne. Macron connaît le président Rohani pour l'avoir rencontré lors d'un événement organisé par le Medef quand il était ministre. Signe que Français et Américains pourraient travailler ensemble sur le dossier iranien, le secrétaire d'Etat Rex Tillerson s'est entretenu avec Macron après son discours. Les deux présidents en ont reparlé au téléphone plus tard dans la soirée en toute confidentialité.

Voilà Macron confronté à ce qui était le titre du premier ouvrage de Donald Trump: «L'art de la négociation». Comment parvenir à le convaincre que son intérêt est de dépasser ses positions de principe? Dans sa présidence de télé-réalité, Donald Trump est en contact permanent avec une



3. Avec la Pakistanaise Malala Yousafzai, Prix Nobel de la paix en 2014. 4. Bill Clinton au forum économique Bloomberg Global Business, le 20 septembre. 5. Dans les couloirs des Nations unies, le couple est sans cesse salué. Derrière, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale.

base de 39 millions d'abonnés sur Twitter. Il existe un grand décalage entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Ce qui donne à la diplomatie française des espaces pour agir. Que se passera-t-il si le président français ne parvient pas à infléchir les positions de l'Américain ? Son crédit diplomatique en sortira-t-il amoindri ? Macron sait que le pari est risqué. Mais l'heure n'est pas au découragement.

Ce matin, avec plusieurs mois de décalage sur la France, la Macronmania a gagné les trottoirs new-yorkais. Alors que Donald Trump, figure mythique de Manhattan, aujourd'hui enfermé dans sa bulle blindée, n'est pas près de remettre un pied parmi les humains, Emmanuel Macron s'offre sous son nez la plus naturelle des promenades de santé. A Saint-Martin trois jours plus tôt, les Français l'ont retrouvé sur le terrain. Depuis trois mois, c'est ce contact direct qui lui manque et qu'il recherche. A chaque coin de rue, des passants l'interpellent. Des jeunes touristes japonaises en extase sursautent. A l'angle de la 45^e, des Africains l'alertent sur la situation humanitaire au Biafra. Un « block » plus loin, c'est de l'Ukraine qu'il est question. Une jeune Française, surprise de croiser son président, s'approche, souriante : « J'ai voté pour vous ! » Tous réclament un selfie avec lui. Emmanuel Macron s'exécute. L'ego-portrait a remplacé l'autographe. Quand la personne est trop intimidée pour activer son Smartphone, il s'en charge lui-même. Le président ne cache pas qu'il retrouve dans ces rencontres informelles quelque chose de l'élan de sa campagne. « Dans la rue, je me suis toujours comporté ainsi avec les gens. Je n'ai pas changé. Je suis toujours à la fois dans le contact et le travail de conviction. » Saura-t-il, le moment venu, affronter l'impopularité pour respecter ses engagements ? « J'ai un rapport très lucide avec la popularité. Un président n'est pas fait pour être populaire. Je ne veux pas que les Français m'aiment, j'aimerais qu'ils me respectent. Si le président cherche à être aimé, c'est un piège mortel. Car il ne fait plus les choses. »

L'assemblée générale des Nations unies est une longue séance de speed datings, une succession d'entrevues éclair où l'on sourit, se sert la main devant les photographes. On parle quinze minutes avec un homologue et on se donne rendez-vous pour plus tard... si affinités. Après la rencontre avec Trump,

Macron enchaîne avec l'Iranien Rohani, le Rwandais Kagame, puis Erdogan, le président turc. Il a choisi ses priorités : le terrorisme et les crises en Iran et en Corée, le développement en insistant sur l'éducation et le climat, avec son pacte mondial pour l'environnement. En revanche, il a préféré envoyer les ministres dans les réunions bureaucratiques tant il se méfie des pesanteurs de la machinerie onusienne. « Cela ne sert à rien de s'habituer à parler pour ne rien changer », glisse-t-il. Dans l'entourage du président, on reconnaît que malgré les énormités de certaines sorties de Trump sur lesquelles la France est en désaccord complet, le président américain ne parle jamais pour ne rien dire. Donald Trump est dans la recherche de la maximisation de l'impact. Quitte à susciter certaines irritations

chez ses alliés, Macron, lui aussi, veut marquer les esprits par sa diplomatie du mouvement et sortir du statu quo par ses initiatives successives. « C'est une logique d'actions ponctuelles pour relancer la machine onusienne », explique un proche du Français. Sur la Libye, il s'agit d'une nouvelle feuille de route dans le prolongement du sommet de juillet à La Celle-Saint-Cloud. Sur la Syrie, face à un

processus de Genève moribond, la France a proposé la création d'un nouveau groupe de contact.

Cinq mois après avoir bousculé le jeu national, Emmanuel Macron s'affirme comme un acteur majeur de la scène internationale. A la tribune de l'Onu et dans les rues de New York, il attire la curiosité et le respect, y compris de Trump qui dit : « Il est parti tout seul, il a gagné. » Emmanuel Macron sait qu'on le guette et qu'on s'interroge déjà sur la suite. Sera-t-il capable de changer son pays ? Sur son pari de transformer la France, il reste prudent, presque superstitieux. Lors de sa rencontre avec Bill et Melinda Gates à la Mission française, quand le fondateur de Microsoft le félicite chaleureusement pour son élection, Macron a presque un mouvement de recul pour signifier : « Des félicitations ? Je ne sais pas encore... » Soixante heures se sont écoulées depuis son arrivée à New York. Dans la voiture qui le ramène à l'aéroport JFK, Emmanuel Macron éprouve-t-il la sensation de la mission accomplie ?

« Je n'ai jamais ce sentiment-là, dit-il. Après la campagne, j'ai découvert qu'être président, c'est toujours être soucieux. On ne peut jamais se retourner. » ■

Olivier Royant  @OlivierRoyant



6. Aux commandes... même quand il s'agit de faire un selfie.

7. Accompagnée par la directrice Evelyn Lolis, la première dame visite PS 84, l'école bilingue franco-américaine. Le français est la langue la plus enseignée aux Etats-Unis après l'espagnol.



7. Accompagnée par la directrice Evelyn Lolis, la première dame visite PS 84, l'école bilingue franco-américaine.



8. Autour du président (de g. à dr.), le ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, Philippe Etienne, conseiller diplomatique, et Antonio Guterres, secrétaire général de l'Onu.

A photograph of Hillary Clinton, smiling and looking slightly to her left. She has short blonde hair and is wearing a bright pink, double-breasted blazer over a matching pink top. The background is a light blue wall with a white door frame.

*Au restaurant
Crabtree's, à
Chappaqua, la ville de
l'Etat de New York
où le couple Clinton
s'est installé en
2001 et où Hillary
s'est retirée pour écrire
son livre.*

DANS UN LIVRE THÉRAPIE, LA
CANDIDATE DÉMOCRATE REVIENT SUR
SA DÉFAITE FACE À DONALD TRUMP.
ELLE REÇOIT MATCH.
UN ENTRETIEN EXCEPTIONNEL

Hillary Clinton

BLESSÉE MAIS ENCORE DEBOUT

Elle arrive enfin à en parler, mais « c'est toujours très douloureux ». L'ancienne secrétaire d'Etat, réputée pour sa retenue, s'est lâchée. « Maintenant je baisse la garde », écrit-elle en introduction de « Ça s'est passé comme ça ». Quelque 500 pages pour raconter les coulisses d'une campagne marquée par la violence, et tenter d'analyser les raisons d'un échec que personne n'avait imaginé. Surtout pas elle. Hillary Clinton admet quelques erreurs mais n'épargne personne, ni les Russes, ni James Comey, l'ex-patron du FBI, ni Bernie Sanders, son rival « socialiste » aux primaires démocrates, ni même Obama... « Inspire à fond, tu hurleras plus tard », a-t-elle pensé le 20 janvier en assistant à l'investiture de Trump dont elle dit : « Il représente un danger pour notre pays et pour le monde. »

PHOTOS CHRISTOPHER LANE

« J'ai pensé que j'allais gagner. Je n'avais même pas préparé de discours de défaite. Il a fallu que mon équipe s'y mette »

Hillary Clinton

UN ENTRETIEN
AVEC NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK
OLIVIER O'MAHONY

C'est son restaurant préféré. Une ferme, en pleine campagne. Au Crabtree's Kittle House, à Chappaqua, Hillary Clinton avait fêté son investiture le 29 juillet 2016. Ce soir-là, elle avait écouté Bernie Sanders annoncer, depuis Philadelphie, qu'elle était investie pour emmener les démocrates à la victoire. Puis elle s'était adressée aux militants par visioconférence. « Elle avait l'air très heureuse », nous avait alors confié le patron de l'auberge, John Crabtree. On dirait qu'un siècle a passé. Héritage des années First Lady, les gardes du corps sont toujours là, comme la conseillère Huma Abedin. Si elle n'a pas changé de coiffeuse – il s'agit toujours d'Isabelle Goetz, la Française qui travaille pour elle depuis vingt ans –, elle a laissé tomber les Brushings trop sophistiqués. Plus naturelle, Hillary ? Peut-être. Blessée ? Sans doute. Mais debout, incontestablement, toujours.

Paris Match. Ce livre, c'est une thérapie ?

Hillary Clinton. Une catharsis, en tout cas. Mais il fut très douloureux à écrire. C'est un récit très personnel de la façon dont j'ai vécu les événements. Je n'aurais pas pu vous en parler il y a encore six mois. J'arrive à le faire aujourd'hui et j'en suis heureuse, car je crois que ça peut être utile à tout le monde. On subit tous des revers, des déceptions. S'en relever est possible. La souffrance n'envahit plus mes journées, on appelle cela la résilience. J'ai la peau dure et je suis en bonne santé, heureusement. En revanche, je ressens beaucoup de douleur pour mon pays.

Comment vous en êtes-vous sortie ?

Avec beaucoup de balades dans les forêts et du yoga... La respiration nasale alternée, ça marche. Le verre de chardonnay, aussi ! J'ai la chance d'avoir une famille très proche, des petits-enfants que j'adore, et des amis fidèles...



Son livre bat déjà des records de vente outre-Atlantique. Il est sorti en France le 20 septembre.

Quelle fut votre plus grosse erreur pendant la campagne ?

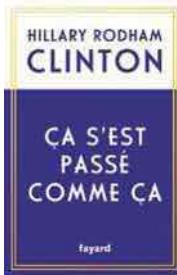
Je n'ai pas pensé que Trump arriverait à l'emporter face à ses seize opposants républicains, en les insultant et en les attaquant comme il l'a fait. Il s'est comporté comme dans une émission de télé-réalité, et il est ainsi devenu extrêmement puissant et dangereux. J'ai vraiment sous-estimé cela. C'était une erreur. Je n'ai pas vu que nous vivions dans une ère nouvelle.

Trump vous a attaquée sur le fait que vous faisiez campagne au ralenti, comme si vous étiez sûre de gagner...

Trump m'a accusée de tout et de n'importe quoi. Il a même dit que j'étais mourante ! Mais comparez nos agendas de campagne : j'ai travaillé beaucoup plus que lui ! Sauf que ses meetings étaient retransmis en direct à la télé, ce qui a eu un impact énorme. Moi, j'ai fait beaucoup plus d'événements. Pour moi, faire campagne, c'était sérieux. Ce n'était pas comme participer à un show pour la télévision.

Vous vous dites victime de la propagande russe et de la diffusion par WikiLeaks de vos e-mails confidentiels de campagne. Mais en France aussi Emmanuel Macron a été visé, ça ne l'a pas empêché de gagner...

La différence, c'est que les Américains ignoraient ce qui se passait : le directeur du FBI s'est abstenu de leur révéler qu'une enquête était en train de viser les Russes. Ce que je déplore profondément car, pendant ce temps, les investigations sur mes e-mails étaient rendues publiques ! Cela a fini par me coûter l'élection, même si ces investigations n'ont abouti à rien. Les Français, eux, ont bénéficié du précédent américain. Et



« Ca s'est passé comme ça », éd. Fayard.

Emmanuel Macron a été malin. Son équipe de campagne a truffé ses e-mails internes de pièges qui ont permis de dégonfler le scandale. A cela s'ajoute que, chez vous, une loi restrictive met un terme à la campagne quarante-huit heures avant le scrutin. Ce qui complique la tâche des Russes et de leurs alliés.

Vous dites aussi avoir été battue parce que vous êtes une femme. Que faites-vous d'Angela Merkel, réélue pour la quatrième fois, de Theresa May en Angleterre et, avant elle, de Margaret Thatcher ?

Les systèmes parlementaires et électoraux sont plus ouverts aux femmes en Europe qu'aux Etats-Unis. Les femmes excellent dans ce que j'appelle le "labeur émotionnel", la relation avec l'électeur. J'adorais ça quand j'étais sénatrice de New York... Cette qualité permet de se faire remarquer et de gravir les échelons jusqu'au sommet d'un parti et, ainsi, de se présenter à une élection. Avec les règles françaises, j'aurais d'ailleurs été élue, puisque je suis celle qui a remporté le plus de voix, 65,8 millions au total. Mais aux Etats-Unis le système est différent. Quand on se présente à l'élection présidentielle, on part de zéro: il faut lever des fonds, les partis politiques aident uniquement le président sortant. Pour les femmes, le mode de sélection est beaucoup plus dur.

Pourquoi, à la fin, avez-vous choisi de faire campagne en Arizona, bastion républicain, en délaissant du même coup le très démocrate Wisconsin, que vous avez perdu ?

Parce que tous les sondages étaient très positifs en Arizona et que personne ne prévoyait une défaite dans le Wisconsin. Nous disposions des meilleures enquêtes d'opinion !

Mais, alors, pourquoi cet écart entre les sondages et le résultat final ?

Essentiellement à cause de la lettre de James Comey [l'ex-directeur du FBI qui a rouvert l'enquête sur les e-mails le 28 octobre, à onze jours de l'élection]. Elle a fait basculer certains électeurs qui s'apprêtaient à voter pour moi, notamment les femmes républicaines et indépendantes. Dans la banlieue de Philadelphie, alors que je menais par 26 %, mon avance s'est brusquement réduite à 13 %. Il m'en aurait fallu 18 % pour remporter la Pennsylvanie. Cela dit, je pensais quand même que j'allais survivre à la lettre de Comey.

Vous révélez dans votre livre avoir passé beaucoup de temps, avant le scrutin, à réfléchir à la transition entre Obama et vous. N'avez-vous pas péché par excès de confiance ?

Non, je ne crois pas. Dans une campagne, vous n'avez pas le choix: quoi qu'il arrive, quelles que soient les horreurs qu'on vous jette au visage, vous avez intérêt à y croire. Sinon, c'est fini. **Mais le jour de l'élection, vous faites la sieste en attendant les résultats, comme si c'était dans la poche !...**

Je n'avais plus rien à faire d'autre. Donc, je me suis reposée, parce que j'étais exténuée... La veille, à Philadelphie, nous avions eu un meeting formidable avec le président Obama qui pensait, sur la base de ses propres sources, que j'allais gagner. Puis j'ai rejoint la Caroline du Nord et je suis rentrée à 4 heures du matin. Le jour du scrutin, je suis allée voter. Les premières mauvaises nouvelles sont arrivées dans la soirée. Bill a appelé un de ses anciens collaborateurs, Craig Smith, en

Floride. Quand je l'avais vu, le week-end précédent, il m'avait dit, les larmes aux yeux : "Je suis tellement fier de faire l'Histoire à vos côtés." Il était persuadé que j'allais gagner. Mais quand Bill l'appelle le soir de l'élection, le ton a changé. Craig répète : "Je ne sais pas ce qui s'est passé..." C'était préoccupant mais pas encore irrémédiable. Je suis allée dormir un peu parce que je savais qu'on n'aurait aucun autre résultat de sortie des urnes dans l'heure.

Quand réalisez-vous que vous perdez ?

A minuit, avec la perte de la Pennsylvanie, du Michigan et du Wisconsin. Je n'avais pas préparé de discours de concession de la défaite. Il a fallu que mon équipe s'y mette... **On m'a dit, que, pendant toute cette soirée, vous étiez prostrée, vous répétiez "OK, OK", en bougeant la tête...**

Je n'arrivais pas à y croire. J'ai fait beaucoup de campagnes électORALES: en général, on sait à l'avance si l'on va perdre ou gagner. Mais là, vraiment, je ne m'attendais pas à ce résultat, et je me pose encore beaucoup de questions.

Comment avez-vous vécu le moment où vous avez dû appeler Trump pour le féliciter ?

C'était horrible. Vraiment horrible. Mais il fallait le faire. Il était aussi surpris que moi. Il ne pensait pas gagner. Mais je lui ai souhaité bonne chance.

Est-il un président légitime, à vos yeux ?

Les questions sur le rôle des Russes dans son élection sont légitimes et je continuerai à les poser. Actuellement, deux enquêtes sont en cours, celle du Congrès et celle du procureur spécial. S'il s'avère qu'un adversaire venu de l'étranger est parvenu à influencer l'élection du président, alors il va falloir revoir le système électoral et mieux le protéger. Sinon, les Russes chercheront à nouveau à influencer notre démocratie.

Vous expliquez, dans votre livre, avoir tenté d'améliorer vos mauvaises relations avec la presse. Trump, lui, a été élu en tapant sur les médias. N'est-ce pas un comble ?

[Rires.] En effet. Je pense qu'il sait très bien manipuler la presse, peut-être à cause de son passage à la télé et de ses relations avec certains des patrons de chaîne. Il savait qu'en attaquant les médias il faisait plaisir à ses électeurs tout en intimidant les journalistes, qui prenaient garde à ne pas paraître trop "anti-Trump": c'était très intelligent de sa part. La presse n'a pas assez enquêté sur lui. Alors qu'elle en a beaucoup trop fait sur l'affaire de mes e-mails, sûre que de toute façon j'allais gagner. J'espère qu'aujourd'hui elle se pose des questions sur elle-même... Parce que je n'ai pas envie que ça recommence.

La politique, c'est fini pour vous ?

Les campagnes électORALES, oui. Ce qui ne m'empêchera pas de continuer à faire de la politique. Certes, je vais prendre de longues vacances l'an prochain, je n'en ai pas encore pris. Mais j'ai créé un mouvement, Onward Together [En marche ensemble]. Je vais soutenir des candidats et des causes, travailler avec des jeunes... Je me sens au début d'un nouveau chapitre de ma vie.

Vous ne regrettez pas de vous être présentée ?

Vous plaisantez ! Je regrette juste de ne pas avoir gagné. ■

Le 21 septembre 2017.
A Olivier O'Mahony,
notre reporter, Hillary
Clinton confie en avoir
fini avec les campagnes
électORALES mais
pas avec la politique.





**Avec Françoise,
elles se sont aimées...
et déchirées**

*Dans sa propriété de Neuilly-sur-Seine,
avec sa fille unique. Liliane Bettencourt est morte
le 21 septembre à 94 ans.*



LILIANE BETTENCOURT LA FEMME QUI VALAIT 30 MILLIARDS

Elle a fait de son « affaire », comme elle disait, une histoire de famille. Et une histoire française. Liliane n'était pas née quand son père, Eugène Schueller, inventait la teinture pour cheveux en 1907. Une révolution. L'entreprise deviendra le leader mondial des cosmétiques dans les années 1980. Carré de soie autour du cou, madame Bettencourt défendait l'esprit tricolore. Et une farouche idée de la liberté : « Vivre selon ses envies... » Son combat contre sa fille, Françoise, qui avait demandé sa mise sous tutelle en 2009, les a un temps éloignées. Puis Liliane Bettencourt a cédé sa place à son petit-fils Jean-Victor au conseil d'administration du groupe. L'important pour elle : transmettre pour mieux durer.

**FILLE DU FONDATEUR
DE L'ORÉAL, L'HÉRITIÈRE LA PLUS
RICHE DU MONDE
A MENÉ UNE VIE DE RÊVE.**

**JUSQU'AU SCANDALE
QUI A GÂCHÉ
SES DERNIÈRES ANNÉES**

**AFFAIRES, POLITIQUE, ARTS...
TOUTES LES PORTES
S'OUVRAIENT DEVANT CETTE
FEMME DU MONDE**

*Avec son mari, André, à droite, et le mécène
Paul-Louis Weiller, lors du concert de Marlene Dietrich à
l'Espace Pierre Cardin, le 20 juin 1973.*



Sur l'île d'Arros, dans les Seychelles, où le couple reçoit des amis, en 2002.



Jeux de balle avec Toma, son teckel, dans sa propriété de Neuilly-sur-Seine, le 20 septembre 2010.

Elle était aussi, à 28 ans, l'épouse d'un ministre. Avec André, membre du gouvernement sous de Gaulle et Pompidou, Liliane Bettencourt rencontre les chefs d'Etat et les grands de ce monde. Lors d'un voyage en Chine, elle gagne la sympathie de Mao: « Il m'aimait bien. Peut-être trop... » Cette mécène qui collectionne les Picasso, Braque ou De Chirico côtoie les artistes de son temps à la galerie Artcurial, fondée par L'Oréal en 1975. Mais fréquenter les hautes sphères ne l'empêche pas de garder les pieds sur terre. En 1987, elle crée la fondation Bettencourt-Schueller pour soutenir la culture et la solidarité. « Quand on a beaucoup reçu, disait-elle, il faut aussi beaucoup donner. »

DANS LES VEINES DE LILIANE BETTENCOURT COULAIT L'ORÉAL. ELLE EN ÉTAIT LA VITRINE. IMPECCABLE

PAR ARNAUD BIZOT

« Une très grande dame », disent ceux qui l'ont connue et qui ont de la tristesse. Le salut que toujours elle adressait à ses visiteurs, un bras immense lancé en l'air, vite et haut, lui faisait atteindre des sommets gaulliens. Telle une femme d'Etat, elle recevait dans le salon rond de sa maison blanche de Neuilly, bourrée de chefs-d'œuvre. Avec elle, tout se décidait à la première poignée de main. Il ne fallait pas se louper.

« Dans ses veines coulait L'Oréal », notent tous ses proches. Elle en était la vitrine. Toujours impeccable, et cela lui prenait la matinée : réveil à 7 heures d'un potage de légumes variés, baies, pruneaux, thé vert et toasts beurrés recouverts de marmelade de gingembre. Une heure avec l'ostéopathe, puis nage sur le dos, la nuque sur une « frite ». Suivaient la « préparatrice de peau », l'habileuse, le coiffeur. Il est 11 heures. L'après-midi, invariablement, marche à pied. Cette habitude, elle en a hérité de son père, qu'elle a vu toute sa vie réfléchir en se promenant. Dans la salle de bains d'un deux-pièces rue d'Alger, Eugène Schueller, chimiste né en 1881, réalise de curieux mélanges de produits noirâtres qui dégagent une odeur nauséabonde. « Des teintures pour cheveux et poils », explique-t-il à ses visiteurs dubitatifs. En 1908, il crée la Société française des teintures inoffensives pour cheveux et, en 1912, idée d'avant-garde, rachète une revue, « La coiffure de Paris », distribuée dans les salons de coiffure. Sa fille Liliane a 1 an. En 1929 naît la première « teinture rapide », le shampooing Dopal suivra. Liliane a 7 ans. Deux ans plus tôt, elle a perdu sa mère, musicienne. Sa confidente : une gouvernante irlandaise. « On me disait de m'en éloigner car elle ne sentait pas très bon, mais j'allais vers sa chaleur », se rappellera-t-elle lorsque nous l'avons rencontrée, en 2010. A 15 ans, une tuberculose détruit son oreille interne. « C'est dans l'enfance qu'on prend la force, les coups de pied, la tristesse, la joie. » Elle effectue ses premiers stages dans la société qui ne roule pas encore sur l'or. Service emballage et conditionnement. Elle raconte à son père les ouvrières : « Ce sont elles qui travaillent ! »

Les années passent, L'Oréal grandit. Eugène est dépensier. Il aime le luxe, se fait tout livrer sur mesure. Il possède une

maison à l'Arcouest, des voiliers de course. « En régate, c'était sérieux. Il fallait gagner. Qu'est-ce qu'il nous engueulait ! Il m'a transmis le goût du beau, le sens du digne. L'argent, je l'ai vu vivre avec. Il en avait tout à fait le sens. Ça ne l'intéressait pas en tant que tel, mais si, quand il s'agissait de s'offrir un tableau ou un meuble de Ruhlmann, qu'il admirait. » Eugène Schueller meurt en 1957. Sa fille est l'actionnaire unique, à 35 ans. « Etre la fille du patron, ça n'était pas du gâteau tous les jours. Comment se comporter avec les gens ? Il faut du contact, de la persuasion. Pas de la gentillesse, mais de l'écoute. » Les décisions à prendre ? « Mon rôle : m'assurer que ce qui devait être tenté serait tenté. Si l'on se prend un bouillon, si l'on se trompe, je n'achète pas l'idée qu'on a failli. On a tenté. Cette nuance est essentielle. Mais j'avais souvent chaud sous la blouse ! » Sa devise favorite : « Haut les cœurs ! »

1980. Liliane est la femme la plus riche de France. « Pour elle, confie un ami, l'argent n'était pas un sujet. Elle n'était pas dans sa bulle, comme tant de milliardaires qui se demandent à chaque réveil comment ils vont faire fructifier leur fortune. Pour elle, c'était normal de donner. Elle disait : « Là où je me situe, je me dois d'aller vers les autres. Ce n'est pas eux qui le feront. » Elle n'était pas dupe pour autant sur certaines personnalités, politiques entre autres, dont on s'étonne qu'aucune n'ait exprimé un quelconque hommage. Je l'entendais parfois ironiser : « Untel vient déjeuner. A votre avis, combien va-t-il me coûter ? » A côté de ça, elle gérait ses dépenses comme une bonne ménagère, faisant chaque semaine les comptes avec son nombreux personnel. »

Dix-sept employés à l'année, dont deux médecins, au service de « Madame », rien que sur la sublime île d'Arros, où Liliane Bettencourt dépensa 55 millions

en aménagements. L'avion à hélice se pose sur la piste qui coupe l'île en deux, électrifiée afin de pouvoir évacuer la nuit, depuis un pépin médical d'André Bettencourt. Dans l'avion qui suit : bagages, vins, champagne, viandes, légumes et fleurs, pour la durée du séjour. Madame nage dans un bassin de 150 mètres de long qui, creusé dans le corail, la protège des courants. Jérôme, maître nageur, la suit dans un canot.

Une vie mondaine, un peu stricte, collet monté, entourée de politiques et d'hommes d'affaires, qui la rend sinon dépressive,



Liliane et Françoise,
9 ans, en 1962.



Les Bettencourt,
avec Françoise
et Jean-Pierre Meyers,
pour leur mariage
en Italie, en juin 1984.

du moins, nous dira-t-elle, « langoureuse ». Entrée en scène de François-Marie Banier. Sa liberté, son culot, sa culture, son esprit, son venin, son humour juste ou assassin : enfin elle s'amuse. Avant Liliane, il a eu cent vies, avec d'autres vieilles dames, loin d'être fauchées : Marie-Laure de Noailles ; Sao Schlumberger, épouse de Pierre, magnat du pétrole ; Madeleine Castaing, décoratrice, qui finance sa pièce de théâtre, un four. Puis Banier pénètre l'alcôve cosmétique, passe sa vie à Neuilly, au « Château ». Liliane veut que son amuseur, photographe à ses heures, sans

cote, soit reconnu dans le monde entier. Sponsored by L'Oréal : 400 000 euros de salaire annuel, 28 expos dans le monde. Le gestionnaire d'alors de Madame, qui s'inquiète de tant de largesses, est remercié. Au procès de Bordeaux, Banier se pincera de rire en écoutant la cour égrerner les « libéralités » et les montants correspondants, tous vertigineux. Mais Liliane Bettencourt recevait, selon le cours de Bourse de L'Oréal, 300 millions par an de dividendes, autant dire d'argent de poche. Elle donna donc à Banier à peine 1 % de sa fortune. « Il demandait toujours ! nous dira-t-elle, en 2010. Chez lui, c'est une déformation ancestrale. Il veut toujours plus, toujours plus gros. J'avais envie de le voir courir. C'est un grand amusement de voir les gens à la manœuvre. – Une distraction un peu coûteuse, non ? – Hors de prix ! »

Les dernières années, ils ne se voyaient plus. « Il ne change pas. Il entend l'amitié comme exclusive. D'ailleurs, s'il changeait, il s'ennuierait lui-même. » Liliane Bettencourt a 93 ans. Trop c'est trop, et elle est « fatigable ». A l'époque du procès de Bordeaux, elle vit dans son monde. Son filleul, Olivier Pelat, est alors son tuteur judiciaire. A la barre, il résumera pudiquement les choses : « Physiquement, tout va bien. Elle marche, nage. Hélas, la tête ne fonctionne pas. » Avant de s'éloigner dans son monde, elle dîne encore avec de proches amis, ses petits-fils ou ceux de François Dalle et de Georges Pompidou. Jean-Victor l'emmène faire une escapade à Londres. Dernières photos publiques. Puis plus de marche ni de nage. Ces derniers mois, venaient à son chevet sa fille, Françoise, ses deux enfants, Olivier Pelat et sa mère. Emus, tous regardaient cette femme silencieuse et ont vu s'éteindre peu à peu une grande élégance. ■

ELLE A CHOISI DE NE JAMAIS DÉLOCALISER LE GROUPE

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

Sans aucun diplôme d'école de commerce, Liliane Bettencourt maîtrisait bien plus d'éléments techniques qu'il n'est convenu d'en attendre d'une milliardaire : « Elle lisait des tonnes de documents et connaissait les principaux enjeux », souligne un familier.

Une étroite proximité, qui s'est traduite par des liens de confiance tissés avec les trois patrons successifs, François Dalle, Lindsay Owen-Jones et Jean-Paul Agon. « Ils ont eu de la chance de l'avoir comme actionnaire, confie un dirigeant de multinationale. C'est elle qui leur a permis de financer des grandes acquisitions et l'internationalisation du groupe. Des virages très coûteux que d'autres investisseurs, moins impliqués, n'auraient pas forcément acceptés. » Ce partenariat a été mutuellement fructueux, puisque la trajectoire stratosphérique du leader de la beauté (25,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2016) a peu d'équivalent, voire aucun, en France. Avec une capitalisation boursière actuelle de 100 milliards d'euros, L'Oréal, ce

« moteur économique prestigieux pour la France », selon le « New York Times », distribue environ 500 millions d'euros de dividendes, chaque année, à la famille de son créateur.

« J'ai toujours participé au développement de l'entreprise. Je la protégerai jusqu'au bout », avait déclaré Liliane Bettencourt en 2010. Elle a tenu parole. En choisissant de ne jamais délocaliser le groupe, ce qui n'allait pas nécessairement dans le sens de ses intérêts. Mais une décision prise en 1974, alors qu'elle redoutait une éventuelle nationalisation, pèse aujourd'hui sur l'avenir de L'Oréal. La signature d'un « pacte actionnarial entre L'Oréal et Nestlé », a vu Liliane Bettencourt échanger la moitié de ses titres contre 4 % du capital du géant helvétique. Le pacte stipule que le plafonnement des parts respectives prendra fin six mois après le décès de Liliane Bettencourt – soit le 21 mars 2018. Qu'adviendra-t-il alors des 23 % de Nestlé ? Jean-Pierre Meyers, le gendre de Liliane Bettencourt, a déclaré en mai 2017 : « Si

Nestlé décidait de vendre, nous pourrions envisager de céder notre part dans Sanofi. » Autrement dit, la famille, représentée désormais au conseil d'administration par Jean-Victor Meyers, un des deux petits-fils de Liliane, pourrait se renforcer au capital.

Avec « une foi absolue en la science », selon ses mots, Liliane Bettencourt avait aussi créé sa propre fondation au budget de 900 millions d'euros, l'une des mieux dotées d'Europe. Près de 500 millions d'euros ont déjà été redistribués – à 60 % pour financer des projets scientifiques et l'aide aux chercheurs (notamment dans la recherche contre le sida), 27 % pour les causes humanitaires et sociales et le solde à des initiatives dans la culture et les arts. Françoise Bettencourt Meyers, qui préside chaque semaine le comité stratégique de la fondation, et son mari, Jean-Pierre Meyers, ont, pour leur part, créé un fonds d'investissement, Théthys Invest, qui dispose d'un capital de plus de 3 milliards d'euros. Leur ambition ? En faire le plus grand fonds de soutien aux entreprises françaises. ■



**DANIEL LE CONTE
EST RESTÉ 40 ANS
DANS L'OMBRE
DE L'ANCIEN
PRÉSIDENT.
MÊME APRÈS SON
DÉPART DE L'ELYSÉE.
DANS UN LIVRE,
IL RACONTE
LE SILENCE QUI TOMBE.
BOULEVERSANT**

*En 1995, derrière Jacques Chirac,
en campagne pour l'élection présidentielle.
Daniel Le Conte vient de mourir, à 65 ans.*

PHOTO ERIC LEFEUVRE



AVEC CHIRAC JUSQU'AU BOUT

Il est son « bon petit soldat ». La première fois que Daniel Le Conte rencontre Chirac, c'est dans la Creuse, en 1972 : le ministre de Georges Pompidou s'exerce au tir, sur des bouteilles vides... Cinq ans plus tard, à

25 ans, Le Conte rejoint la « caravane » lancée à la conquête de la mairie de Paris. Le président du RPR l'envoie « labourer » les arrondissements. Dès lors, Daniel vit l'épopée de son fringant patron aux premières loges. Du temps des victoires à celui des défaites, inéluctables. Mais jamais il ne désertera. Daniel serait encore à ses côtés si, en juillet 2017, il n'avait été emporté par une crise cardiaque. Il avait juste eu le temps de raconter cette amitié hors norme à Arnaud Ardoïn, l'auteur du livre dont nous publions les extraits.

A

PAR BRUNO JEUDY

aussi grand que Jacques Chirac, il l'a suivi comme son ombre pendant près de quarante ans. De la mairie de Paris à l'Elysée, où il fut chef adjoint de cabinet, Daniel Le Conte a été de toutes les aventures politiques de l'ancien président. Plus qu'un collaborateur, il fut surtout l'indispensable confident des dernières années. Celles du Chirac affaibli par la maladie, qui n'est plus réapparu en public depuis le 21 novembre 2014, lors de la remise des prix de sa fondation. A la demande de Claude Chirac, Daniel Le Conte a passé les trois dernières années de sa vie dans le bureau de l'ex-chef de l'Etat, presque à son chevet. Accueillant les visiteurs de plus en plus rares. Veillant à ce que « le Grand », comme il l'appelait, conservât sa dignité en toutes circonstances. Surveillant le moindre signe de faiblesse. Un dévouement aussi désintéressé qu'exceptionnel, car il aimait Chirac comme un frère. Avec ce témoignage sans filtre, on découvre le quotidien de Jacques Chirac, dans ses bureaux rue de Lille à Paris, puis rue de Tournon où il s'est installé depuis qu'il ne peut plus marcher. Cet essai permet aussi de percer le mystère Chirac, ses passions pour les arts premiers, les femmes, la vie avec Bernadette, sa compassion éternelle pour les enfants handicapés. Décédé d'une crise cardiaque le 18 juillet 2017, Daniel Le Conte avait eu le temps de relire les épreuves du livre. Soucieux de ne pas « salir la mémoire » de l'ancien président, il avait donné son feu vert pour la publication. Ce récit n'est pas un livre de plus sur Chirac, mais celui qui raconte la fin de vie du patriarche de la République.  @JeudyBruno

Dans « **“Président, la nuit vient de tomber.”** **Le mystère Jacques Chirac** » (éd. du Cherche-Midi), le journaliste Arnaud Ardoïn a confessé **Daniel Le Conte. Des pages émouvantes sur l'homme qu'il a toujours servi**

A chaque entretien, Daniel est à ses côtés, une deuxième voix capable de relier les pointillés de sa mémoire

PAR ARNAUD ARDOIN

LA RONDE DES FIDÈLES

Daniel regarde l'agenda. Le président vient de se réveiller. Il ajuste sa veste comme avant, lorsqu'il devait accueillir un chef d'Etat sur le perron de l'Elysée. Pierre Mazeaud, un fidèle parmi les fidèles, doit passer dans l'après-midi, il veut lui montrer un beau livre sur la montagne, une passion qu'il essaie de partager avec le président qui n'a jamais rien escaladé, sauf les sommets du pouvoir. Si son état l'autorise, il recevra ensuite Alain Juppé, le fils qu'il n'a jamais eu, « le meilleur d'entre nous ». Le maire de Bordeaux est en campagne pour les primaires qui auront lieu en novembre 2016, les sondages le donnent favori à droite, même si Nicolas Sarkozy, celui qui fit, un temps, partie de la famille, n'a pas dit son dernier mot. Ils ne se sont pas vus depuis des années. Lorsqu'on prononce devant lui le nom de Nicolas Sarkozy, cela provoque toujours, chez le président, un certain agacement. La trahison ne s'efface pas comme ça de la mémoire. Bernadette aura cependant réussi à les réunir une seule fois, lors d'un déjeuner en 2009, dans un des restaurants favoris de Jacques Chirac, le Tong Yen, pour régler financièrement une partie de ses déboires judiciaires. Daniel regarde son téléphone, Haïm Korsia, le grand rabbin de France, vient de lui laisser un message. C'est un habitué des lieux. Il vient quand bon lui semble ou presque, pour voir le président, parler de tout et de rien. Entre deux blagues, quelques anecdotes et des rires, les deux hommes échangent sur les grands mystères de la vie et de la mort, parlent beaucoup de la religion juive. Une relation particulière, spirituelle, presque intime, habite ces face-à-face.

(Suite page 56)



*Pendant plus de cinquante ans,
Bernadette « la tortue » l'a suivi au
pas de course... pour, finalement,
lui ouvrir la voie. Ici le 21 novembre
2013, au musée du Quai-Branly.*

AUDIENCE CHEZ LE VIEUX SAGE

[Jacques Chirac] reçoit dorénavant ses visiteurs dans ses nouveaux habits de retraité de la République. Cela ressemble à une audience chez un vieux sage africain. Peu importe que l'échange soit de plus en plus difficile, peu importe que les mots soient moins fluides, le regarder suffit. Certains essaient de le distraire, d'autres se racontent leur propre histoire, quelques-uns plongent dans une profonde tristesse, qu'ils tentent de dissimuler comme ils le peuvent. [...] « Moi, quand je viens le voir, c'est pour son regard, quelque chose comme une énergie, une force qui se dégage de ses yeux. Quand il vous regarde, vous savez qu'il fait attention à vous », explique l'ancien député de Paris Jean-François Lamour. [...] Ceux qui poussent la porte de son bureau viennent chercher de la force, celle qui les nourrissait lorsque Jacques Chirac était aux commandes. [...] A chaque entretien, Daniel est à ses côtés, une deuxième voix capable de prolonger une conversation, d'éviter les longs silences, de relier les pointillés de sa mémoire. Tous ceux qui défilent pour échanger avec [Jacques Chirac], l'observer, le toucher, profiter de son énergie, sont d'anciens ministres, des vedettes de l'ex-RPR, de vieux ou de lontains amis, des personnalités mondaines ou de futurs candidats à la présidentielle en campagne, un long catalogue d'ambitions et de fidélités, sincères ou pas.

L'ALERTE

C'est un étrange ballet que de voir se croiser le président et sa femme Bernadette, qui donne des maux de tête à l'homme de maison aux côtés des Chirac depuis sept ans. Cela fait des mois

qu'ils ne prennent plus leurs repas ensemble ou alors rarement. Bernadette se couche tard, alors elle prend son petit déjeuner vers midi dans sa chambre, quand le président déjeune, lui, habituellement vers midi et demi. Chacun vit sa vie, depuis longtemps d'ailleurs. La mission délicate de Daniel ou de l'homme de maison est que le couple reste le minimum de temps ensemble, car très vite l'ambiance devient électrique.

Aujourd'hui, le président n'a pas faim, ce qui n'est pas bon signe. Il décide de s'allonger dans sa chambre pour essayer de trouver le sommeil. Bernadette est à l'autre bout de l'appartement. Quelques minutes plus tard, le président dort à poings fermés, en apparence. Car, d'un sommeil profond, Jacques Chirac a sombré dans un semi-coma. On essaie de le réveiller, sans succès. Le président est sonné. A la hâte, on décide de le transporter en urgence à l'hôpital de la Salpêtrière. Après examen, les médecins découvrent que Jacques Chirac a absorbé des médicaments antagonistes, dont le cocktail peut provoquer des dégâts irrémédiables. Calmants et somnifères vont faire l'effet d'une bombe. Le président est au plus mal. Mais une nouvelle fois, la vie a été plus forte... Jacques Chirac reste deux jours en observation et sortira discrètement, loin des objectifs des photographes. Aucune fuite n'est venue alerter les médias.

DANIEL, SA MÉMOIRE

A quoi peut-il donc rêver ce matin ? Le président a le visage apaisé, loin du tumulte cathodique. Avec ses longues mains recouvertes de petites taches de vieillesse posées sur les cuisses, il ressemble à un vieux lion repu après des années de combat,



En coulisses en 1994:
debout, Michel Baloché.
Assis face à Claude
Chirac, Daniel Le Conte.

blotti au milieu de ses œuvres d'art, de ses livres, de ses crânes, de ses sculptures, qui le protègent des intempéries de la vie. La journée va être longue. Des personnalités, des amis, des fidèles, des grognards de la première heure, ceux qui ont gagné à ses côtés la bataille de 1995, des hôtes étrangers, vont pousser la porte comme chaque jour depuis des mois. Tous vont essayer de l'interroger sur les grands tourments du monde, sonder son cœur et finir par se parler à eux-mêmes, faute de réponse. Le contact se rompt doucement, le dialogue avec le président est une longue série de zigzags. Pour pallier ces trous de mémoire, Daniel a mis en place une méthode, qu'il applique méticuleusement. [...] Il prépare le président à l'entretien. Il sait que la maladie a réduit sa capacité d'enregistrer, de se souvenir d'une conversation immédiate. [...] Environ vingt minutes avant que le visiteur ne prenne place dans le bureau de Jacques Chirac, Daniel lui rappelle les derniers événements marquants de l'actualité, lui remémore la dernière prise de parole de son invité à la télévision. Le compte à rebours est alors lancé. Daniel est à l'affût, guette le moindre silence, qui pourrait laisser augurer que le président n'est plus connecté à la vie. De temps en temps, comme un garagiste d'une autre époque, Daniel met un petit coup de manivelle pour relancer la mémoire du président et maintenir le contact avec son hôte. Et tout le monde n'y voit que du feu... Depuis plusieurs semaines, Daniel ne le quitte pas de la journée. Cela fait maintenant trois ans qu'il vit avec Jacques Chirac et qu'il partage ses entretiens.

CANARD LAQUÉ

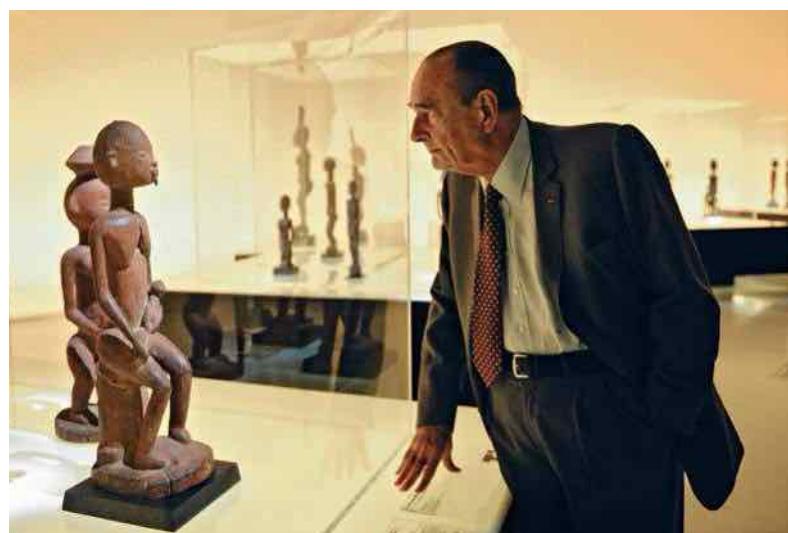
13 décembre 2015 – 20 heures [...] « Pouvez-vous nous confirmer la mort de Jacques Chirac ? » Cette question, des journalistes vont la poser des dizaines de fois. Les interlocuteurs sont embarrassés, consternés. Beaucoup n'en savent rien ou pas grand-chose. Comme tout le monde, ils ont appris que le président est entré à l'hôpital, le 9 décembre, pour un bilan de santé complet. Mais pas de quoi s'inquiéter...

Les journalistes insistent, multiplient les appels... La pression est à son comble. Claude Chirac s'était pourtant fendue d'un communiqué, comme aux grandes heures de l'Elysée, envoyé aux rédactions quelques jours auparavant, justement afin de couper court à toute rumeur. Mais rien à faire, les médias sont affamés, persuadés qu'on leur cache quelque chose. C'est vrai, le président est bien à l'hôpital. Il a contracté une bronchite qui ne passe pas, et puis les médecins doivent aussi se pencher sur son rein, le seul qui lui reste, et lui poser une sonde pour l'aider. Quelqu'un dans Paris a inoculé le poison du mensonge ? Des mauvaises langues accusent Bernadette Chirac de trop se répandre sur l'état de santé de son mari, dans les médias, chez les commerçants du quartier, dans les dîners en ville. D'autres y voient la main des sarkozystes, une rumeur en forme de sombre vengeance. Mais quel serait l'intérêt ? Loin du bruit de la ville, dans sa chambre d'hôpital, Jacques Chirac savoure un canard laqué, l'un de ses plats préférés, en compagnie d'un ami. Il profite de ce petit moment de liberté, sans se soucier de rien. Quinze jours plus tard, le 23 décembre, Jacques Chirac, requinqué, sort enfin de l'hôpital. La rumeur s'est dégonflée. Les réseaux sociaux ont fait tourner le vent vers d'autres cibles.

COMME UNE MAISON DE RETRAITE

Le président continue de venir à son bureau de la rue de Lille, mais en pointillés. Parce que ses jambes ne le portent plus, parce qu'il geint chaque soir lorsque ses gardes (*Suite page 58*)

Loin du bruit de la ville qui annonce sa mort, dans sa chambre d'hôpital Jacques Chirac savoure un canard laqué, l'un de ses plats préférés



Au Quai-Branly, en avril 2013, à l'occasion d'une exposition sur l'art dogon qui lui tient particulièrement à cœur.

A 81 ans, Bernadette vit sa vie. La voilà enfin libre. A quelques mètres, une autre femme veille : Claude, sa fille, vestale infatigable



L'une de ses dernières apparitions publiques, en novembre 2013, avec le président Hollande et Manuel Valls, au musée du Quai-Branly.

du corps et son chauffeur le sortent de son fauteuil roulant pour l'asseoir dans la voiture. Chaque soir, c'est un calvaire. Daniel n'est jamais bien loin et assiste à cette scène douloureuse. Le président est diminué. Le couple a dû quitter l'appartement du quai Voltaire, parce que la chaise roulante ne passait pas dans l'ascenseur. Les Chirac s'installent rue de Tournon dans l'hôtel particulier des Pinault, leurs vieux amis. Jacques Chirac vit au rez-de-chaussée. Sa chambre donne sur une terrasse ombragée sur laquelle on a posé un transat pour que le président puisse profiter des quelques rayons de soleil, ceux qui réussissent à se faufiler entre les immeubles cossus qui entourent la place Saint-Sulpice. Six auxiliaires de vie s'occupent du président jour et nuit. Ils sont sa récréation et ses rayons de soleil. [Bernadette, elle, vit à l'étage.] C'est comme une maison de retraite qui ne dit pas son nom.

L'HOMME À FEMMES

On le baptise « cinq minutes douche comprise », parfois trois, parfois dix, l'expression est presque entrée dans le langage courant. « Lorsqu'il avait un rendez-vous avec une femme, c'était à la minute près. Nous le déposions, il nous donnait un horaire en sortant de la voiture et il revenait à l'horaire exact, il ne fallait surtout pas être en retard », raconte son ancien chauffeur. Des femmes qu'il chevauche, sans plus de préliminaires, parce que le temps presse, parce que la quantité a pris l'ascendant sur la qualité. « Je me souviens d'un voyage à La Réunion, au début de son septennat. Une femme l'aborde et lui demande une dédicace sur l'un de ses livres qu'elle tient à la main. Le président s'approche et lui dit, avec un culot incroyable : "Montez dans ma chambre si vous voulez ?" Et la femme de suivre Jacques Chirac, tout sourire », se souvient l'un de ses gardes du corps à la mairie de Paris. Les anecdotes se succèdent, les témoignages plus ou moins vrais le voient courir, à l'heure du laitier, dans un couloir sombre d'un immeuble du quartier Montparnasse pour rejoindre une femme qui le guette derrière la porte. Un autre jour, on l'aperçoit rue de la Convention dans les bras d'une autre, à qui il rend visite chaque semaine. Il utilise aussi régulièrement une garçonnière dans l'immeuble du 241, boulevard Saint-Germain (dont le premier étage abrite le siège départemental du RPR) pour satisfaire ses plaisirs avec une collaboratrice du RPR ou une jeune ambitieuse qui cherche la chaleur fugace du pouvoir. Il y a les régulières, les coups de cœur, les « amuse-bouches » qui réussissent à franchir les cordons de sécurité pour approcher le président, d'autres qui partagent le même avion que le président et qui attendent, nues, dans son espace privé, brûlantes de désir. Elles sont députées, ministres, conseillères, bourgeoises provinciales, des inconnues qu'on lui apporte sur un plateau, et puis il y a celles avec qui il aura une histoire parallèle, tout cela vécu simultanément, réclamant de grandes qualités d'organisation. [...] La nuit où la princesse Diana trouve la mort dans un terrible accident de la circulation sous le pont de l'Alma, le président de la République est introuvable. Nous sommes le 31 août 1997. Toute la République est debout. En désespoir de cause, Jean-Pierre Chevènement, le ministre de l'Intérieur, tente un appel à Bernadette Chirac qui, désappointée, lui répond qu'elle ne sait pas où est son mari. Ce soir-là, on le dit dans les bras d'une autre femme. Jean-Claude Laumond, son inséparable chauffeur, est réveillé alors qu'il dort dans sa voiture au pied de l'immeuble où se trouve le président.



Quelques jours avant ses 81 ans, avec Bernadette et leur fille Claude, dans son bureau de la rue de Lille, à Paris, en novembre 2013.

LA REVANCHE DE BERNADETTE, LA BIENVEILLANCE DE CLAUDE

Depuis que sa force physique l'a quitté, la flamme de la rébellion s'est éteinte et les femmes ont repris le pouvoir, mais l'avaient-elles réellement perdu ? La seule différence, c'est qu'il ne peut plus « filer » comme avant. Impossible de se cacher, son espace de liberté s'est rétréci comme une peau de chagrin. C'est étouffant, lui qui aime tant les grands espaces et la liberté. Bernadette passe au bureau en coup de vent, se lamente beaucoup : « La vieillesse est un naufrage », reprenant une formule de Chateaubriand, immortalisée dans les Mémoires du général de Gaulle. Le président est assis dans son fauteuil, sage, silencieux, les yeux dans le vague. La télévision bourdonne doucement. Daniel est à ses côtés comme chaque matin. Il reprend consciencieusement ses rituels matinaux : revue de presse pour faire faire un peu de gymnastique au cerveau du président, pour l'obliger à se souvenir, ou en tout cas à conserver quelques bribes. Sans cet inlassable travail, le Grand aurait rompu les amarres depuis bien longtemps. C'est une certitude.

Pendant que son mari reste toute la journée assis sur son fauteuil, Bernadette en profite pour courir les défilés de mode, partager des soirées chics avec son ami Karl Lagerfeld, participer jusqu'à pas d'heure à des soirées paillettes, comme si elle voulait, à grandes enjambées, vivre tout ce qu'elle n'avait pas pu faire lorsqu'elle était jeune mariée, prisonnière de sa vie de mère de famille, accrochée à son Jacques qui courait les filles. La voilà enfin libre. A 81 ans, Bernadette vit sa vie. A quelques mètres du bureau de son père, une autre femme veille : Claude, sa fille, et bien plus encore, une vestale infatigable qui le protège,

de lui-même, des journalistes qu'elle fuit comme la peste. Elle est son pilier, à la pierre rugueuse, exigeante, lunatique. Ces derniers temps, elle doit gérer mille petites choses qui au bout du compte ressemblent à un lourd fardeau : les études chaotiques de Martin, le petit-fils adoré, qui vient de trouver un emploi chez Christie's, ses relations avec sa mère, en dents de scie, et mille autres petits tracas, pas toujours gratifiants, qui se percutent, s'entrechoquent, sans véritablement réussir à s'emboîter les uns dans les autres... Fatiguée, surmenée, parfois dépassée par les événements, elle fait front, comme un soldat conscient et mutique qu'elle a toujours été, c'est dans sa nature.

« PRÉSIDENT, LA NUIT VIENT DE TOMBER »

Ce matin, Daniel tient la main du président. Il continue à préserver ce lien en lui prodiguant tout l'amour qu'il peut, à l'affût du moindre signe, du moindre indice prouvant que son état de santé ne se dégrade pas. Chaque soir ou presque, il s'amuse à lui glisser cette petite phrase rituelle : « Président, la nuit vient de tomber », et d'attendre, fébrile, sa réponse : « J'espère qu'elle ne s'est pas fait trop mal... » Daniel sourit. Parce que cette petite réplique est un peu comme un thermomètre indiquant qu'il est en bonne santé, prouvant que le président est encore dans le présent. Tant qu'il peut répondre, quel que soit le délai entre la question et la réponse, cela veut dire qu'il garde des moments de conscience et que la vie ne l'a pas quitté. L'amitié qui unit ces deux hommes est indicible. Daniel lui donne la force de continuer, il aimerait pouvoir échanger avec lui sur les grandes questions qui taraudent (*Suite page 60*)

les êtres humains, la mort, l'au-delà, aimerait tant l'entendre parler de sa vie intérieure si riche, si secrète... La fin de vie de Jacques Chirac est diamétralement à l'opposé de celle de François Mitterrand. Malgré le cancer, qui l'obligeait parfois à recevoir ses hôtes allongé sur une méridienne dans son bureau de l'avenue Frédéric-Le-Play, François Mitterrand continua à penser, l'esprit clair, jamais avare d'un petit coup de griffe, d'un mot d'esprit. [...] Jacques Chirac, lui, est immobile, seul au monde, alors que le mouvement et l'action ont été les moteurs de sa vie. Lui qui aime tant la liberté est aujourd'hui enfermé vivant dans un monde de plus en plus inaccessible.

LA MORT DE LAURENCE

Le dimanche 10 avril, elle est retrouvée sans connaissance dans son petit appartement de la rue de Montauban, dans le 15^e arrondissement de Paris. Transférée à l'hôpital Necker, elle est prise en charge par une équipe du service de réanimation. En fait, Laurence a été victime d'un trouble de la déglutition qui a entraîné une détresse respiratoire. Laurence se serait étouffée en mangeant un morceau de pain avec du fromage. Un accident de la vie domestique qui se transforme en drame. Elle est transportée d'urgence à l'hôpital, les médecins la plongent dans le coma, mais les séquelles paraissent inéluctables. Sa mort est officielle quatre jours plus tard. Laurence Chirac avait 58 ans. [...]

Daniel se revoit faire barrage de son corps lorsque le président descend de son véhicule en chaise roulante, pour empêcher les paparazzis de mitrailler la scène. Le visage de Bernadette est barré par de grosses lunettes qui cachent sa

tristesse et ses larmes. La cérémonie dure une petite heure. Jacques Chirac est au premier rang aux côtés de son auxiliaire de vie. Plus loin son épouse Bernadette, sa fille Claude avec son mari et son fils Martin. Des larmes coulent sur le visage de Jacques Chirac, brisé par la tristesse.

LE POISON DE LA RUMEUR

On lui avait pourtant déconseillé de partir au Maroc. Mais le 1^{er} août, ses proches et l'équipe médicale l'ont finalement laissé rejoindre Agadir, pour savourer le calme et la fraîcheur du palais du roi Mohammed VI. Il apprécie tant cet endroit. A l'occasion d'un bref aller-retour, fin août, pour accompagner Bernadette à Paris, Daniel a pu embrasser le président, peut-être pour la dernière fois. Samedi 17 septembre en fin de soirée, alors que son séjour touche à sa fin, le président est pris d'un malaise. L'équipe médicale sur place décide de le rapatrier en France d'urgence nuitamment. Jacques Chirac est immédiatement transféré à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. [...] Les Français [...] retiennent leur souffle pour celui qu'ils ont tant critiqué, lynché parfois, et qui aujourd'hui est devenu une sorte de figure tutélaire. [...] On ne parle plus que de la santé du président, au café, au bureau, à l'usine, en Corrèze, aux quatre coins du pays... Le mercredi 21 septembre, le couperet tombe. Jacques Chirac est mort. C'est en tout cas ce qu'affirment des réseaux sociaux. Une autre rumeur circule au même moment : la famille Chirac attendrait le retour du président François Hollande de New York pour débrancher le malade. Une information immédiatement démentie par l'Elysée.



*Dans les jardins
de l'Elysée avec son
chien Sumo.*

Ce même jour, à 18 h 30, l'Agence France-Presse annonce que Bernadette Chirac a été à son tour hospitalisée, épuisée par ces trois jours de folles rumeurs, anéantie de chagrin devant le corps de son mari inanimé et intubé. Seuls les membres de la famille ont pu voir le président derrière la vitre de sa chambre. Même Daniel n'a pu l'approcher parce que les médecins ont mis le président à l'isolement pour le protéger du monde extérieur. Jacques Chirac n'a maintenant plus aucune prise sur sa vie, on lui vole sa mort comme on lui a volé sa vie.

FAIRE COMME SI...

Daniel lui propose de l'installer sur son fauteuil. Jacques Chirac marque une pause, une très longue pause, une trop longue pause. Pour le distraire, Daniel lui raconte pour la énième fois sa contrepèterie préférée. «Vous la connaissez, celle-là, président : "Couper les nouilles au sécateur" ?» Jacques Chirac fait semblant de réfléchir. «Eh bien, c'est facile, ça donne : "Couper les couilles aux sénateurs" ... » Il enchaîne [...] : «Président, "la berge du ravin", ça fait quoi ? – Ça fait : "la verge du rabbin" !» Et les deux hommes partent dans un fou rire potache dont eux seuls ont le secret. Il rit si fort que Daniel se demande si Bernadette, alitée dans la chambre, n'entend pas leurs voix... Il se ravise, ici dans cette belle demeure, les murs sont très épais.

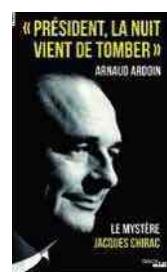
RUE DE TOURNON

Dans l'hôtel particulier [...] règne une étrange effervescence. La vie essaie de se frayer un chemin dans cette demeure qui ressemble de plus en plus à un sarcophage. Daniel pousse la porte, comme chaque après-midi ou presque, au moment où le soleil commence à descendre lentement, enveloppant cette rue bourgeoise d'une lumière grise. L'emploi du temps de Daniel s'est considérablement allégé. Ses journées auprès du président se sont réduites. Elles démarrent vers 15 heures et se terminent lorsque le président plonge dans le sommeil, tous les jours sauf le dimanche. Jacques Chirac est assis dans son fauteuil, un livre est posé devant lui, Sumette, son bichon, blottie contre lui.

Le président a les yeux perdus dans des pensées indéchiffrables. Daniel regarde le matelas posé à quelques pas du lit sur lequel chaque nuit une aide médicale, sur le qui-vive, veille sur son malade. A quelques mètres de là, dans une autre chambre au rez-de-chaussée, il entend la voix de Claude au chevet de sa mère. Bernadette ne sort plus de sa chambre depuis plusieurs semaines, elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. Sa fille ne la quitte plus. Elles qui ont traversé des orages, des tempêtes terribles, voguent maintenant sur une mer d'huile. Les journées sont longues et courtes à la fois, parce que Claude doit vérifier que les médicaments de son père et de sa mère ont bien été achetés, que le frigo est rempli pour permettre au maître de maison de préparer les repas [...].

Daniel caresse le chien de Claude venu en éclaireur dans la chambre du président. De sa grosse voix de stentor, Daniel salue celui avec qui il vit depuis si longtemps, témoin impuissant de sa vieillesse. Il fait ronronner sa voix, emplissant de sons graves la pièce qui reprend doucement des couleurs. En tirant les rideaux en grand, Daniel lui donne des nouvelles de l'extérieur : la vie politique qui suit son cours, les affaires terroristes, les petites histoires du quotidien, les dernières nouvelles venues de son bureau de la rue de Lille, comme des fragments d'un temps révolu. Daniel parle, parle, sans jamais s'arrêter, monologue interminable et épaisant parce que Jacques Chirac n'a plus envie de faire l'effort, juste celui d'écouter, et encore. ■

Assis dans son fauteuil, son bichon blotti contre lui, le président a les yeux perdus dans des pensées indéchiffrables



* « "Président, la nuit vient de tomber."
Le mystère Jacques Chirac » d'Arnaud Ardoïn,
éd. du Cherche-Midi.
Sortie le 5 octobre.

Bernadette et Claude Chirac au cimetière du Montparnasse, le 16 avril 2016 pour l'enterrement de Laurence (la fille aînée). Le président, très affaibli, a assisté aux obsèques en fauteuil roulant.

MAËLYS LE DIABLE S'EST INVITÉ

LES ENQUÊTEURS NE CESSENT DE REVENIR SUR LES PHOTOS DU MARIAGE OÙ A



À LA FÊTE

DISPARU LA PETITE FILLE



Nordahl Lelandais devant la salle des fêtes de Pont-de-Beauvoisin, le 26 août, pendant le vin d'honneur.

Le verre est déjà vide, et le bermuda blanc qu'il dira avoir jeté dans une poubelle publique, encore immaculé. À cet instant, Nordahl Lelandais n'est qu'un convive parmi d'autres. Quelques heures plus tard, Maëlys, 9 ans, s'évapore. Depuis, si les recherches restent vaines, le profil du prévenu s'affine. Ses ex-petites amies décrivent un amant « manipulateur », un homme « menteur » et « violent », capable de les traquer en voiture pour les percuter. Mais, face aux enquêteurs, Lelandais reste de marbre. L'ADN sur le tableau de bord, le récurage de sa voiture... chaque fois, il apporte une explication. Même ses ventes de cocaïne lui auraient servi à justifier ses déplacements dans la soirée. Seule faille de sa défense, une ligne téléphonique, résiliée le surlendemain du drame, qu'il a voulu cacher. Dans la soirée, ce téléphone a borné à trois endroits différents. Peut-être, enfin, une piste.

AU DÉFILÉ EN MÉMOIRE DE GIANNI VERSACE, ELLE MONTE SUR LA PLUS HAUTE MARCHE DU PODIUM

Les légendes se moquent du temps qui passe. En 1987, le monde découvrait un joyau venu d'Allemagne, courbes vertigineuses, moue boudeuse et chevelure de lionne. Le phénomène Schiffer était né. Avec ses copines Naomi, Cindy et Carla, Claudia a transformé les années 1990 en un feu d'artifice espiègle et sensuel. Nombre de shootings, de défilés et de zéros sur le chéquier : elle a repoussé les limites. Dans « Claudia Schiffer », à paraître en octobre, la top revient, en phrases et en images, sur cette incroyable trajectoire. Depuis, elle est devenue mère de trois enfants et femme d'affaires. Mais il lui suffit de remettre un pied sur le podium pour que la planète, à nouveau, se pâme. C'est ce qu'on appelle le magnétisme des idoles.

PHOTO MARCIA MADEIRA



C LAUDIA SCHIFFER

TOUJOURS AU TOP DES TOPS

DEPUIS TREnte ANS, ELLE INSPIRE PHOTOGRAPHES ET CRÉATEURS. UN PRESTIGIEUX ALBUM LUI REND HOMMAGE

Super modèle un jour, super modèle toujours : Claudia Schiffer entourée de Carla Bruni, Naomi Campbell, Cindy Crawford et Helena Christensen, le 22 septembre, à Milan.





*Fausse ingénue, en 1993,
dans l'appartement de Coco
Chanel, rue Cambon.*

PHOTO KATJA RAHLWES

SON ÉTERNELLE BLONDEUR
MET LE FEU À TOUS LES FANTASMES

Mutine, en 1991, à l'occasion d'une campagne pour Guess.

PHOTO **ELLEN VON UNWERTH**





*A Malibu en 1990:
comme un air de Marilyn...*

PHOTO HERB RITTS



AGUICHEUSE, ELLE SAIT JOUER
DE SON SEX-APPEAL...

... mais sa grande inspiratrice reste BB. Pour le « Vogue » italien, en 2008.

PHOTO **ELLEN VON UNWERTH**

ELLE SORT DE L'EAU GLACIALE, TRANSIE MAIS SOURIANTE. SUR LES SHOOTINGS, ELLE EST PONCTUELLE, SÉRIEUSE, EXIGEANTE

PAR CATHERINE SCHWAAB

Madame Parfaite. En trente ans de carrière, la plus belle Allemande du monde n'a jamais donné prise au moindre dérapage. Non, elle ne s'est pas droguée ni soûlée, n'est jamais arrivée en retard à un shooting ni à un rendez-vous, ne s'est jamais effondrée d'épuisement en larmes, ni n'a explosé en crise d'hystérie... Elle en aurait pourtant eu l'occasion, et ses conseurs lui montraient l'exemple, à commencer par Naomi Campbell, aussi célèbre pour ses accès de rage avec lancer de projectile que pour ses retards. Une tigresse imprévisible. Claudia, sa copine, c'est tout l'inverse. Un cygne silencieux et stoïque. Son agent, Aline Souliers, se souvient d'une campagne Chanel dans le sud de la France : « Il était censé faire beau mais il a fait froid. Elle ne se plaignait pas. Ravissante dans une marinière Chanel, elle sortait de l'eau, elle était transie, elle faisait le job, sans un rictus. » Oui, souriante, en plus. Facile à vivre, mais elle garde ses distances. Ponctuelle, exigeante, sérieuse. « Je ne pensais pas que les choses allaient durer », dit-elle aujourd'hui.

Un réalisme prudent qui ne l'a jamais quittée. A l'âge où d'autres se laissaient subjuguer par les photographes vedettes et les couvertures de «Vogue», Claudia, dûment chaperonnée par son père avocat, réclamait un contrat tamponné.

Quand sont publiées les fameuses photos d'Ellen von Unwerth en robe vichy à la Bardot, c'est presque gagné. La campagne des jeans Guess parachève son image sexy. Madame Parfaite ne relâche pas la pression. Elle est un peu ronde pour la haute couture ? Claudia se serre la ceinture. Chanel, Versace, Valentino, Guess... les cachets augmentent à mesure qu'elle perd du poids. C'est ainsi qu'elle décroche un contrat de pub de plusieurs millions avec Citroën et de plusieurs dizaines de millions avec Revlon ! « Plus que Cindy Crawford ! » jubilait Aline Souliers, qui menait toutes les négociations. « C'était la première fois qu'une Allemande atteignait ce statut international. Ce qu'il y avait de bien avec les Allemandes, c'est qu'elles ont une ouverture d'esprit, sont à l'aise avec leur corps, mannequins ou pas. » A propos de Claudia, elle peut ajouter, comme Odile Sarron, ex-directrice de la mode à «Elle», «un caractère bien trempé». Disciplinée. Mais une bonne nature. Saine. Simple. Discrète.

Elle n'a pas changé. A 47 ans, après trois enfants dont le plus grand est adolescent, elle ne cède pas à la tentation de l'auto-célébration moi-mon-bien-être-mes-recettes-de-vie. Comme Cindy, Christy, Elle, Estelle. Non, au lieu de s'épancher sur les prétendus priviléges de la maturité, son sens pratique la pousse vers les affaires. Vous voulez me ressembler ? Achetez donc mes produits ! Ce qui n'exclut pas ici ou là une maxime immortelle du genre « la meilleure façon de rester belle, c'est d'être heureuse ». Merci pour l'évidence. Claudia s'est toujours montrée follement originale dans ses interviews... Même malheureuse, vous pourrez avoir ses cheveux. Illustrant une ligne de produits capillaires sous son nom pour Schwarzkopf, elle a fait tripler les ventes. Envie de luxe ? Elle s'est lancée, il y a deux ans, dans une

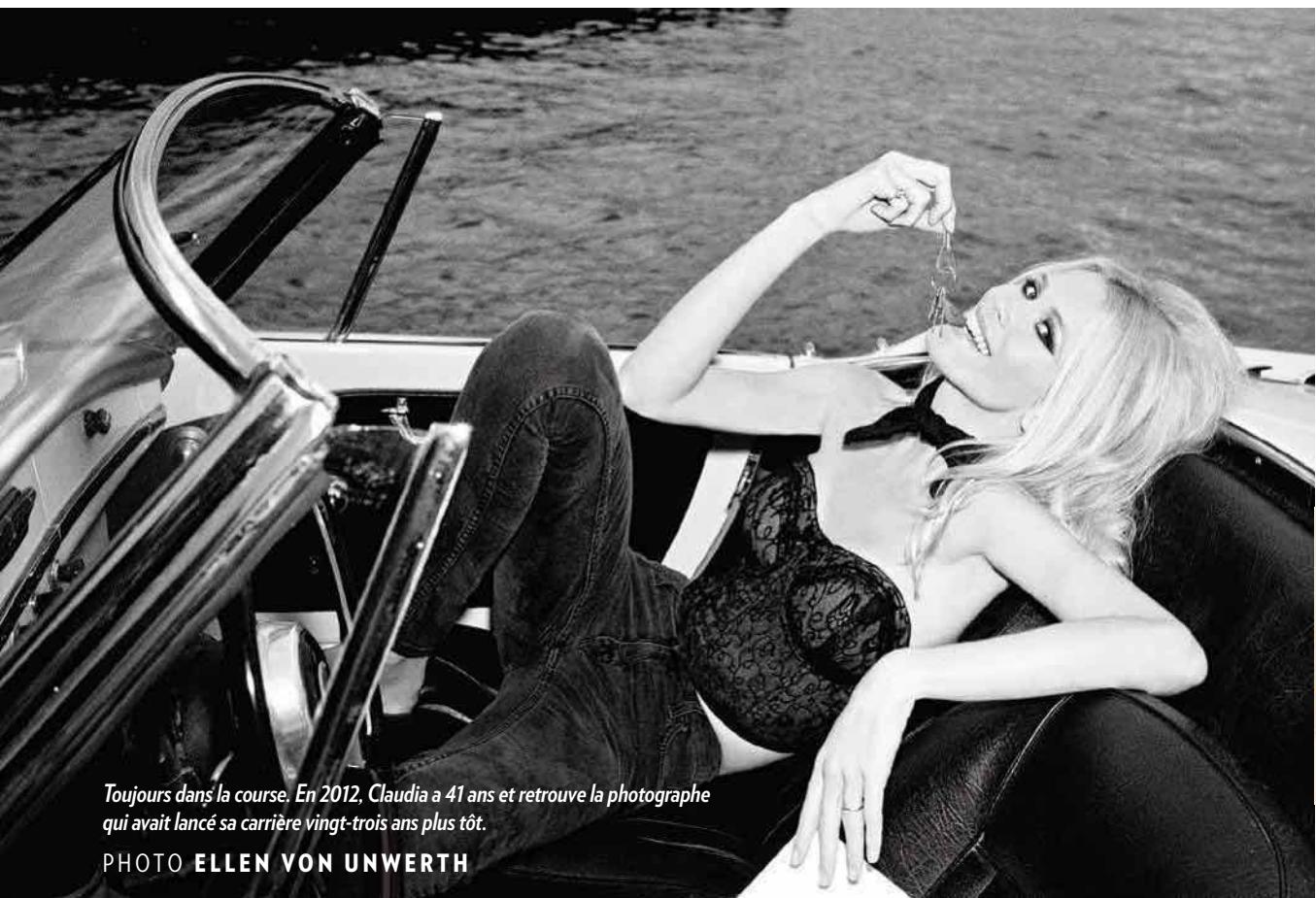
collection de pulls et ponchos en cachemire et laine – entre 369 et 739 euros tout de même. Sans parler de ses talons aiguilles chez Aquazzura. Et si la plus grande beauté est intérieure, surtout après trente ans de carrière, eh bien, on l'aide à irradier avec son indispensable palette de cosmétiques chez Artdeco, une marque allemande. Un packaging rose pâle et or mat. Tout à fait son style.

Dans son manoir de Coldham Hall, près de Cambridge, les feux de bois crépitent dans les cheminées monumentales sans faire de fumée, les chiens et les chats s'entendent à merveille, les cochons sont propres, le mouton à la laine bien peignée, et... même les fantômes sont gentils ! C'est Claudia qui l'assure sans rire. « On a fait venir une médium qui a ausculté la maison. Elle nous a dit que tous ses esprits sont bienveillants. » Les bonnes vibrations anglaises. Du coup, Claudia s'est mise à l'english tea et aux toasts à la Marmite. C'est dans un décor à la Gainsborough qu'elle s'est mariée avec Matthew Vaughn en 2002. Elle avait 32 ans et déjà une longue expérience de l'existence.

A commencer par sa vie amoureuse, pas si sage. Amours cachées avec le prince Albert de Monaco : à la surprise générale, il se prend de passion pour la mode, au premier rang du défilé Chanel ! Inséparables, ils jureront l'un et l'autre qu'ils sont « juste bons amis ». Vient ensuite un amour d'illusionniste avec le magicien David Copperfield, qui la fait « par hasard » monter sur scène un soir de 1993 à Berlin. Une romance en lévitation qui sert les deux carrières : il se déringardise... un peu, elle fait une percée sur le marché américain. Au bout de six ans, et d'insistantes rumeurs d'homosexualité pour lui, les éternels fiancés se séparent. Si Claudia a gardé la bague à un million et demi de francs, on ignore s'il lui a repris le « Honey Fitz », ex-yacht de Kennedy, offert lors de sa demande en mariage. Avant de croiser l'homme de sa vie, la pauvre se fera escroquer en 1999 par Tim Jeffries, un playboy connu pour vivre aux crochets de ses jolies compagnes, Koo Stark, Elle Macpherson, Kylie Minogue, Inés Sastre. Enfin, l'élu de son cœur, Matthew Vaughn, 46 ans, est anglais, réalisateur, scénariste et producteur. Fils d'une productrice de la BBC, il s'est d'abord cru fils de l'acteur américain Robert Vaughn, avant de se découvrir... aristocrate : il est l'enfant caché de George de Vere Drummond, beau-fils du roi George VI. Non, Claudia ne sera jamais comtesse car son homme est considéré comme un – sorry ! – bâtard. Peu importe, l'illégitime ne se débrouille pas si mal. Amateur de super-héros un peu trash, ses productions marchent très bien : « Kick-Ass », « X-Men », « Kingsman »... Il s'est associé pendant cinq ans avec Guy Ritchie, l'ex de Madonna. Succès cinématographiques inégaux. Matthew préférera créer

En septembre 2017, Claudia lance sa collection de maquillage en collaboration avec Artdeco.





Toujours dans la course. En 2012, Claudia a 41 ans et retrouve la photographe qui avait lancé sa carrière vingt-trois ans plus tôt.

PHOTO ELLEN VON UNWERTH

sa boîte de prod en 2004. L'histoire ne dit pas si la madone provocatrice a eu le coup de foudre pour la sage Allemande. Elle a dû observer Claudia comme un étrange animal bourgeois de la vieille Europe.

Avant de rencontrer son futur mari, Claudia a rêvé d'une carrière d'actrice. Comme tous les mannequins lassés des photos et des podiums. Pourtant, aucune de ses copines top models n'a réussi à s'imposer dans le 7^e art. Têtue, Claudia y croit. Aline Souliers pas du tout. « Jouer la comédie, c'est un autre métier. » Alors après treize ans de business en commun, Claudia rompt brutalement avec celle qui l'a lancée. « Deux jours avant, on faisait du shopping ensemble à Paris chez Gucci », se rappelle Aline, mortifiée, qui mettra longtemps à s'en remettre, elle qui

Avec ces énergumènes, la mer de la Tranquillité a rencontré une galaxie attirante. Forte de sa volonté habituelle, Claudia ne lâche pas ses ambitions. Mais au bout de dix-sept films, la belle jette le gant. Un shooting avec Karl, c'est quand même plus reposant.

Puis elle est devenue mère. Caspar naît en 2003, Clementine en 2004 et Cosima en 2010. La famille, qui vivait dans les beaux quartiers de Londres, s'est repliée, il y a peu, à Coldham Hall, dans leur résidence secondaire, le manoir Tudor de quatorze chambres enfin redécoré. « On a pris notre temps. » Rien d'ostentatoire. Des couleurs neutres, blanc, beige, rouille, des canapés profonds, des matières faciles, coton, velours côtelé. Mais des œuvres inestimables ; il y a là le favori de Claudia, Andy Warhol, qu'elle rêvait de s'offrir quand elle était jeune mannequin à Paris, et des dessins de David Hockney sur iPad, images de la campagne anglaise. D'autres poids lourds à plusieurs millions : Andreas Gursky, Damien Hirst... Et surtout, un présent symbolique que Matthew avait fait à sa future : deux peintures d'Ed Ruscha intitulées « Marry Me » et « Yes ». Bon, quand elle les a reçues, la promise avait déjà dit oui.

Pour la draguer, Matthew usa de toute son attention romantique. Claudia : « C'était à Majorque [où ses parents ont une maison depuis toujours]. Nous n'étions pas encore ensemble. Lors d'un dîner en tête à tête, j'ai lâché que j'adorais les tortues. Le jour de mon anniversaire, il en a déposé une sur le pas-de-porte de notre maison ! » Elle l'a gardée. La tortue espagnole s'est faite au climat anglais.

Et si Matthew est parfois surnommé « Monsieur Schiffer », c'est lui le patron : il a embauché sa femme comme productrice exécutive. Chacun à son ordinateur dans leur bureau, ils partagent la même théière en porcelaine fine. Monsieur et Madame font prospérer leur fortune. Aux dernières nouvelles, celle de Claudia est estimée à 120 millions de dollars. ■

Pour célébrer ses 30 ans de carrière, les éditions Rizzoli publient un album géant des clichés des plus grands photographes, en anglais.



Au bout de 17 films, Claudia jette le gant. Un shooting avec Karl, c'est quand même plus reposant

a construit son agence sur sa pouliche. Certains diront qu'il y a une autre raison, que c'est après avoir frôlé la mort que Claudia remet sa vie en question. Possible. A l'été 1996, la porte arrière de son petit avion privé s'est ouverte en plein vol. Elle en réchappe en s'accrochant à sa ceinture. En plein film d'horreur.

En 1997, à 27 ans, Claudia se jette dans les griffes du cinéaste Abel Ferrara. Elle souffrira l'enfer. Entre les défonces et les hurlements du metteur en scène, elle serre les dents et, comme dirait Aline Souliers, elle fait le job. « The Blackout » est un film abscons mais il rencontre un succès d'estime. Aux côtés de Béatrice Dalle et Dennis Hopper – qui se mettent sans peine au diapason de Ferrara –, la virginale Claudia n'y est pas ridicule.

LAURENCE DEBRAY



Régis et Laurence Debray, née en 1976,
à l'entrée de l'exposition « Velazquez » à Paris, en 2015.

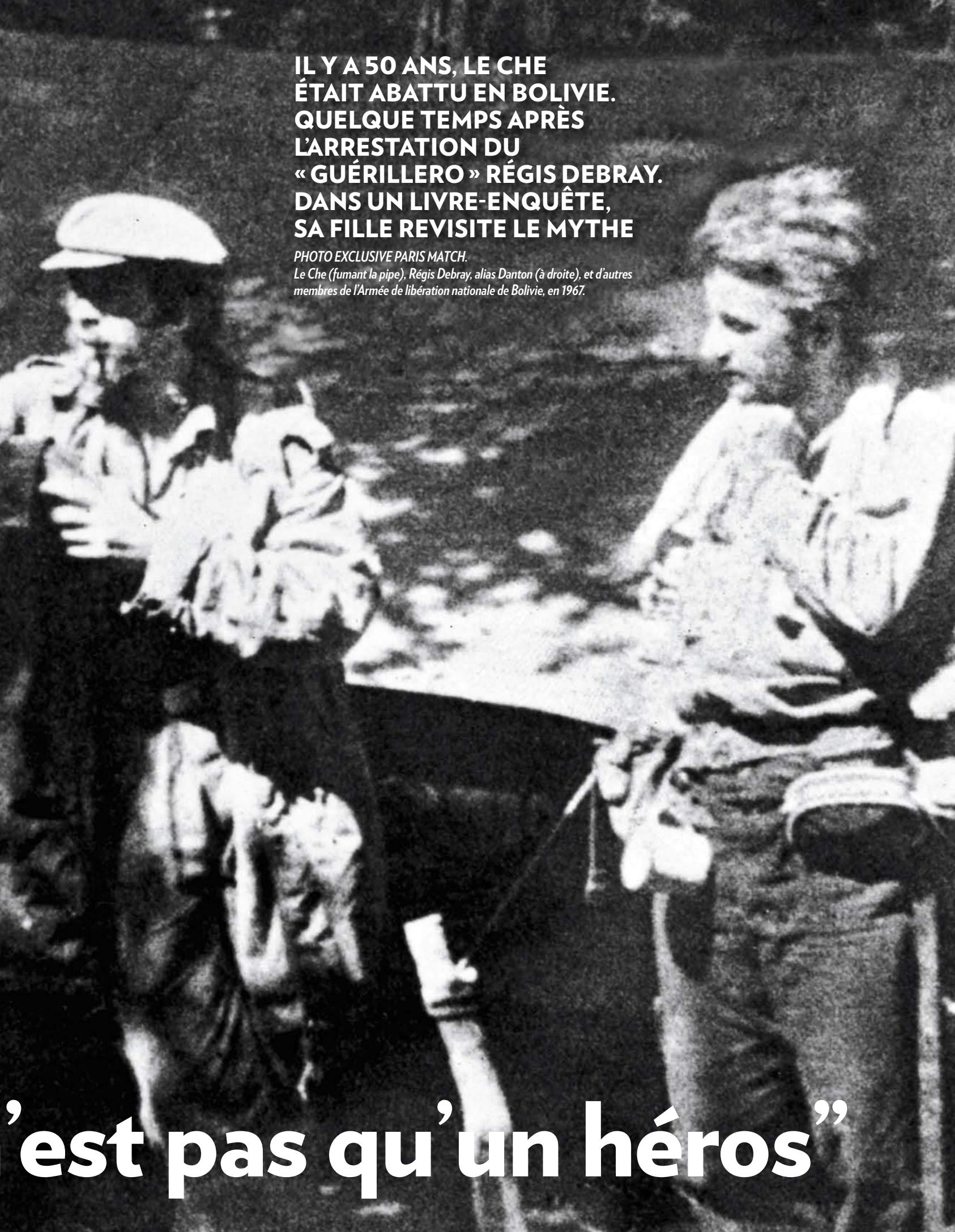
On les surnomme les « barbudos ». Régis Debray, 27 ans, est agent de liaison d'une guérilla marxiste menée par Che Guevara. Il n'a pas le droit de combattre mais vit parmi des hommes traqués. De cette époque, Laurence n'a longtemps connu que des bribes. La fille unique du médiologue a 8 ans quand elle apprend, par des camarades de classe, qu'il a fait de la prison. L'été de ses 10 ans, on l'envoie passer un mois parmi les pionniers de Cuba, et un autre à Santa Monica, en Californie, « pour que je choisisse mon camp ». Elle restera allergique aux idéologies. « Mon père était affectueux, mais je lui en voulais de faire passer ses engagements avant la vie de famille. » Après une longue enquête sur l'histoire de ses parents, elle publie « Fille de révolutionnaires ». Et se sent aujourd'hui plus indulgente.

“Mon père n

IL Y A 50 ANS, LE CHE
ÉTAIT ABATTU EN BOLIVIE.
QUELQUE TEMPS APRÈS
L'ARRESTATION DU
« GUÉRILLERO » RÉGIS DEBRAY.
DANS UN LIVRE-ENQUÊTE,
SA FILLE REVISITE LE MYTHE

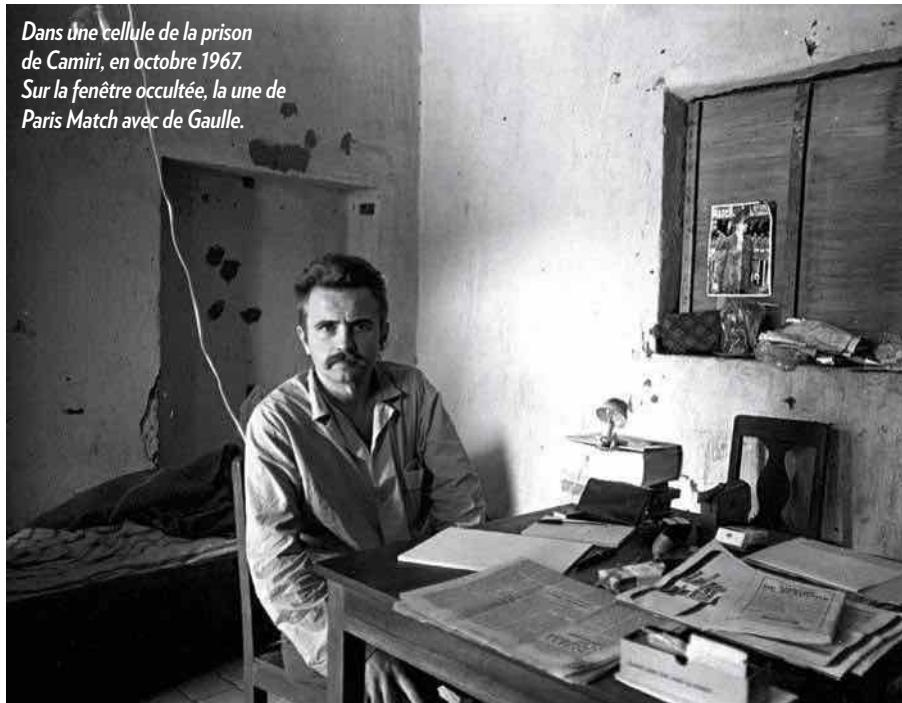
PHOTO EXCLUSIVE PARIS MATCH.

Le Che (fumant la pipe), Régis Debray, alias Danton (à droite), et d'autres membres de l'Armée de libération nationale de Bolivie, en 1967.



’est pas qu’un héros”

*Dans une cellule de la prison de Camiri, en octobre 1967.
Sur la fenêtre occultée, la une de Paris Match avec de Gaulle.*



*Le corps du Che.
Le révolutionnaire a été exécuté le lendemain de son arrestation.*



Un mois après avoir rejoint le Che, le Français est arrêté. La junte au pouvoir le fait un temps passer pour mort. « En lisant le détail des tortures dans un document de ses bourreaux, j'ai eu le souffle coupé, dit Laurence. Je les avais mentionnées dans mon livre. Mais mon père m'a demandé d'enlever ce passage. Par pudeur et parce qu'il a survécu alors que tant d'autres, comme le Che, sont morts. » Elle est aussi bouleversée en regardant une vidéo du procès : « Entouré de militaires armés jusqu'aux dents, mon père avait le regard traqué et semblait perdu, comme s'il se retrouvait dans un mauvais film. »

44 MOIS DE PRISON, DE MAUVAIS TRAITEMENTS ET MÊME DE LA TORTURE. L'ENFER DU JEUNE NORMALIEN FERA SA GLOIRE

Durant le procès. Le 18 novembre 1967, il est condamné à trente ans de prison. Il sera libéré la veille de Noël 1970.



CUBA EST « THE PLACE TO BE ». RÉGIS S'Y RETROUVE AVEC LE TOUT-SAINT-GERMAIN. UNE SORTE DE CLUB MED POUR VRP DU MONDE INSURGÉ

PAR CAROLINE MANGEZ

Pourquoi son père lui a-t-il si souvent répété qu'à la maternité un autre prénom figurait sur son bracelet d'identification ?

Laurence Debray a passé une partie de sa jeunesse à se demander si elle était bien la fille de ce normalien, agrégé de philo, qui lisait « Le Monde » à 7 ans et le critiquait à 10. Puis l'autre, à chercher comment exister à l'ombre de ce monument de la pensée de gauche. « Plus j'avancais dans la vie, moins ils m'intéressaient. Nous ne partagions ni opinions, ni loisirs, ni rituels familiaux », dit-elle à propos de ses parents. Régis Debray, donc, et Elizabeth Burgos, écrivain et historienne d'origine vénézuélienne, spécialiste de l'ethnopsychanalyse.

Au hasard d'un reportage, en 2014, un journaliste espagnol lui demande si, comme l'affirme une bio sommaire de Wikipédia, son père a vraiment balancé le Che. Stupeur et interrogation : « Et si j'étais la fille d'un délateur ? [...] On parlait d'eux dans les médias, je les voyais à la télé, mais à la maison, ils ne révélaient rien. »

Là commence son enquête. Elle dure deux ans. Malgré certains dossiers classés jusqu'en 2051, à l'aide des archives du Quai d'Orsay, des témoignages de survivants, Laurence remonte le cours de l'histoire. Sa mère accepte de l'éclairer sur certains points ; son père, lui, prétend ne pas se souvenir. Ce livre lui rafraîchira la mémoire.

Grâce aux réseaux des Jeunesses communistes, aussi efficaces que Facebook aujourd'hui, Elizabeth et Régis se sont rencontrés à Caracas, en 1963. « Il avait manqué la révolution cubaine, il ne manquerait pas la vénézuélienne », explique Laurence. Le fils modèle, qui a fui la rive

droite pour gagner la gauche, veut changer le monde. Loin de son milieu bourgeois, il tombe amoureux d'Elizabeth et prend le maquis, où elle l'entraîne. Ils organisent des filières, des livraisons d'armes, changent régulièrement de domicile pour ne pas laisser de traces. « La dissimulation était leur mode de fonctionnement, et la condescendance, leur mode de communication », décrit Laurence. Ils conjuguent leurs talents, érigent « la politique et la supériorité intellectuelle en religion ». Pour Régis Debray, il s'agit aussi de « prendre un train pour trouver sa place dans l'histoire ».

Puis c'est Cuba, « the place to be », où se presse déjà le Tout-Saint-Germain. Castro, qui entend se servir de l'internationale des intellos progressistes pour promouvoir sa politique, traite ses hôtes avec égard. Cinquante ans plus tard, Laurence Debray, qui a hérité de son père l'esprit critique, évoquera « un grand terrain de

Le 14 février 1968, dans sa prison bolivienne, il épouse Elizabeth

jeu », une sorte de « Club Med » pour « VRP du monde insurgé ». « Peu importait si la population devait, elle, se soumettre au rationnement et à la disette. » Ses parents n'empruntent pas les bus où s'entassent les Cubains, une voiture est à leur disposition : « Le chauffeur était noir, et ils longeaient une prison politique, mais ils ne se posaient pas de questions... » Plutôt qu'une villa avec piscine réquisitionnée, ils s'accommodent d'un appartement modeste au centre de La Havane où, tard le soir, Fidel en personne vient leur rendre visite. Debray, couche-tôt, veille pour synthétiser sur le papier la pensée prolifique du Comandante.

A La Havane, en 2015. Laurence Debray juste avant de rencontrer Mariela Castro, fille de Raul.



Il laisse pousser sa moustache – « son logo », dit Laurence. Le jour, l'intello se consacre au maniement des armes. Puis, en février 1967, à 27 ans, alors qu'il est déjà l'écrivain star de la « revolucion », on l'expédie en mission sur le front bolivien... Après avoir échoué à exporter la révolution au Congo, le Che y a débarqué, grimé et chauve, trois mois plus tôt. Dans son contingent de combattants, Debray monte la garde, avale les kilomètres, aide en cuisine. Autant de tâches ménagères qu'il n'exécutera jamais à Paris, assure sa fille. Il passe ainsi un mois dans la jungle, jusqu'au 19 avril 1967. Le Che écrit dans son journal : « Je lui ai demandé de retourner organiser un réseau de soutien en France et de passer par Cuba, ce qui correspond à ses désirs car il veut se marier et avoir un enfant de sa compagne. » Cinq jours plus tard, l'armée régulière bolivienne fait savoir que le Français aurait été tué. Branle-bas de combat dans le XVI^e arrondissement de Paris. Chez Georges Debray, respectable avocat, qui dit que Régis a pour lui « l'affection d'un fils instituteur pour son père paysan analphabète », et son épouse Janine Alexandre,

conseillère municipale de Paris habillée par son ami Cardin. Ils sollicitent leurs puissants réseaux, ceux-là même que leur fils, indécrottable anti-impérialiste, conspuera toute sa vie. De Gaulle en personne se fend d'un télégramme au général Barrientos, chef de la junte qui règne sur la Bolivie : « Je souhaite attirer votre attention sur l'intérêt que j'attache à ce que sa vie, qui en dernière instance ne dépend que de vous, reste sauve... » Réponse cinglante : « Il est possible qu'en France, et selon vos généreux concepts, il soit considéré comme un « jeune et brillant universitaire ». Malheureusement, ici, en Bolivie, nous le connaissons comme



En 1975, dans la chambre que leur prête Simone Signoret, Régis et sa femme, Elizabeth. Il vient de lui dédier son roman « L'indésirable ».

un intrus subversif gravement compromis dans l'assassinat de 27 soldats, civils et gradés...»

En fait, Régis Debray est bien vivant, prisonnier des soldats boliviens. On lui montre la nouvelle de sa mort publiée dans la presse pour lui signifier que tout est envisagé, même de l'éliminer. Tortures, simulacres d'exécution, rien ne lui est épargné par ses geôliers qui veulent le faire parler. La CIA lui propose une libération discrète et rapide, à condition de se renier. Refus. « Il a traversé les frayeurs, de celles qui ne laissent pas indemne », selon Laurence Debray. Mais

au terme de son enquête, elle le dédouane d'être à l'origine des informations ouvrant la voie à la capture du Che. C'est, selon elle, le peintre argentin Ciro Bustos, arrêté en même temps que son père, qui mena l'armée bolivienne à la grotte où la guérilla cachait ses documents. Les éléments qu'on en tira ne faisaient de toute façon que confirmer des informations déjà détenues par le renseignement américain. A Camiri, au commandement de la zone anti-guérilla, dans une cellule obscure de 2 mètres sur 3 sur les murs de laquelle il avait placardé de Gaulle, « son ange protecteur », en une de Paris Match, Debray attend son jugement. Il paraît dix ans de plus que son âge, fume cigarette sur cigarette et assure seul sa défense face à cinq colonels. La foule scande : « Mort au guérillero ! » Puis, le 10 octobre 1967, en pleine audience, un haut gradé annonce la mort du Che. Terrassé, Debray, qui jusque-là se prétendait simple journaliste en quête de scoop, assume son engagement. « Ma plus grande douleur aujourd'hui, lance-t-il, est de ne pas être mort à ses côtés. » Son émouvante plaidoirie, qui retrace l'histoire de la lutte du continent latino-américain contre ses

opresseurs successifs, est applaudie, y compris par quelques militaires. Il écope de trente ans de détention ferme. Le 14 février 1968, dans sa prison, Elizabeth Burgos l'épouse. Un acte « aussi idéaliste que de promouvoir la révolution », souligne Laurence. La pasionaria vénézuélienne fait mine d'explorer les possibilités d'évasion mais, dans l'ombre, elle œuvre, avec les parents de Régis Debray, pour sa

Simone Signoret fut la boussole de la famille, la marraine de Laurence

libération. Mythique aussi, la liste de ses soutiens actifs : Mauriac, Sartre, Malraux, Montand et Signoret. Celle-ci deviendra la marraine de Laurence, lui apprendra à se laver les dents et à se parfumer. « Elle fut notre boussole : elle déterminait le bien et le mal. Elle recadra mon père à sa sortie de prison. Elle soutenait ma mère quand elle en avait besoin, la logeant au 5^e étage de sa « roulotte », place Dauphine. »

La veille de Noël 1970, enfin, Debray est libéré : « Il oublia de remercier ma mère et l'ambassade de France en Bolivie, qui jamais ne l'avaient abandonné. »

Il avait raté le printemps de Prague, le ralliement de Castro à l'URSS et, surtout, mai 1968. Avec ces « gauchos » français « aux pulls marron et puants », adepte d'une « craditude » que sa fille, « obsédée de la propreté, des cols immaculés et des pantalons bien repassés », confie abhorrer, le décalage est abyssal. Mais il reste prisonnier de son personnage, de sa moustache « logo ». Ne se souciant que de son œuvre – « le reste, il délègue » –, tout l'encombre : sa mère, sa femme puis sa fille, qui verra

le jour six ans plus tard : « Je n'étais pas le fruit d'un bonheur conjugal paisible mais le produit d'une déconfiture maritale. [...] Leurs mœurs étaient aussi dissolues que leur engagement politique était intransigeant. »

A Paris, auprès de ces parents qui rejettent « l'idéal de la voiture et du frigidaire », et qui ne font plus toit commun, rien ne lui semble « léger ou gai ». La gigoteuse offerte par Jane Fonda ou les lunettes de Clara Malraux, avec lesquelles elle peut s'amuser, ne servent pas de consolation. On apprend que, pour Régis Debray, même la purée Mousseline est une gourmandise. Le seul luxe qu'il s'autorise, ce sont les cigares – « Rolex du guérillero » – que lui envoie son ami Fidel. Fondateur de la médiologie, qui élucide les mystères de la transmission culturelle, il lui offre trois années de suite « Le père Goriot », cette critique de l'ingratitude des enfants. Laurence n'a pas le droit de croire au Père Noël, « supercherie capitaliste ». Pour ses 10 ans, elle est

envoyée à Cuba dépérir dans un camp de pionniers, « stade ultime du minimalisme », où elle apprend à tirer même si Régis Debray ne supporte pas de la voir s'approcher du vide. Pourtant, c'est un père très câlin, expert en baisers « papillon », ceux qu'elle préfère. Mais, en 1981 – elle a 5 ans –, il lui lâche quand même la main au beau milieu de la foule pour ne pas rater le train du cortège de Mitterrand entrant au Panthéon...

« Le mythe fantasmé, écrit Laurence, vaut parfois mieux que la crue réalité. » A-t-elle voulu tuer le père ? Régis Debray a manqué mourir une première fois dans la jungle bolivienne. Et peut-être une deuxième, cinquante ans plus tard, en juin dernier, en pleine canicule. Sa fille Laurence l'avait installé chez elle sur un canapé. Devant lui, une épreuve de son manuscrit. Il l'a avalé en deux heures, et sans doute mal digéré. Comme tout. Laurence espérait susciter un dialogue, l'entendre répondre à ses interrogations.

Rien. Il est retourné s'enfermer dans ce bureau du Quartier latin d'où il contemple le monde. Ainsi vivent les immortels, même ceux qui ont décliné les approches de l'Académie française. ■



« Fille de révolutionnaires », par Laurence Debray, éd. Stock.

@CarolineMangez



**LE RECORDMAN
D'APNÉE POURSUIT
SON TOUR DU
MONDE SOUS L'EAU.
NOUVELLE ÉTAPE :
LA MER DE CÉLÈBES,
PRÈS DES PHILIPPINES**

Salomon (au premier plan) et Juli, champion des Bajaus avec des apnées à 80 mètres. Guillaume Néry a, lui, établi un record à 126 mètres.

PHOTOS FRANCK SEGUIN

« Sous la mer, on rencontre aussi des hommes. A l'île Maurice, j'ai partagé les jeux des cachalots. Ici, au sud des Philippines, sur Mindanao, j'observe la traque des Bajaus. Pour ces nomades aquatiques qui s'installent là où le poisson les mène, l'apnée n'est ni un sport ni un loisir. Et plus qu'un mode de vie, une question de survie. Depuis des millénaires, ce peuple sans pays, dispersé sur les côtes du Sud-Est asiatique, ne connaît qu'une seule patrie : les profondeurs de l'océan. Comme moi, ils ne nagent pas mais courent au fond de l'eau... et parfois trébuchent ! Ils sont les premiers apnéistes. Presque mes ancêtres. »

GUILLAUME NÉRY

A LA CHASSE AVEC LES GITANS DES MERS



«Leurs corps maigres s'enfoncent sans résistance dans une légère éclaboussure. Maladroits sur terre, ils se font gracieux et agiles une fois immersés. L'eau est leur élément. Debout, avec leur fusil en bois fait maison, les ondins se métamorphosent en guerriers. Vêtu d'une combinaison, je les observe multiplier les apnées. Ils ne s'autorisent que deux ou trois minutes de récupération. Un rythme que je m'interdis de soutenir : trop dangereux. Les accidents de décompression ne sont pas rares : certains restent paralysés, d'autres ont de graves problèmes articulaires... Mais il faut bien trouver des proies. Et, pour cela, aller de plus en plus loin, de plus en plus profond.»



Remontée avec un chasseur de l'île de Samal. « Pas besoin de parler la même langue, un regard suffit pour nous comprendre », dit Guillaume Néry.

A 30 MÈTRES DE PROFONDEUR, LES NAGEURS, ARME AU POING, ENCHAÎNENT DES HEURES DURANT DES PLONGÉES DE DEUX MINUTES

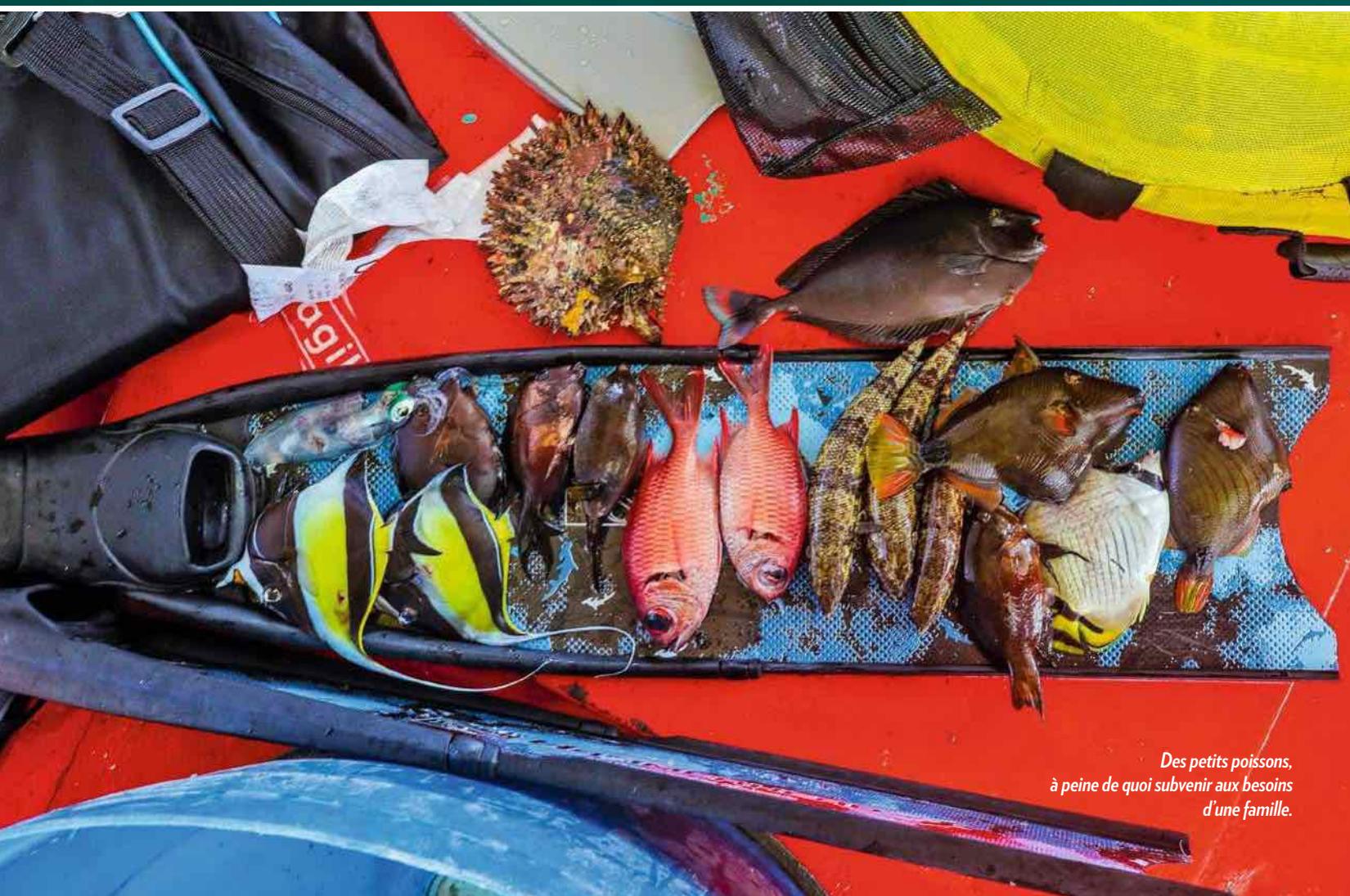


Le chasseur bajau porte des lunettes en bois de sa fabrication. A ses côtés, Julie, apnéeiste, réalisatrice et compagne de Guillaume Néry.



DÉCIMÉE PAR LA
GRANDE PÊCHE, LA MER
NE LIVRE PLUS
QU'UN MAIGRE BUTIN
SORTI DES CORAUX

Certains chasseurs s'aident d'une unique palme en bois.



*Des petits poissons,
à peine de quoi subvenir aux besoins
d'une famille.*

« Le gouvernement veut les sédentariser. Il considère les membres de cette minorité musulmane comme des parias. Les Bajaus improvisent des baraqués sur pilotis en bordure des îles et prient pour qu'on ne les en déloge pas. Survivre est de plus en plus difficile. Depuis que la pêche intensive a vidé la mer, ils remontent des prises pas plus grandes que leur main. Le bonheur, ils le trouvent toujours au fond de l'eau, comme moi. Les femmes chassent même enceintes et les enfants sont plongés dans l'eau quelques jours après leur naissance. Tout semble nous séparer et pourtant l'océan tisse entre nous comme une filiation. Pour l'équipe de notre projet "One Breath Around the World" ("Le tour du monde en un souffle"), cette étape est une belle aventure humaine. »

Départ de deux bankas, les pirogues traditionnelles en bambou, à balancier.



Guillaume Néry avec Julie et leur fille, Mai-Lou, 5 ans. Elle les accompagnera en Polynésie avant de rejoindre son école à Nice.



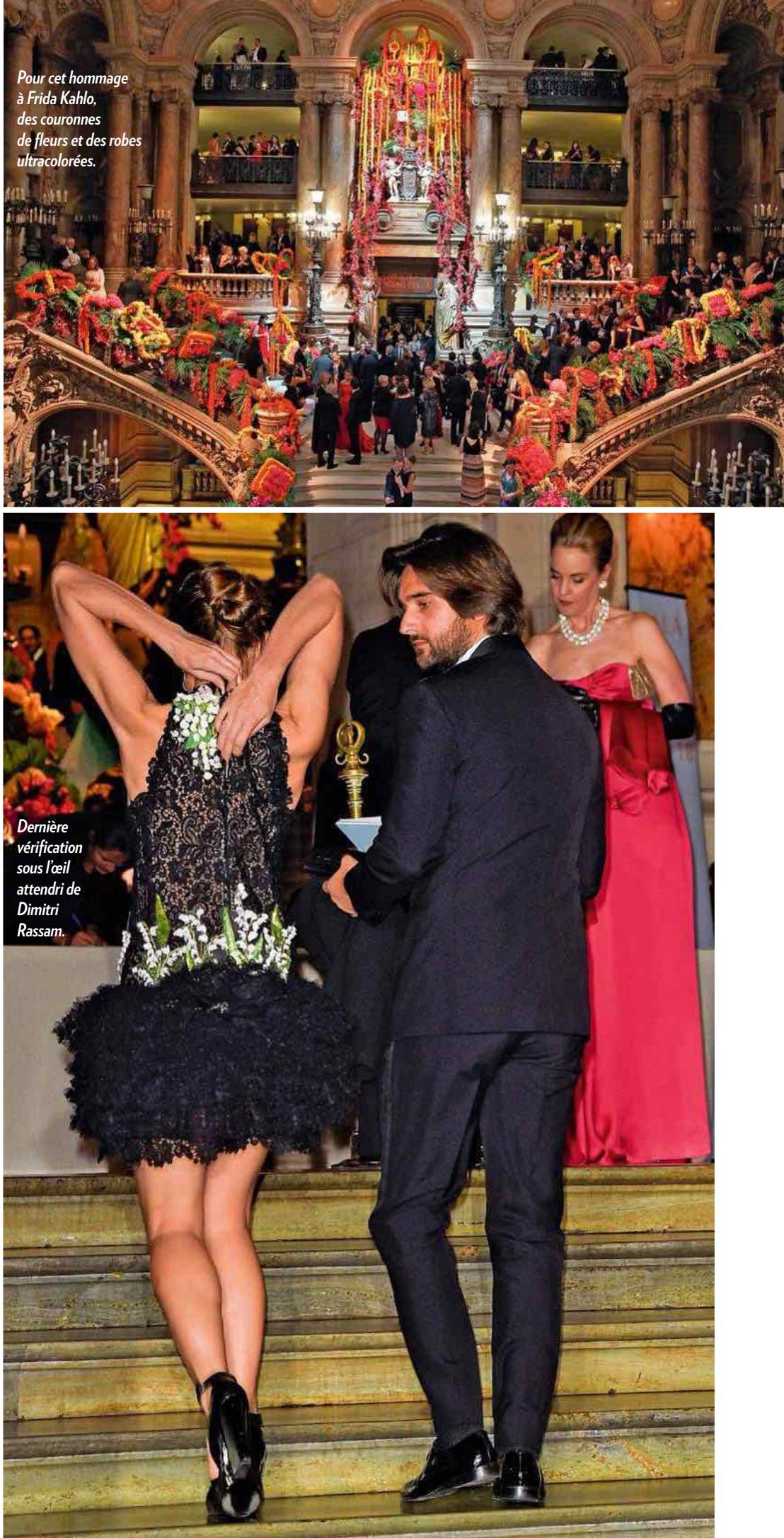
Charlotte

UN JOLI BRIN DE PRINCESSE À L'OPÉRA

Le gala d'ouverture de la saison 2017-2018 de l'Opéra Garnier a confirmé ce que l'on savait depuis le Jumping international de Monte-Carlo: Charlotte et Dimitri Rassam ne se quittent plus. Tous les regards convergeaient vers une Charlotte éblouissante. Au programme ce soir-là, Debussy, Satie, Tchaïkovski. Et pour le dîner, Tatiana Levha, Christophe Saintagne et Pierre Hermé. A 2 heures du matin, Charlotte et Dimitri ont redescendu ensemble l'escalier... rayonnants.



Très courte robe brodée de brins de muguet, signée Giambattista Valli.



Pour cet hommage à Frida Kahlo, des couronnes de fleurs et des robes ultracolorees.

Dernière vérification sous l'œil attendri de Dimitri Rassam.



SOPRANO VA FAIRE DES VAGUES

PHOTOS MANUEL LAGOS CID

Grâce à « L'Everest », il atteint encore des sommets : 500 000 exemplaires. Celui qui avait fait salle comble pour son premier Olympia en 2007 reste le numéro un, près de dix ans après son titre de meilleur artiste hip-hop en 2008. C'est dans la chorale de son école coranique qu'il a débuté : il chantait d'une voix si aiguë que ses copains l'avaient surnommé « Soprano ». Bien avant la série culte. S'il existe un rapport entre le chanteur et le héros de la télé, c'est le goût de l'introspection. Tony Soprano se confesse à sa psy, Saïd M'Roumbaba, alias Soprano, lui, avait choisi en 2007 Pascale Clark pour libérer sa parole dans « Puisqu'il faut vivre ». Des millions de jeunes l'entendent encore mieux. « C'est pour eux que je choisis mes mots. Le rap a été ma thérapie. »

DANS UNE SEMAINE,
LE SAGE DU RAP FRANÇAIS
CHANTRA DEVANT
50 000 PERSONNES AU
STADE VÉLODROME

Pieds nus sur la plage du Prado, comme lorsqu'il était gamin : « Jamais je ne quitterai Marseille. C'est mon point de repère, ça me fait toujours du bien ! »





«POUR MES ENFANTS, JE LAISSE SOPRANO DE CÔTÉ. JE SUIS UN VRAI PAPA. JE JOUE AU FOOT AVEC MON FILS, JE SORS AVEC MES FILLES»

PAR BENJAMIN LOCOGE

L'anecdote le fait rigoler. «Je suis au volant de ma vieille Polo, arrêté à un feu, la fenêtre ouverte. Une famille me reconnaît : "Maman, maman c'est Soprano !" Je commence à sourire. Et puis quand les parents jettent un œil sur ma voiture, je les entends dire au gamin : "Mais non, ça peut pas être lui, enfin ! Il ne peut pas rouler dans une caisse aussi pourrie !"» L'histoire résume bien la vie du rappeur qui, samedi 7 octobre, se produira au stade Vélodrome de Marseille. «Cinquante mille personnes rien que pour moi, c'est un peu irréel», reconnaît Saïd. Soprano rassure. Avec son sourire charmeur, son allure de beau gosse, il chante la fraternité et l'amour quand tant d'autres préfèrent détruire l'image de la femme ou inciter la jeunesse à prendre les armes. Sopra, lui, se moque gentiment des filles qui s'habillent en Prada, estime que les ados passent trop de temps sur Internet et, surtout, raconte son chemin pas toujours simple.

«Je suis né à Marseille de parents comoriens. Ils faisaient partie de la première génération d'immigrés à s'être installée dans le quartier du plan d'Aou, juste à côté de la Castellane, le quartier de Zidane.» Sa mère est femme de ménage, «comme

toutes les autres femmes du quartier», et son père, «navigateur». «J'ai longtemps cru qu'il était capitaine de bateau. En fait, c'était l'homme à tout faire. Il partait trois ou quatre mois d'affilée, je ne l'ai quasiment jamais vu.» Le pilier de la famille est donc madame, qui n'est jamais seule pour élever ses cinq enfants. «La tradition comorienne veut qu'il y ait toujours une présence masculine pour pallier l'absence du père. Il y avait toujours chez nous un oncle, un cousin, que j'appelais "papa" par commodité.» Le gamin grandit à l'ombre d'une figure absente. «Quand mon père rentrait, il était fatigué et voulait être tranquille devant la télé. Et si nous n'étions pas sages, ma mère nous menaçait : "Je vais le dire à votre père." On le craignait. Je me suis aperçu avec le temps que c'était un homme comme un autre.» Enfin... presque. Saïd attendra de se marier en 2007 – il a alors 28 ans – pour avoir une véritable discussion avec lui. Son père lui demandait, à sa manière, de l'excuser. «Il n'avait presque pas connu son propre père, il a reproduit la même chose avec moi. Il a fait de son mieux. J'ai pigé que la vie d'un homme n'est pas toujours simple. Depuis, ça va mieux.» Le patriarche n'est toujours pas venu voir son fiston en concert – il se rattrapera bientôt au Vélodrome. «Mes chansons ne lui évoquent rien, c'est son droit. Mais il a appris à me faire confiance. Tant mieux !»

La confiance, Sopra n'en manquait pas. Il a 5 ans quand il découvre la puissance du chant à l'école coranique. «J'ai très vite adoré chanter des mélodies traditionnelles. Mais quand je suis tombé sur Michael Jackson, là, ça a été un vrai choc.» Dans sa cité, Saïd vit entouré de cultures et de coutumes différentes. «Mes parents avaient tenu à nous mettre dans l'école coranique tenue par un oncle de la famille. Ils voulaient que nous ayons une lecture comorienne de l'islam. Je les remercie, car c'est grâce à ce prof que nous pouvons défendre aujourd'hui un islam intelligent, lumineux et rationnel.» Le racisme viendra néanmoins frapper à sa porte au moment d'intégrer l'école de la République. «J'avais le cul entre deux chaises, c'est là qu'on a commencé à me regarder de travers. Certains nous faisaient clairement sentir que nous n'étions pas chez nous. Et quand on allait aux Comores, nous n'étions pas chez nous non plus. Mais le truc qui nous a

tous sauvés, il me semble, c'est Marseille. C'était notre point de repère. On était tous fiers d'être marseillais.»

Quand beaucoup de ses camarades de classe se rêvent footballeurs, Saïd, lui, s'imagine déjà chanteur. Alors qu'IAM commence à faire ses armes, Saïd monte son premier groupe. «J'étais supra motivé. Je me souviens d'un jour où Alonzo, mon cousin, était en retard à la répét'. Je suis devenu fou en apprenant qu'il avait préféré aller jouer au foot. Je suis allé le récupérer et, hysterique, je lui ai dit: "Mais, putain, tu ne comprends rien, c'est notre vie qu'on joue en ce moment!" J'avais 16 ans. La détermination était déjà là», admet-il.

A la même époque, Saïd apprend qu'il est le père d'un enfant. Mais sa mère a décidé de l'avoir seule et demande un placement en famille d'accueil à sa naissance, laissant Saïd face à son erreur de jeunesse. «Si beaucoup de mes textes portent une mélancolie, il ne faut pas chercher plus loin. C'est la grande blessure de mon existence. La loi fait que je ne peux pas savoir ce qu'est devenu cet enfant. Et lui ne peut pas chercher à savoir qui est son père.» Un peu moins de dix ans plus tard, il découvre l'amour avec Alexia, qui lui donnera trois enfants, Inaya en 2007,

Lenny en 2009 et Luna en 2012. Sopra est très protecteur. «Ma femme n'a aucune envie d'être vue dans les journaux, encore moins d'être reconnue dans la rue. Mes enfants, eux, n'ont rien demandé. Je n'ai pas à leur faire vivre les aspects les plus dérangeants de ce métier. Et quand je suis avec eux, j'essaye de laisser Soprano de côté. Je suis un vrai papa, je joue au foot avec mon fils, je sors avec mes filles, on évite de parler de moi et de ma carrière. Même si – ça me fait rire – Lenny a accroché un poster de moi dans sa chambre.» Pour garder les pieds sur terre, Sopra s'oblige à passer tous les dimanches en famille, «parce que c'est là qu'est la vraie vie», et s'entoure de ses plus proches quand il est en tournée. Ses deux frères chantent à ses côtés sur scène, son meilleur pote d'enfance est son manager. «Et quand je veux tester un nouveau morceau, c'est d'abord vers ma femme et mes enfants que je me tourne.» En solo depuis dix ans, Sopra est ainsi devenu l'un des plus gros vendeurs de disques en France, remplissant les Zenith comme son ami M. Pokora. «Je n'ai rien lâché, admet Saïd. Parce que chaque disque a été un nouveau défi, chaque tournée aussi. Je ne peux que profiter de l'instant présent.» D'autant que, ces derniers temps, il a vu pas mal de ses proches mourir du cancer. «Je n'ai pas réussi à être là quand Sya est parti, je le regrette chaque jour.» Sya était membre fondateur des Psy4 De La Rime, l'un de ses amis, emporté par la maladie à 37 ans. Aujourd'hui, la chanson composée en sa mémoire est de loin la plus appréciée du public.

Une telle modestie pourrait agacer. Sopra n'a pas de défauts, ou alors les cache bien. «Ah, si, je n'ai pas eu mon bac du premier coup, sourit-il. J'ai cru que mon père allait me défoncer, il avait les larmes aux yeux. Il m'a balancé: "J'ai tout laissé pour vous, mes rêves, ma famille. J'ai travaillé pour vous construire la meilleure vie possible, et toi tu fous tout en l'air."» Inutile de dire que Saïd a eu son bac dès l'année suivante. «Nos parents nous ont élevés avec le besoin de rester toujours soudés. C'est ensemble qu'on réussit, jamais tout seul.»

Musulman pratiquant, Saïd se désole de la manière dont sa religion est désormais perçue. «L'islam a toujours fait partie de ma vie. En même temps on fêtait Noël. C'est bien plus dur à présent car, comme tous les musulmans en France, on doit se justifier en permanence. Normalement, je ne devrais pas avoir à le faire. Et on me demande sans cesse ce que je pense du terrorisme. Alors j'essaye de répondre intelligemment, parce que ce sont hélas ceux qui font le plus de bruit qui prennent le plus de place. Mais cette remarque pourrait s'appliquer aussi à la musique», constate-t-il.

En solo depuis dix ans, Sopra est devenu l'un des plus gros vendeurs de disques en France

Le rappeur est donc à l'opposé de Booba ou Maître Gims, autres idoles des jeunes, qui prônent des valeurs plus clivantes, en tout cas moins positives, que les siennes. «Il y a de la place pour tout le monde, nuance Sopra. Je ne vois pas pourquoi tous les rappeurs devraient être des bad boys débiles.» Sopra est celui qui a rendu le hip-hop de nouveau fréquentable pour les familles, dans la lignée de MC Solaar plutôt que de NTM. «Le succès m'a aidé, la musique m'a guéri de ma timidité. J'ai ainsi pris l'ascendant sur mes parents, je leur ai fait construire une maison aux Comores. Ils ont une vie un peu plus agréable.»

Jusqu'à quand Soprano restera-t-il cet artiste qui a su se faire aimer du grand public ? «Je n'ai pas l'impression d'être aussi gentil que ça. J'ai le sentiment d'être normal. Je fais de la musique parce que j'aime ça, pas pour être starifié ou pour traîner avec les riches, les princes, les footballeurs. C'est ce que je combats dans mes textes.» La preuve : après l'affaire de la Polo, qui l'a quand même fait rire jaune, il s'est acheté une Golf... ■

 @BenjaminLocoge

En concert samedi 30 septembre et le 10 décembre à Paris (Accorhotels Arena) et le 7 octobre à Marseille (stade Vélodrome).



*Avec ses deux frères Zak et Diego, avant le concert du 22 septembre à Déols, près de Châteauroux, devant 22 000 fans.
«Le rap ne permet pas de tout dire. On a une responsabilité envers les jeunes qui nous écoutent.»*

UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

JULIEN COURBET 9H30-11H
SIDONIE BONNEC | 14H-15H
THOMAS HUGUES
LAURENT RUQUIER 16H-18H



BETC RCS Paris B 428 688 485

« IL A LA MÊME
MOBILITÉ QUE MOI ! »

Andrea Colombini

Chef de l'orchestre philharmonique de Lucques

Précision du bras

0,02 mm

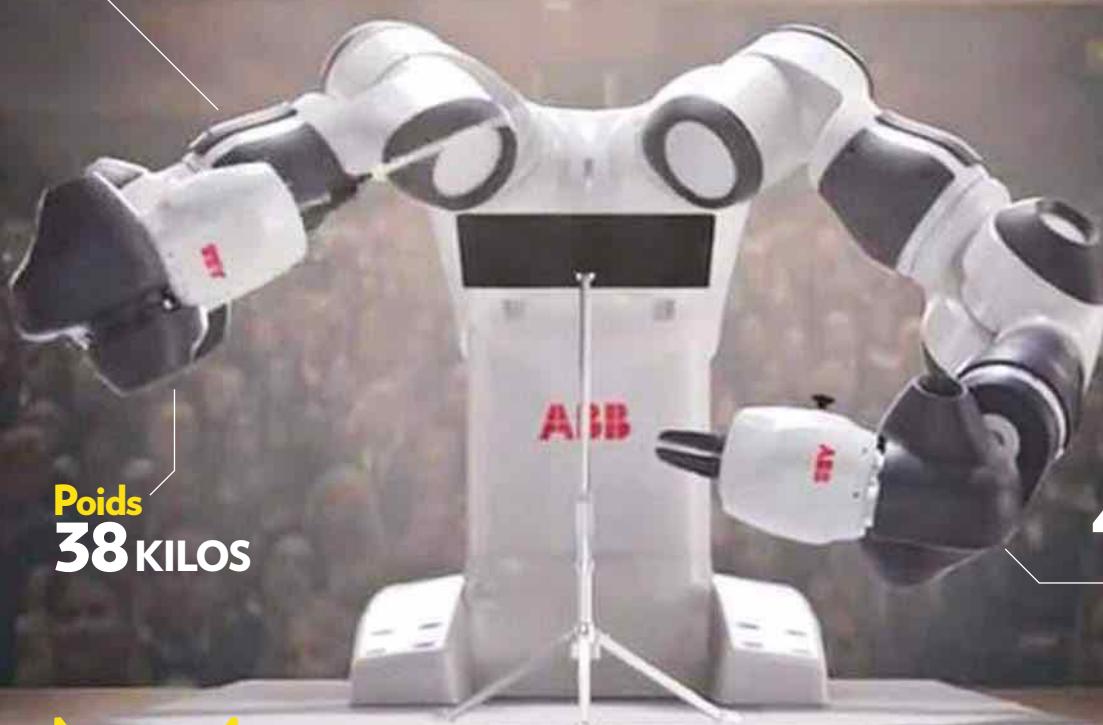
**CAPABLE D'ENFILER
UNE AIGUILLE**

Scannez le QR
code et regardez
comment le chef
d'orchestre a
entraîné le robot.



**Poids
38 KILOS**

**Prix
40 000
DOLLARS**



YuMi LE ROBOT MAESTRO

*Le concert n'avait pas lieu dans un laboratoire, mais au théâtre Verdi de Pise. Et ce droïde a véritablement conduit un orchestre d'une vingtaine de musiciens et accompagné le ténor **Andrea Bocelli**. En présence du chef d'orchestre habituel qui n'en est pas revenu.*

PAR ROMAIN CLERGEAT

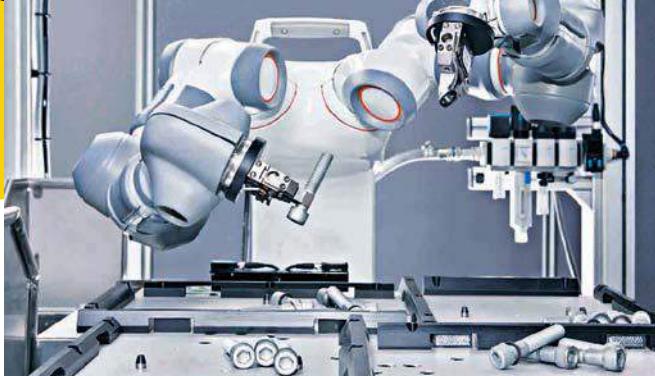


Comment YuMi a appris

D'abord, ils ont filmé le chef d'orchestre Andrea Colombini, comme s'il conduisait ses musiciens. Ses mouvements ont été « traduits » de façon numérique par un algorithme, puis transmis à YuMi. Lorsque la reproduction gestuelle a été jugée parfaite, ils l'ont fait mémoriser par le robot. Puis les programmeurs d'ABB ont mis YuMi en conditions réelles, afin de procéder à des ajustements pour obtenir une parfaite harmonie dans ses mouvements. « YuMi est parvenu à un degré de fluidité dans le geste incroyable. C'est un bond en avant impressionnant au regard de la rigidité dans la gestuelle des précédents robots », a conclu Colombini.



17 HEURES
D'APPRENTISSAGE
POUR 6 MINUTES DE
DIRECTION D'ORCHESTRE



UN BÉMOL: LE ROBOT EST ENCORE INCAPABLE D'IMPROVISER

Andrea Bocelli s'est fait voler la vedette. Ça ne lui arrive pas souvent. Surtout quand il est sur scène. C'est pourtant ce qui s'est passé au théâtre Verdi de Pise, le 12 septembre, quand le robot YuMi a fait tournoyer sa baguette (sans toutefois tapoter sur son pupitre comme le font les « vrais » chefs pour prévenir l'orchestre que l'interprétation va commencer) et a lancé les musiciens du philharmonique sur l'air fameux de « Rigoletto », « La donna è mobile ». Durant six minutes, ce robot, fabriqué par la société suisse ABB, a dirigé les musiciens de l'orchestre. Après Bocelli, c'est la cantatrice Maria Luigia Borsi qui a interprété « O mio babbino caro », une aria de Puccini. Et YuMi a conclu sa prestation en dirigeant un passage de l'intermezzo de Mascagni extrait de l'opéra « Cavalleria rusticana ».

Ce n'est pas la première fois qu'une telle expérience était tentée. En 2008, Asimo, un robot créé par Honda, s'était essayé à la direction d'orchestre. La performance tenait alors plus du gadget. Asimo était mécanique, lent, désynchronisé souvent, et l'expérience avait prêté à sourire. Cette fois, le résultat a été complètement différent et tous les spectateurs ont été bluffés. Même s'il convient toutefois de mettre un bémol. Cela reste une programmation, et la performance de YuMi reposait en grande partie sur... les musiciens de l'orchestre. Car, même truffé d'intelligence artificielle, YuMi est encore incapable d'improviser et donc de rectifier en cours d'interprétation. S'il avait pris l'envie aux musiciens de ralentir ou d'accélérer le tempo, YuMi n'aurait pas su s'adapter. « Il n'y a pas de place pour l'improvisation », expliquait un des musiciens, le violoniste Brad Repp. C'est juste un bras. C'est amusant, mais ça ne représente en aucun cas l'avenir. » Ainsi parlaient les cochers en voyant apparaître les premières voitures à vapeur... ■

Romain Clergeat  @RomainClergeat

3 questions à
SERGE NADREAU
Directeur de la division robotique chez ABB France.

« ON PEUT IMAGINER UN SCÉNARIO
OÙ YUMI APPRENDRAIT SEUL »

Paris Match. Pourquoi l'apprentissage a-t-il duré dix-sept heures pour une performance de six minutes ?

Serge Nadreau. YuMi œuvre dans l'industrie manufacturière, où il répète des tâches de l'ordre d'une minute, qui ne nécessitent que deux heures de programmation en moyenne. Il faut rapporter les dix-sept heures d'apprentissage de YuMi, au temps de répétition habituel d'un chef d'orchestre pour une telle représentation.

Selon le principe du « deep learning », pourrait-on imaginer que YuMi visionne des milliards de séquences vidéo montrant des chefs d'orchestre en train de diriger et finisse par savoir en conduire un lui-même, sans au préalable avoir été instruit par l'homme ?

Même si ce n'est pas la technique mise en œuvre pour la performance du théâtre de Pise, on peut en effet imaginer un tel scénario. Toutefois, rien ne se fera sans que l'homme donne au robot l'intelligence et la capacité d'apprendre.

Qu'avez-vous voulu montrer avec cette performance ?

Elle nous a permis de montrer que la collaboration entre l'homme et le robot est une réalité technologique et humaine. Sa facilité de programmation et la fluidité de ses gestes nous permettent d'imaginer pour YuMi des applications innovantes dans l'industrie.



CROISIÈRE EN AFRIQUE DU SUD

Le Cap, Port Elizabeth, Richards Bay, Durban...

Au cours d'un seul et même voyage, partez à la rencontre des multiples trésors de l'Afrique du Sud : tribus aux rituels ancestraux, plages de sable blond, parcs nationaux au cœur de la savane et faune emblématique...

À bord d'un superbe yacht 5 étoiles, de 122 cabines seulement, vivez des instants de voyage rares et privilégiés.

Du 24 mars au 1er avril 2018

Prix public indicatif : à partir de 4 260 euros / pers.

Tel lecteurs : 0 820 20 31 27

www.ponant.com



INCROYABLE FRAÎCHEUR, MERVEILLEUSE INTENSITÉ !

Avec les Extraits de Cologne, Roger & Gallet réinvente son Eau de Cologne originelle dans une expression contemporaine et une profusion de belles matières : tubéreuse, néroli, thé, verveine, cassis. Une collection de fragrances joyeuses, éclatantes, lumineuses, conciliant la fraîcheur inégalable de la signature Cologne à l'intensité et la tenue d'une eau de parfum.

Prix public indicatif : 59 euros 100 ml

www.roger-gallet.com

LE 26 SEPTEMBRE C'EST LE PREMIER JOUR DU MOIS CARREFOUR !

Préparez-vous à faire, chaque jour, des économies de folie. Carrefour invente la garantie meilleure promo : nous vous remboursions la différence si une

promo est meilleure ailleurs au même moment.

LE MOIS CARREFOUR

www.carrefour.fr

UNE ÉDITION TRÈS SPÉCIALE

La Maison Oris est heureuse de présenter une montre en édition limitée rendant hommage à l'équipage du navire amiral de la Marine française : le porte-avions Charles de Gaulle. Oris a revisité l'un de ses modèles Big Crown les plus emblématiques pour créer la Oris PA Charles de Gaulle Limited Edition à 1 890 pièces, un nombre symbolique qui correspond à l'année de naissance du général Charles de Gaulle.

Prix public indicatif : 1 600 euros

www.oris.ch



COLLECTION PYTHON

Avec la collection Python iconique de la maison Akillis, la fondatrice Caroline Gaspard magnifie la puissance graphique et éblouissante des écailles du serpent. Evocation esthétique d'une joaillerie à fleur de peau, tatouage des temps modernes. Le Bracelet Flexible revêt la souplesse du serpent, à la sinuosité ondoyante fascinante.

Tel lecteurs : 01 42 96 47 20

www.akillis.com

L'ASSOCIATION LAURETTE FUGAIN FÊTE SES 15 ANS !

Pour ses 15 ans, Laurette Fugain, l'association qui lutte contre la leucémie, lance un mouvement de solidarité. Rejoignez-nous, le 7 octobre,

au Grand Palais pour un évènement solidaire de grande ampleur ! Nous vous attendons nombreux pour entamer, ensemble, une nouvelle étape dans la vie de l'association !

Aidez-nous à lutter contre la leucémie et à soutenir les malades.

CHALLENGE LAURETTE FUGAIN L'AUTRE PÉTANQUE

15 ans

www.challenge.laurettefugain.org

ce qu'il faut
retenir

21990 €, SON PRIX DE BASE
4,23 M, SA LONGUEUR
1,82 M, SA LARGEUR
445 LITRES, SON COFFRE
5,1 L/100 KM, SA
CONSOMMATION MOYENNE
3 CYL. TURBO, SON MOTEUR
115 CH, SA PUISSANCE

DE L'ALLURE ET DU STYLE

Lancé trois ans après la révélation du concept car éponyme, le T-Roc demeure fidèle à la silhouette initiale. Si le toit escamotable en deux parties et l'architecture trois portes ont été abandonnés, le SUV Volkswagen a conservé un style expressif avec une calandre béante et une ligne de pavillon tombante. Tiguan en réduction, il vient chasser sur les terres des crossovers urbains au gabarit légèrement inférieur comme le Peugeot 2008, le Renault Captur ou le récent Audi Q2 (4,19 m) avec lequel il partage la plateforme. Plus court qu'une Golf (- 3 cm), mais plus large (+ 3 cm) et surtout plus haut (+ 8 cm), le T-Roc va aussi causer du souci à la championne des compactes Volkswagen dont les fidèles pourraient se lasser au profit de ce produit plus chaleureux, à la teinte bicolore en option et aux prestations similaires, voire supérieures.



EFFICIENTE

Au lancement, la gamme se compose de trois moteurs : deux essence TSI (115 et 190 ch) et un diesel TDI (150 ch). Une version essence TSI 150 ch, couplée à la boîte automatique DSG à double embrayage et sept rapports, sortira début 2018. Moyennant 30 000 € environ, elle devrait permettre de concilier performances suffisantes et consommation raisonnable (moins de 6 l/100 km). Maniabilité, équilibre et confort (à condition d'éviter les jantes de 19 pouces), ainsi pourrait-on définir le comportement routier du T-Roc dont les qualités dynamiques rappellent étrangement celles de la Golf. Retenez également que la motorisation essence 190 ch est associée à la transmission intégrale 4Motion pour partir à l'aventure hors bitume.



HABITABLE ET CONVIVIALE

Le T-Roc impressionne par son habitabilité. On peut y voyager à cinq et son compartiment à bagages dispose d'un volume record (445 litres), similaire à celui du Nissan Qashqai pourtant plus long de 13 cm. Banquette rabattue, la capacité de chargement flirte avec les 1300 litres. De quoi faire réfléchir ceux qui envisagent l'achat d'un SUV familial type Renault Kadjar. Aussi moderne que déroutant, le T-Roc s'offre un habitacle personnalisable à l'envi où les couleurs ont pris le pas sur les plastiques mousssés. Comprenez qu'il respire d'abord la joie de vivre avant la qualité. Ça, c'est inédit pour une VW. Il se dote de l'Active Info Display. Inauguré par la nouvelle Polo, ce système embarqué relaie l'ensemble des informations relatives à la conduite via l'écran tactile de la console centrale et le combiné d'instrumentation digitale faisant office de tableau de bord.



A LA POINTE DE LA SÉCURITÉ

Pour être sûr de réaliser le carton commercial escompté, le T-Roc n'a pas lésiné sur les équipements. On y trouve, de série, le freinage automatique d'urgence en milieu urbain, l'assistant de maintien dans la voie de circulation, le système de détection de la somnolence et le régulateur de vitesse adaptatif. Selon le niveau de finition (base, Lounge, Carat ou Carat Exclusive), peuvent s'ajouter la conduite partiellement autonome en embouteillage ou l'aide au stationnement automatique. Exemplaire en matière de connectivité, le SUV allemand, produit au Portugal, propose une assistance en ligne à contacter en cas de panne ou d'accident. Son tarif, enfin, débute à 21 990 € pour la version essence 1.0 TSI 115 ch.



Salon de Francfort

VOLKSWAGEN T-ROC NOUVELLE REINE DE LA JUNGLE URBAINE

A mi-chemin entre berline et 4x4, le nouveau crossover compact du constructeur de Wolfsburg joue la carte du style, de la connectivité et de la polyvalence, un produit bien dans son époque qui va faire de l'ombre à la concurrence, à commencer par la référence Golf.

PAR LIONEL ROBERT

PÂTISSERIE LE FIN DU FIN À 5,90 EUROS

*Plus besoin de traverser toute la France !
A Paris, une boutique réunit les créations des plus grands : Hermé, Conticini... ou des palaces.*

PAR ANNE DEGUY - PHOTOS CLAIRE DELFINO

Dans la très passante rue Montorgueil, à Paris, c'est une curieuse échoppe qui se tient au 45. Curieuse par son étroitesse et sa déco, tout en guirlandes roses assorties aux deux tables de sa mini-terrasse. Dans sa tout aussi minuscule vitrine : des madeleines, des financiers, des boîtes à biscuits, une bouteille de champagne, un étonnant vase en carton blanc. Et cet avertissement alléchant : « Les meilleures pâtisseries à prix unique. » De quoi intriguer ces deux promeneuses. « Allez ! On va essayer. » Les deux copines pénètrent chez Fou de pâtisserie, la première boutique dédiée aux plus grands chefs pâtissiers français.

Dans cet ancien kebab de 25 mètres carrés, sous une longue cloche de verre, se côtoient le cake Ispahan de Pierre Hermé, le Phil'Goût de Philippe Conticini, le Club fraisier de Jonathan Blot, l'éclair de saison de Carl Marletti, les grandes tartes de Hugo & Victor... Quelques créations des dix chefs en résidence chez Fou de pâtisserie. Un régal pour les mirettes et les papilles. Le porte-monnaie, lui, ne sera allégé que de 5,90 euros. « Le prix ne doit pas être un critère de choix », précise Julie Mathieu, l'une des deux cofondatrices du lieu.

Avec Muriel Tallandier, elle crée en 2013 le magazine « Fou de pâtisserie », une première dans le monde éditorialo-culinaire. « Il existait pléthore de magazines de cuisine, mais aucun consacré à la pâtisserie », explique Julie. Le couple – à la ville comme au boulot – lance alors ce bimestriel haut de gamme où est conviée la crème de la crème. En ce début de starisation des pâtissiers, la revue fait un carton avec « 30 000 exemplaires vendus et 180 000 followers aujourd'hui sur Instagram ». Trois ans plus tard, les éditrices veulent lui donner corps : « Un espace qui réunirait tous les grands pâtissiers, comme cela se fait chez les lunetiers », résume Julie. En avril 2016, Fou de pâtisserie ouvre ses portes. Point de fourneaux mais dix chefs « en résidence », qui livrent tous les mois une de leurs créations, à chaque fois renouvelée. En plus de trois « invités » mensuels pendant quelques jours. Le gourmand, autochtone ou touriste, peut ainsi goûter du Christophe Adam (L'éclair de génie) ou du Cyril Lignac, découvrir le meilleur ouvrier de France, le Dijonnais Fabrice Gillotte... « Le concept est intelligent, économiquement intéressant et l'emplacement topissime », reconnaît Philippe Conticini qui a conçu pour la boutique le Phil'Goût dont il renouvelle à chaque création le biscuit, le confit de fruits, la crème fondante et le « craquouinet ». Pierre Hermé, qui propose ses macarons, son cake et ses croissants

« Un espace qui réunit tous les grands pâtissiers comme cela se fait chez les lunetiers » Julie Mathieu



Muriel Tallandier et Julie Mathieu, les fondatrices, dans leur boutique.

FOU DE PÂTISSERIE
45, rue Montorgueil,
Paris II^e. Tél. : 01 40 41 00 61.

Ispahan, applaudit la démarche de Julie et Muriel : « La pâtisserie exceptionnellement mise en valeur est à la portée de tous avec ce prix unique. On peut maintenant emporter chez soi un gâteau qu'auparavant on dégustait uniquement dans les palaces. » Un exploit et parfois une performance : quand Cédric Grolet du cinq-étoiles Le Meurice est invité avec sa Noisette (18 euros au restaurant), c'est l'émeute. 1500 pièces partent en deux matinées, une queue entoure le quartier, Julie et Muriel limitent la vente à deux pièces par personne. « J'étais surpris et touché par cette très longue file d'attente à 10 heures du matin, reconnaît le chef de 32 ans. J'ai pu atteindre une clientèle différente des palaces parisiens à qui j'ai offert, en plus de l'esthétique, le goût. » Et sa présence ce week-end-là. La cerise sur le gâteau. ■

L'éclair de saison de Carl Marletti était proposé en juin dernier.



AVEC LA TÉLÉCONSULTATION J'AI ACCÈS À UN MÉDECIN

MÊME ICI

COMPLÉMENTAIRES SANTÉ :
2 MOIS DE COTISATION GRATUITS*

Création WNP

DES MÉDECINS AGRÉÉS
24H/24 SUR INTERNET
7J/7 PAR TÉLÉPHONE

OFFERT
POUR TOUTE ADHÉSION
À UN CONTRAT SANTÉ *

* Voir conditions et limitations en agence.



eovi-mcd.fr

0 800 22 11 11 Service & appel gratuits

Eovi-Mcd mutuelle - Siège social : 173 rue de Bercy - CS 31802 - 75584 Paris Cedex 12. Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. N° Siren 317 442 176.
Crédit photo : GettyImage. DC-1709-PARISMATCH-223x288

eoviMcd
mutuelle

Vous n'êtes pas un numéro



LA MAISON QUI CARTONNE

C'est une première mondiale. Sa conception écolo et son design tout en courbes en font une alternative réaliste et sexy.

PAR SIXTINE DUBLY

En France, une Wikkelhouse a déjà été commandée à Marseille, elle sera livrée en avril 2018. Ce sera l'une des quarante premières maisons en carton véritablement habitables. Ses finitions en bois clair et sa grande baie vitrée, la température et l'acoustique tempérées par le carton évoquent la douceur et l'art de vivre scandinave, dont le succès n'est plus à démontrer. Elle est fabriquée à Amsterdam, dans l'atelier de Fiction Factory qui porte bien son nom. Ni designer ni ingénieur, son fondateur, Oep Schilling, se présente comme un « creative maker » de 54 ans. Traduisez : un inventeur bien de son temps, aux préoccupations écolos mais à l'esthétique sophistiquée.

L'histoire de la maison en carton est une aventure à rebondissements, un coup de cœur, une philosophie. René Snel, à la tête d'une entreprise de packaging néerlandaise, invente le livre tubulaire dans les années 1990. Personne n'en entendra jamais parler, mais l'ultra-résistance de son invention interroge. Il est mis au défi de construire une maison légère et peu chère qui pourrait idéalement répondre à des crises humanitaires. L'inventeur met alors

A tester en famille !
Depuis le 1^{er} avril 2017,
deux modules sont installés
dans la réserve naturelle
hollandaise de Dordrecht.
À partir de 119 euros
la nuit.
www.stayokay.com/en/dordrecht/wikkelhouse

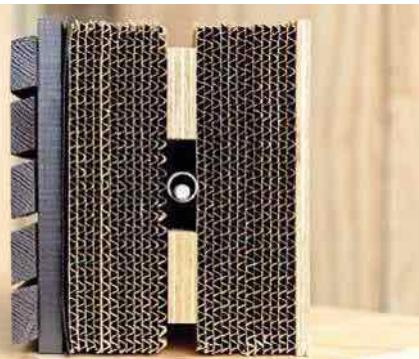
au point une machine rotative qui colle 24 couches successives de carton – « Wikkelhouse » signifie maison enveloppée – et crée le module de base d'un logement de 1,2 mètre de largeur sur 4,6 mètres de longueur, soit 5 mètres carrés et 500 kilos qui peuvent s'assembler et se customiser à l'infini. Le pari est tenu, mais la machine aussitôt oubliée. « C'était avant le discours d'Al



Gore, analyse Oep Schilling, et la prise de conscience sur le climat, avant aussi le succès viral des Smartphones et la mobilité qu'ils ont apportée. » L'ex-comédien, devenu spécialiste de la construction de décors scéniques, où le carton joue un grand rôle, découvre la machine en 2012. Le coup de foudre est inévitable. Il envisage de lui donner d'autres dimensions : écologique, nomade et médiatique.

En 2017, au bout de quatre ans de tests, la maison est commercialisée. Carton et bois proviennent de forêts écogérées labellisées FSC, le plus souvent de pins. La colle est à l'eau et le revêtement imperméable dernier cri laisse respirer la maison. Elle est garantie dix ans, sa durée de vie estimée entre cinquante et cent ans. Elle s'affiche à 39 000 euros pour un module de 50 mètres carrés et à 70 000 euros avec toutes les options d'aménagement.

Avec 60 salariés, Fiction Factory construit pour le moment une vingtaine de modules par an. Oep, lui aussi, est lancé : « On m'a proposé d'imaginer une édition spéciale Arctique. Je suis prêt à aller l'assembler moi-même ! » Mais la maison en carton est perfectible. Son poids rend le transport coûteux, elle n'est pas empilable... Elle est retoquée pour l'humanitaire. « Ce projet est une piste de réflexion pour les futures générations. Aux Pays-Bas, posé sur des polders, l'habitat de demain est une préoccupation constante et le carton commence à avoir ses fans. » Tour à tour rooftop, péniche, cabane, maison, école, restaurant... La Wikkelhouse se laisse porter. Tout n'a pas encore été imaginé. ■ wikkelhouse.com.



La Wikkelhouse – littéralement « maison enveloppée » –, au design soigné et épuré, offre une excellente isolation thermique et acoustique grâce aux bulles d'air emprisonnées dans les alvéoles des 24 épaisseurs de carton.



VOTRE «OIGNON» VOUS FAIT SOUFFRIR ?

La protection hallux valgus Epitact® comporte une pastille de gel d'Epithelium 26® permettant de limiter les pressions et les frottements sur «l'oignon». Ainsi, la douleur est soulagée et la formation de callosités limitée. Fine et discrète, elle s'adapte dans toutes les chaussures. Lavable en machine, elle présente une longue durée de vie.

*Remise en caisse immédiate dans les pharmacies participant à l'offre privilège.

ACL : 775 119 8... Plus d'infos www.epitact.com



CAPILEOV ANTI-CHUTE IL NOUS LE FAUT !

Capileov est un complément alimentaire qui possède des actifs, dont du Serenoa repens qui soutient la croissance naturelle des cheveux. Il permet de redonner volume et brillance.

OFFRE SPECIALE : 1 brosse OFFERTE*

pour l'achat d'un tripack (dont 1 mois gratuit).

*dans la limite des stocks disponibles, modalités en pharmacie.

Laboratoires Nutreov Phiscience - 04 73 83 80 80



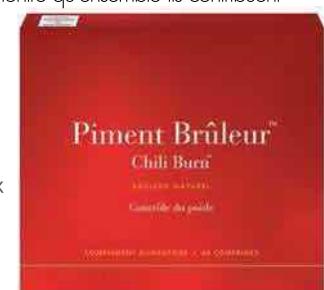
BRÛLEZ CALORIES ! BRÛLEZ !

Pour perdre du poids, l'objectif est double : diminuer votre apport calorique et stimuler votre métabolisme*. Des études scientifiques réalisées sur le Thé vert et le Piment contenus dans les comprimés naturels Piment Brûleur™ ont prouvé que leurs composants bioactifs (EGCG, caféine, capsaïcine) contribuent à stimuler le métabolisme* et à diminuer l'appétit. L'une de ces études, publiée dans le journal scientifique "Obesity", démontre qu'ensemble ils contribuent à diminuer la graisse corporelle en augmentant son oxydation, favorisant ainsi la perte de poids.

*Ensemble des dépenses énergétiques d'une personne

Boîtes de 60 et 120 cp en pharmacie
ACL 9778511/9770969 Convient aux végétariens - Non testé sur animaux.

Questions ? New Nordic répond au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com



DÉTENDEZ-VOUS, DÉFATIGUEZ-VOUS... MAGNÉSIUM SOLGAR !

Le magnésium joue un rôle très important dans le bon fonctionnement de notre équilibre nerveux. Ce minéral indispensable contribue également à optimiser notre système musculaire et à réduire la fatigue. Sa forme (bisglycinate de magnésium) le rend très assimilable et particulièrement bien toléré par l'organisme. Convient aux végétariens.

21,40€ les 100 comprimés.

En pharmacies et magasins de diététique. www.solgar.fr



Pour être présent dans cette rubrique, contactez Watson Communication au 01 46 21 20 16

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr



En chèvre velours, Hermès, 840 €.



En veau velours imprimé, bottine zippée, Heimstone x Bocage, 215 €.

En cuir et talon métal, Made by Sarenza, 139 €.



En veau velours à boucle, Galeries Lafayette, 129 €.



VALENTINO



En cuir à empiècements, Sartore, 750 €.



En cuir et talon bois, Saint Laurent Paris, 895 €.



En cuir à élastique et talon Plexi, Sportmax, 535 €.



En cuir métallisé et talon laqué métal, Pierre Hardy, 760 €.

UN DÉBUT DE SAISON EN GRANDE POMPE !

Vernie, à crans ou talons ovnis, trouvez votre bottine et marchez avec style.

PAR TIPHAINÉ MENON ET MARTINE COHEN

Moins classiques que les bottes et plus faciles que les cuissardes, les bottines sont le meilleur atout pour donner du caractère à toutes les silhouettes hivernales. Côté couleur, une vague qui va de l'émeraude au vert acidulé électrisera les robes fleuries aussi bien que les blazers à carreaux.

Question style, les rangers repérés chez Valentino s'imposent à coups de semelles crantées. D'origine militaire, les « buckle boots » américaines étaient dotées d'une semelle en caoutchouc les rendant plus discrètes et légères que les bottes allemandes qui étaient cloutées. Récupérées par les gangs de motards qui sillonnaient en Harley-Davidson l'Amérique conservatrice des années 1950, puis par les punks, c'est Azzedine Alaïa et ses power girls, suivi de près par Michel Perry et Marc Jacobs qui les conduiront vers les podiums. Emblème de l'antisystème, elles donneront des airs d'amazone urbaine à la plus sage des jupes plissées.

Changement d'allure avec le retour des « sock boots », un hybride entre chaussette et chaussure, en maille Néoprène ou élasthanne, elles se situent à la frontière entre sportswear et couture et s'apprêtent à fouler le bitume avec élégance ! ■



ELLERY



En maille, Cosmopolitan, 150 €.



En maille imprimée léopard, Gianvito Rossi, 830 €.



En cuir miroir, Mellow Yellow, 129 €.



En cuir verni et empiècement fourrure, Stella Luna, 725 €.



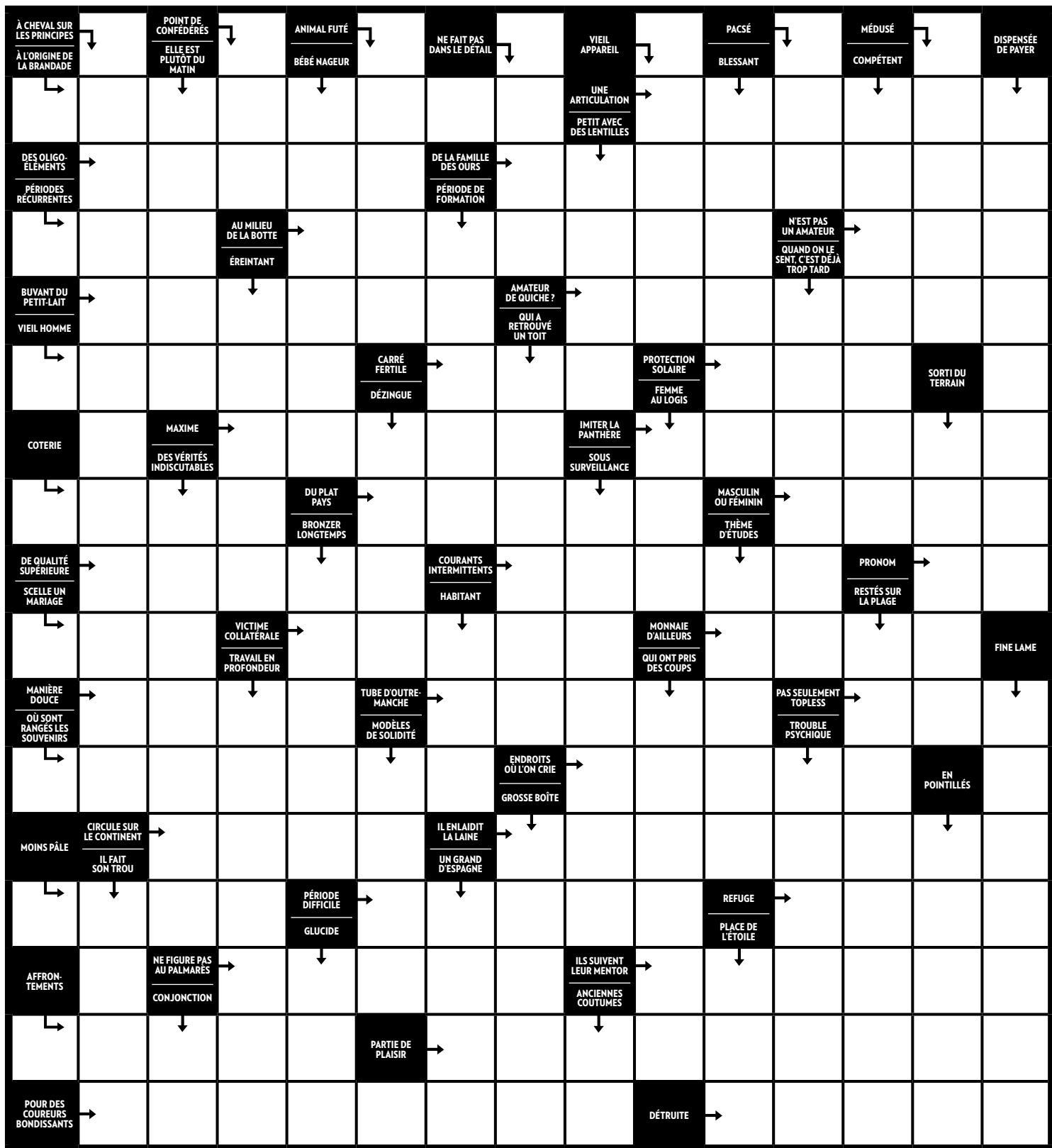
En cuir verni, Dr. Martens, 140 €.



En cuir et métal doré, Dior, 1390 €.



A bout fleuri en cuir, Church's chez Matchesfashion.com, 498 €.



SOLUTION DU N°3566 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Prompt rétablissement.
- Liguera. Scientifique.
- Esméralda. Sud. Sinuer.
- Ut. Sicaire. Rua. Réé.
- Roc. S.-E. Caressa. R.D.A.
- Nuées. Omerta. Io. Très.
- Ir. Roaster. Elisée.
- Crémide. Ivette. Ansée.
- Hégire. Neisse. Rut. Crm.
- Ateliers. Fumeterre.
- Rôle. Ino. Su. Loué. Fin.
- Ici. Ventre. Veines.
- Erses. Etisie. Si. Cois.
- Sées. Rein. Vrai. Sols.
- Spi. Ego. Nasique.
- Majorer. Arme. Soutire.
- Isar. Livrée. Puna. Fés.
- Cas. Vident. Rituels.
- Rhô. Ames. Sauvée. Trio.
- Assiettes. Sels. Océan.

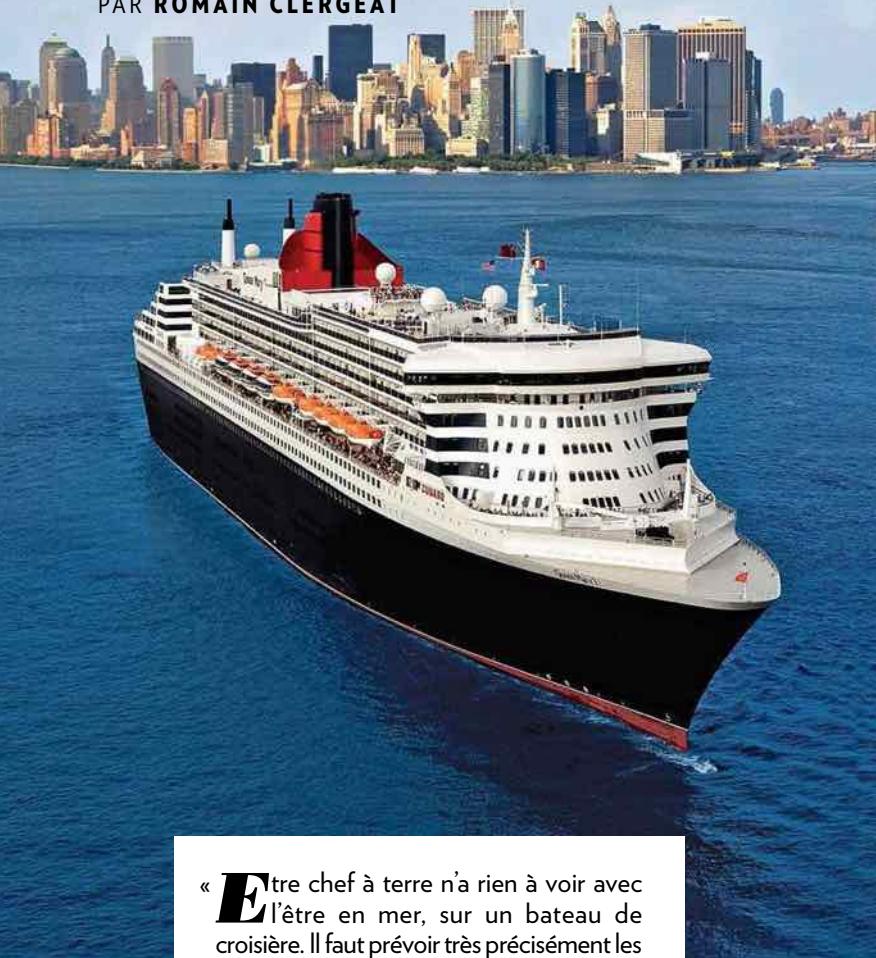
VERTICAMENT

A. Pleurnicheries. Migra. B. Ristourne. Ocreras. H.S. C. O.G.M. Ce. Egalise. Jacos. D. Mues. Ermite. ESSORA. E. Périssaire. Vs. Pr. S.A.E. F. Trace. Adélie. Riel. Mt. G. Râla. Ode. Innée. Rivet. H. Diam's. Néottie. Vise. I. Tsar. Étier. Ringard. J. Ac. Ecrevisses. Orées. K. Bis. Atres. Iv. Menas. L. Leurra. T.S.F. Verne. Tue. M. Indue. Eteule. Aa. V.L. N. St. Asile. Moisissures. O. Sis. Soi. Réuni. Ionie. P. Efira. Sautée. Squat. Q. Mine. Tente. Scout. U.T.C. R. Equerres. R.F. Oléifère. S. Nue. Dé. Ecriais. Relia. T. Terrassements. Besson.

DANS LES COULISSES DE LA CROISIÈRE SOUTHAMPTON- NEW YORK

Ce n'est pas un paquebot mais un art de vivre. Traverser l'Atlantique à bord du «Queen Mary 2» est un luxe qu'il faudrait s'offrir au moins une fois dans sa vie. Visite avec des personnages clés du joyau de la Cunard.

PAR ROMAIN CLERGEAT



« Etre chef à terre n'a rien à voir avec l'être en mer, sur un bateau de croisière. Il faut prévoir très précisément les provisions que l'on embarque. Idem pour le staff. S'il manque du personnel ou si l'on a recruté des gens incomptents, on doit faire avec pendant toute la traversée. Tout doit être réglé comme du papier à musique. Par exemple, 1200 repas sont distribués en trois quarts d'heure. Chaque minute,

LE CHEF
CUISINIER
JAMES
ABHILASH



« Chaque minute, trente assiettes partent de la cuisine pour se retrouver sur une table

trente assiettes partent de la cuisine pour se retrouver sur une table. Il faut donc qu'elles soient rapides à préparer et faciles à remplir. Tout en étant bonnes et d'une présentation élégante. Le moindre incident a un effet domino. Prenons un plat avec des pommes de terre, des légumes et leur sauce: ces trois ingrédients viennent de différentes sections de la cuisine. Mais si le cuisinier a mal calculé et que les pommes de terre viennent à manquer,



CAPITaine
CHRISTOPHER
WELLS

« Certains s'imaginent que je suis debout à la barre, avec des giclées d'eau glacée me fouettant le visage

Le défi, pour un capitaine transatlantique, c'est le départ et l'arrivée. Au milieu de l'Atlantique, avec l'horizon pour seul point de vue, pour lui, c'est presque un jour férié. Son rôle, c'est d'être prêt à tout. Sur les bateaux modernes, les incidents techniques, notamment les incendies, sont rares. Avant, le feu était la plus grande angoisse. Aujourd'hui, il y a des détecteurs et des projecteurs d'eau partout. Une fois par an, une décision très difficile est à prendre. La météo est mauvaise et on annonce une aggravation. Vous ne voulez pas rester ancré au large, dans une mer agitée, avec 4 000 personnes à bord (2 700 touristes et 1 300 membres d'équipage). Mais vous ne voulez pas non plus que l'accostage soit périlleux pour ces passagers. Estimer les risques et prendre la bonne décision est alors très compliqué, mais c'est le job. Certains s'imaginent encore que je suis debout à tenir la barre d'un gouvernail rond, avec des giclées d'eau glacée me fouettant le visage. La technologie a remplacé tout ça. Le bateau se conduit tout seul. Et, à dire vrai, je vais rarement dans le poste de commandement. Je ne suis encore jamais allé au cap Horn mais pour ça il faut porter une longue barbe blanche. Je dois être trop jeune encore. »

« Il y a une règle d'or : ne jamais dire non ! Même quand on sait que c'est impossible »

CONCIERGE VIP JOY KHUMALO

« Sur une croisière, le job est à la fois plus facile qu'à terre et plus difficile. Une croisière transatlantique donne parfois plus de temps à certains passagers pour... chicaner. On me demande : «Pourquoi le temps est si mauvais ? Pourquoi le bateau vibre-t-il ?» Certains aiment bien se la jouer old fashion aussi. Une femme est ainsi venue me dire qu'elle souhaitait qu'on ne l'appelle pas «madame» mais «docteur». Valable

La cérémonie du tea time, tradition intemporelle de la compagnie.



pour les passagers aussi ! Il y a une règle d'or : ne jamais dire non ! Même quand on sait que c'est impossible. On voit rarement des célébrités, mais le chanteur Ed Sheeran était à bord en décembre. Certains passagers sont bizarres. Un couple faisant le tour du monde est sorti seulement quatre fois de sa suite en trois mois. »

alors c'est toute la ligne qui est perturbée. Il y a aussi les aléas de la météo... Nous avons d'immenses chariots pour transporter la vaisselle. Bien sûr il existe un système de sécurité pour les bloquer mais un coup de vague soudain peut tout renverser. »

POUR UN SERVICE DE 1200 COUVERTS, ON DOIT DISPOSER AU MINIMUM DE 4000 ASSIETTES. A LA FIN D'UNE CROISIÈRE, LA CASSE EST AU MOINS DE 10%...

(Suite page 104)

SÉJOUR NEIGE

HÉBERGEMENT + REMONTÉES MÉCANIQUES + MATÉRIEL DE SKI

OFFRE
À SAISIR



À PARTIR DE

205€*

par personne

Séjour 8 jours / 7 nuits sans transport

SÉJOUR

SAVOIE :
PLAGNE BELLECÔTE,
PLAGNE SOLEIL,
SAINT JEAN D'ARVES,
VALLOIRE, AUSSOIS ET
VAL CENIS

HAUTES-ALPES :
SERRE CHEVALIER VILLENEUVE

HAUTES-PYRÉNÉES :
SAINT-LARY

SÉJOUR INCLUANT :

Hébergement 7 nuits
en résidence locative

+

Forfait remontées
mécaniques pour 6 jours

+

Location du matériel
de ski pour 6 jours
(skis, chaussures et bâtons).



PÉRIODES DE SÉJOUR
DE DÉCEMBRE 2017 À AVRIL 2018 (selon les résidences)

Organisateur technique: Locatour IM 092 11 0042. Crédits photos : Locatour, Shutterstok / gorillaimages

*Prix par personne, à partir de, base 4 personnes dans l'appartement, pour une location 7 nuits, hors transport et repas, en samedi / samedi, valable à certaines dates à Aussois. Comprend : le forfait remontées mécaniques 6 jours valable sur l'intégralité du domaine skiable de la station, la location du matériel de ski 6 jours en gamme Bronze (skis, chaussures et bâtons). Non compris : l'option panier repas « Traiteur des Neiges », la taxe de séjour, la caution et les autres services payants (à régler sur place), les dépenses personnelles et les assurances Mondial Assistance. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Informations sur les dates de séjour, descriptif détaillé des résidences et des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de vente : consultez votre agence VOYAGES E.LECLERC. Les photos de cette publicité n'ont qu'une vocation d'illustration et ne sont pas contractuelles.



VOYAGES

E.Leclerc

Offre valable à la vente du 03 au 07/10/2017 dans la limite des disponibilités
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

Avec la carte
E.LECLERC
Profitez
d'un avantage fidélité
sur certaines résidences
Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

PICTO E LECLERC - Agence Voyages E.Leclerc

voyagesleclerc.com

L'ANIMATEUR
DE LA CROISIÈRE
TOMMI BAXTER-HILL



« Pour les mariages, je suis le témoin de ceux qui n'en ont pas. J'ai dû officier au moins 150 fois »

sont organisés des thés dansants. Je suis en charge des "dance hosts", recrutés spécialement pour faire danser les dames qui le désirent. Je m'occupe aussi de la préparation des événements que les passagers veulent organiser, comme des anniversaires, des soirées privées, le renouvellement des vœux et aussi les mariages. Je suis le témoin officiel de ceux qui n'en ont pas. J'ai dû officier au moins 150 fois. Je suis aussi en charge des événements plus tristes. Comme consoler ceux qui perdent leur conjoint à bord. Mon pire souvenir fut sans doute lorsque je suis resté dix-sept heures d'affilée assis à côté d'un homme qui venait de perdre sa femme. Il était inconsolable. Comme nous avons une clientèle âgée, malheureusement la mort survient régulièrement à bord. »

MR ET MRS MANN DE FLORIDE, PASSAGERS D'UN TOUR DU MONDE

« Ma mère était une dingue de croisières. Elle a passé presque 2 000 nuits à bord d'un paquebot de la Cunard dans sa vie et m'a transmis le virus. On avait déjà fait des séjours de six semaines-deux mois, mais jamais un tour du monde. On pourrait s'imaginer que cinq mois c'est long mais, honnêtement, j'ai l'impression d'être monté à bord la semaine dernière. Et on parle de 132 nuits !

Il y a tellement de choses à faire. Le service est absolument incroyable.

Très haut de gamme et, en même temps, très chaleureux, pas du tout guindé. Et j'aime aussi le style old fashion de la Cunard. J'aime porter mon smoking le soir, voir les femmes élégantes au bal du capitaine, prendre la cérémonie du tea time dans l'après-midi... »

LE PRIX DE
LEUR TOUR DU MONDE:
90 000 EUROS POUR
LA CROISIÈRE,
34 000 EUROS
DE DÉPENSES
À BORD.

« Je m'occupe des gens qui voyagent seuls. Je crée des animations pour eux, pour qu'ils puissent se rencontrer et, d'une manière générale, pour que leur croisière soit agréable. Mais ce n'est pas du speed dating ! Par ailleurs, je suis l'animateur de la Queens Room où

« J'aime la médecine et je n'aime pas la routine. Sur un bateau, tout peut changer brusquement, comme l'océan : le centre médical est calme comme une mer d'huile et, soudain, j'ai quatre urgences à gérer en même temps. Je suis sur le "QM2" depuis trois ans. C'est passionnant mais, en même temps, c'est comme vivre trois mois d'affilée dans un hôpital... La façon d'exercer est différente car on peut être confronté à n'importe quelle situation. A terre, comme médecin de famille, vous n'avez pas à transfuser un patient. Sur le "QM2", cela peut arriver. Et inversement.

Si vous travaillez dans un hôpital, vous ne traitez pas de mal de mer... Les passagers de croisière sont

LE MÉDECIN
BART STEPIEN,
POLONAIS,

plutôt âgés et nous devons faire face à des situations sérieuses.

Parfois, je suis cardiologue, une autre fois orthopédiste ou neurochirurgien. Récemment, nous avons eu une évacuation par hélicoptère, une transfusion, un accouchement. Je peux avoir de l'aide pour un avis en télémédecine, mais au bout du compte, c'est à moi de prendre les bonnes décisions. Sur une traversée transatlantique d'une semaine, nous sommes au milieu de l'océan pendant trois jours, sans possibilité d'assistance. Toutefois il faut savoir que vous êtes plus en sécurité sur notre bateau que dans une rue de Paris. Si vous avez une attaque cardiaque dans une grande ville, dans le meilleur scénario, vous serez à l'hôpital en trente minutes. Tandis qu'à bord un médecin sera à côté de vous en trois minutes avec un défibrillateur. J'ai "ressuscité" plus de gens sur le "QM2" que quand je travaillais dans un hôpital. » ■

Romain Clergeat @RomainClergeat

cunard-france.fr

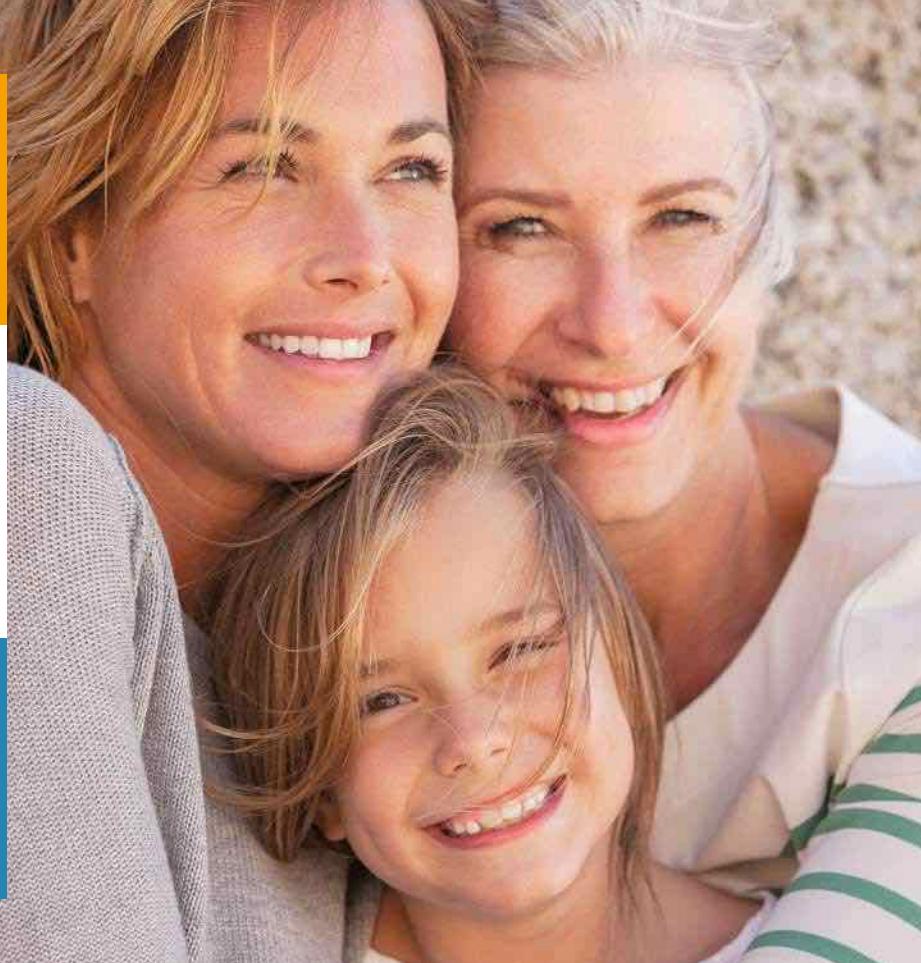


DU 4 SEPTEMBRE AU
30 NOVEMBRE 2017

LES JOURS PRÉVOYANCE

200€
OFFERTS*

SUR VOTRE
CONTRAT
PRÉVOYANCE



Avec PFG, choisissez le contrat qui vous convient :

- **Capital jusqu'à 15 000 €, garanti et revalorisé⁽¹⁾** chaque année,
- **Choix d'anticiper le financement** de ses obsèques et leur **organisation**,
- **Pas de limite d'âge** ni de questionnaire de santé⁽²⁾,
- **Garantie Sérenté Totale** : prestations réalisées sans coût supplémentaire⁽²⁾.

Votre conseiller PFG peut établir avec vous une **estimation gratuite** et sans engagement. Obtenez également un **devis personnalisé** en ligne sur pfg.fr

7J/7
24H/24

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

700
agences

OGF - S.A. au capital de 40 904 385 € - 31 rue de Cambrai 75946 Paris cedex 19 - RCS Paris 542 076 799 - Hab fun préf 12 75 001 - Id TVA FR 92 542 076 799 - Mandataire d'assurance - Info clients : 01.55.26.55.55 - N° Orias 11.059.967 - Crédit photo : Getty Images. AUXIA S.A. au capital de 74 545 776 € - Entreprise régie par le Code des assurances - 21, rue Laffitte, 75009 PARIS - 422 088 476 RCS Paris. *200 € de remise sur le tarif des Prestations prévues au contrat Testament Obsèques® Sur-Mesure. Offre valable pour toute souscription définitive d'un contrat de financement entre le 4 septembre et le 30 novembre 2017 pour un montant minimum de 3500 € avant remise. (1) Taux servis par AUXIA en 2016, 2,85% bruts de frais de gestion et de prélèvements sociaux. (2) Voir conditions des contrats d'assurance en agence ou sur pfg.fr



S E R V I C E S F U N É R A I R E S

Pour une documentation gratuite et sans engagement, retournez ce coupon réponse à :
Contrat prévoyance PFG : TSA 97315 - 86969 Futuroscope cedex

Mme M : Nom Prénom Date de naissance

Adresse

Code postal / Ville Téléphone E-mail

J'accepte de recevoir par e-mail, SMS, MMS les informations commerciales de PFG (groupe OGF).

OGF, responsable du traitement, met en œuvre un traitement de données à caractère personnel pour la demande de gérance d'informations. Les informations demandées sont obligatoires pour la gestion de votre demande. En application de la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'interrogation, d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes relativement à l'ensemble des données vous concernant, qui s'exercent par courrier électronique à l'adresse informatiqueetlibertes.dj@ogf.fr ou par courrier postal à la Direction Juridique OGF, située au 31 rue de Cambrai 75019 Paris, accompagné d'une copie d'un titre d'identité. OGF - S.A. au capital de 40 904 385 € - 31 rue de Cambrai 75946 Paris cedex 19 - RCS Paris 542 076 799 - Hab fun préf 12 75 001 - Id TVA FR 92 542 076 799 Mandataire d'assurance - Info clients : 01.55.26.55.55. N° Orias 11.059.967. www.orias.fr, sous le contrôle de l'ACPR.

PMatchPFG28092017

TITANE VS BRONZE

Dans l'univers des montres de luxe, ils font partie des matériaux les plus plébiscités.

Si le premier est «jeune», le second lui remonte à l'Antiquité. Décryptage.

PAR HERVÉ BORNE



1. Seamaster Planet Ocean en titane, 39,5 mm de diamètre, mouvement automatique. **Omega. 7100 €.**
2. Octo Finissimo Répétition Minutes en titane, 40 mm de diamètre, mouvement extraplat à remontage manuel. Série limitée à 50 exemplaires. **Bulgari. 165 000 €.**
3. Chronographe Grand Prix de Monaco Historique en titane et acier, 44,5 mm de diamètre, mouvement automatique. Série limitée à 500 exemplaires. **Chopard. 6 790 €.**
4. Chronographe Master Compressor Extreme LAB 2 en titane, 46,8 mm de diamètre, mouvement squelette automatique. **Jaeger-LeCoultre. 51 500 €.**

LE TITANE

Léger, résistant, anallergique, le titane est utilisé de façon commune par le corps médical pour la réalisation de prothèses ou d'implants. Deux fois plus léger que le bronze, son aspect proche de l'acier séduit les amateurs qui rêvent d'une montre en acier 2.0.

Couleur Gris métallique, lorsqu'il est poli, il ressemble à s'y méprendre à l'acier.

Valeur Dans sa formule « grade 5 », 90 % de titane, aluminium et vanadium, 50 € le kilo.

Caractéristiques Comme il ne contient pas de nickel (70 % de la population mondiale serait allergique au nickel), il est considéré comme anallergique. Il est également amagnétique car ne contenant pas de fer. Il n'est donc jamais perturbé par les champs magnétiques qui peuvent dérégler une montre.

Dureté Elle est bien supérieure à celle du bronze : 300 Vickers. C'est donc un matériau très résistant mais difficile à usiner. Il demande un outillage particulier, ce qui augmente son coût de production. Le titane doit être préparé et chauffé, mais comme il est inflammable, chaque machine doit être munie d'un extincteur... En revanche, une montre en titane est inrayable.

Remarques Si une montre en titane ressemble parfois à s'y méprendre à une montre en acier, personne ne se laissera tromper une fois le garde-temps manipulé. La légèreté du titane est flagrante ! Un matériau idéal pour des montres sportives. Confortables car « poids plume » et robustes puisque inrayables...

LE BRONZE

Les premières utilisations du bronze remontent précisément à l'âge du bronze qui s'étend de 3 000 à 1 000 ans av. J.-C. Cet alliage de cuivre et d'étain, qui a tout d'abord servi à fabriquer des outils et des armes, fera le bonheur des décorateurs à partir du XVII^e siècle, sera utilisé dans les années 1950 pour les scaphandres de plongée et, aujourd'hui, offre une patine unique aux montres.

Couleur Proche de celle du cuivre mais moins rouge, allant vers le jaune. En s'oxydant, il devient plus foncé, brun, et peut à terme présenter des nuances de vert.

Valeur Selon les proportions de cuivre et d'étain, de 10 à 15 € le kilo.

Caractéristiques Il est amagnétique car il ne contient pas de fer ; il n'est par conséquent jamais perturbé par les champs magnétiques. En revanche, il peut présenter des traces de nickel, donc provoquer des allergies, c'est pourquoi les horlogers produisent des montres en bronze dont le fond, en contact avec la peau, est en acier, de même que la boucle du bracelet. Attention à la patine verte qui peut provoquer des réactions cutanées...

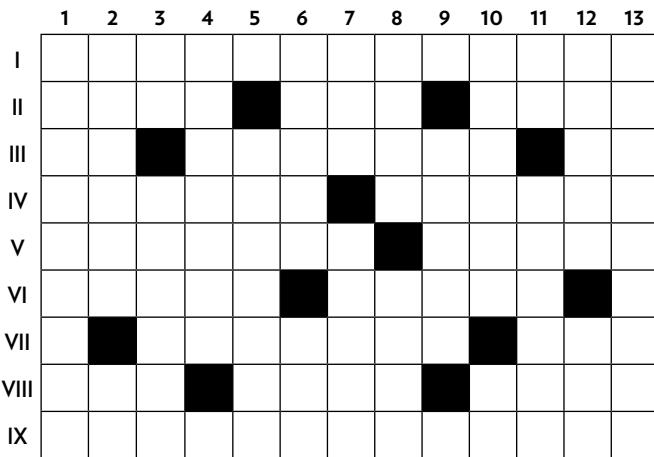
Dureté Assez semblable à celle de l'acier, entre 150 et 200 Vickers. S'il résiste bien à la corrosion, il est facilement usinable et ne nécessite pas d'outillage particulier. Il peut être rayé, mais cela fait partie de son vieillissement naturel.

Remarques Le bronze est une matière vivante qui évolue au fil du temps, ce qui en fait le charme. On pourrait dire que chaque montre en bronze est unique. En le nettoyant, on peut toujours revenir à son aspect initial, une bonne chose pour ceux qui n'assumerait pas cette teinte verte. Attention à ne pas stresser le métal : mieux vaut utiliser une brosse douce et un mélange de vinaigre et de sel.



1. Chronographe Aquatimer en bronze, 44 mm de diamètre, mouvement automatique. **IWC. 10 500 €.**
2. Heritage Black Bay en bronze, 43 mm de diamètre, mouvement automatique. **Tudor. 3 700 €.**
3. Carl Brashear en bronze, 42 mm de diamètre, mouvement automatique. Série limitée à 2 000 exemplaires. **Oris. 2 600 €.**
4. Pilot Type 20 en bronze, 45 mm de diamètre, mouvement automatique. **Zenith. 6 900 €.**

PROBLÈME N° 3567



Horizontalement : **I.** Réparateurs spécialistes du froid. **II.** Taxe sur le blé. Défi à la nature. Sucrée. **III.** Son d'une certaine portée. On veut les tromper ou les séduire. C'est couru ! **IV.** Elle a une grande gueule. Barbe dur pour un rasoir. **V.** Elles font le lien entre la bête et l'homme. Se laisse facilement prendre. **VI.** Groupe féminin. Convertis en livres. **VII.** Donnant l'apparence d'un spectre. Lettres suivent... **VIII.** Il dut se débrouiller avec les moyens du bord. Est pour un juste retour des choses. A vécu beaucoup de révoltes. **IX.** Ils ont de l'avenir dans la chanson.

Verticalement : **1.** Experts en camouflage. **2.** Fait de l'arc. Demande de situation. **3.** Se répète sans prendre parti. De gauche comme de droite, vise le même but. **4.** Ça ne se fait pas dans un bénitier. **5.** Au nom du seigneur. **6.** Réservée ou exaltée. Mitraille des Japonais. **7.** Inspecteurs d'inspecteurs. Boîte de cartons. **8.** Bonnes pour le service. Pour un bleu ou un marron. **9.** Il est creusé pour mieux semer. **10.** Rouge à lèvres. Toujours premier en cours. **11.** Un contre qui oblige à monter. Soigne son image. **12.** Miss France. Bien déformé. **13.** Paroles qui font souvent de la peine.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3565

Horizontalement : **I.** Tableau vivant. **II.** Açaï. Iso. Oter. **III.** Mi. Mêle-tout. **IV.** Bécane. Eperdu. **V.** Oracles. Tsars. **VI.** Voisine. Pus. **VII.** Riens. Surpaie. **VIII.** INA. Épée. Inde. **IX.** Nourrissantes.

Verticalement : **1.** Tambourin. **2.** Acier. Ino. **3.** BA. Caveau. **4.** Limaçon. **5.** Enliser. **6.** Ailées. Pi. **7.** Usé. Sises. **8.** Vote. Nues. **9.** Opter. **10.** Voués. Pin. **11.** Attrapant. **12.** Né. Druide. **13.** Troussées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Le centre est tristement muet, ce qui rend la grille difficile, mais on libère des 8 puis des 1 et 3. On inscrit le plus possible de 7, 6 et 9 puis quelques 5. Installons des 2 et 4 puis on recherche un chiffre isolé. On trouve un 7 qui sera le départ du démêlage de la grille.

8				6				
4	3				7	1		8
9			1			8		
5	1	8						
							1	7
							3	9
							2	1
							6	4
							3	1

Niveau: Difficile

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

4	1	2	7	6	9	5	8	3
7	6	3	5	8	4	9	2	1
9	5	8	2	3	1	7	4	6
6	8	7	3	1	2	4	5	9
1	3	5	4	9	8	2	6	7
2	4	9	6	5	7	3	1	8
5	9	4	8	7	6	1	3	2
3	7	6	1	2	5	8	9	4
8	2	1	9	4	3	6	7	5

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 956

HORizontalement : 1. Musical - 2. Comptoir - 3. Duetto - 4. Étalage - 5. Eboueur - 6. Fomenté - 7. Parole - 8. Ovipare (apivore) - 9. Virtuel - 10. Sniffeurs (surfines) - 11. Ignorai (origina) - 12. Railla (rallai, ralla) - 13. Circuit - 14. Ottomane - 15. Néréide - 16. Isérois - 17. Anaphore - 18. Grosses - 19. Nénufar (furanne) - 20. Intestin - 21. Unifiés - 22. Observa - 23. Annuels (annulés) - 24. Madiran - 25. Economie - 26. Grasseye - 27. Tirelire - 28. Attitré - 29. Lorgnât - 30. Nuisîmes - 31. Alevinai - 32. Calibrer (criblera) - 33. Idiote - 34. Météore - 35. Syndical - 36. Sinusite (inusités, nusîtes) - 37. Décerna (cerdane, encadré) - 38. Etigent - 39. Maïeure - 40. Opiacée - 41. Fenouil - 42. Nouasse - 43. Routine (ouïrent) - 44. Essais (assise) - 45. Erronés (réerons) - 46. Entassas - 47. Battement (embattent) - 48. Emeuve - 49. Epuisent - 50. Braisant (baratins) - 51. Gagnons - 52. Emballée - 53. Ennuagée - 54. Gratter - 55. Rideau - 56. Pelages - 57. Grenure (greneur) - 58. Adhérence (décharnée) - 59. Asinerie (raisinée) - 60. Lisette (ilettes, sittèle) - 61. Bécquée.

VERTICalement : 62. Médecine - 63. Décreté - 64. Utilisé - 65. Mesdames - 66. Orangées - 67. Saturons (santours, surnotas, tonsuras) - 68. Electeur - 69. Moabite (emboîta) - 70. Toboggan - 71. Suffrant - 72. Bérézina - 73. Agonisa - 74. Doteront (tétrodon) - 75. Nettoyer - 76. Léviter - 77. Imiterai - 78. Uretère - 79. Eperonna - 80. Déprima - 81. Ingénus - 82. Niaméyen - 83. Corosif - 84. Yatagan - 85. Nivation (innovait) - 86. Centibars - 87. Tâteuses (statuées) - 88. Pulmonés - 89. Seizième - 90. Poêlent - 91. Traumas (maturas) - 92. Aptonyme - 93. Inhibée - 94. Sellées - 95. Rongeons - 96. Aunaies - 97. Extras - 98. Dégazé - 99. Dévoreur - 100. Laiteuse - 101. Verveine - 102. Etrangla (galérant, régalant) - 103. Utilité - 104. Tétière - 105. Ellipses - 106. Rambarde - 107. Rotation - 108. Ironiser - 109. Opérés (reposé) - 110. Narrait - 111. Ossuaire - 112. Salaison - 113. Egides - 114. Avilira - 115. Idéaux (adieux) - 116. Apaisés - 117. Noblesse - 118. Baronnes - 119. Illutât - 120. Contact - 121. Etayasse - 122. Dégénérâ.

MUTUELLES

AMÉLIORER LEUR COUVERTURE

Depuis le 1^{er} janvier 2016, les entreprises doivent proposer à leurs salariés une complémentaire santé. Si l'offre n'est pas suffisante, vous pouvez choisir de la compléter.

Paris Match. Comment savoir si la protection est satisfaisante ?

Stanislas Di Vittorio. Interrogez-vous sur vos besoins de santé. Si vous rencontrez des problèmes cardiaques ou si vous portez des lunettes, regardez quel est le niveau de remboursement et le montant de la franchise. Essayez aussi de réfléchir aux problèmes de santé que vous pourriez rencontrer dans les prochaines années.

Le déficit de protection concerne-t-il beaucoup de salariés ?

Si vous aviez déjà une complémentaire santé collective avant la généralisation du dispositif, il n'y a pas eu de changement, vous êtes souvent bien protégé. Le cas se présente davantage si votre entreprise ne vous en proposait pas auparavant et qu'elle y a été contrainte par la loi. Le risque est que la mutuelle mise en place réponde simplement au minimum légal, ce qui est rarement suffisant.

Comment la compléter ?

De plusieurs façons. Votre entreprise peut proposer différentes formules, avec une couverture plus ou moins importante. Si c'est le cas, vous pouvez facilement en changer. Comparez le gain fourni par cette meilleure protection à la somme supplémentaire à payer. Il est aussi envisageable d'ajouter des options à votre contrat collectif, en cas d'hospitalisation ou de frais dentaires importants.

Est-il possible de souscrire un autre contrat ?

Oui, vous pouvez compléter votre couverture par un deuxième contrat appelé "surcomplémentaire". Si votre entreprise le propose, vous n'êtes pas obligé légalement de souscrire, mais c'est probablement la solution la mieux adaptée. Cette nouvelle couverture sera entièrement à vos frais.

Et à titre individuel ?



Avis d'expert
STANISLAS DI VITTORIO*
« Il est aussi envisageable d'ajouter des options à votre contrat collectif »

Si vous jugez que la mutuelle de votre employeur n'est pas suffisante, vous avez le droit de souscrire une surcomplémentaire individuelle. Attention toutefois au risque de doublons, car il s'agit d'un nouveau contrat avec un autre assureur. Le prix de cette couverture est souvent élevé car, contrairement à une complémentaire santé, il n'existe pas de lien direct avec la Sécurité sociale pour automatiser vos remboursements. Il faudra supporter le coût du traitement administratif supplémentaire. ■

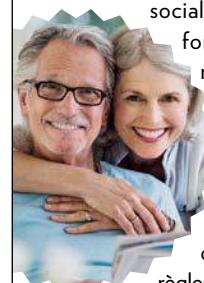
* Fondateur du comparateur d'assurances Assurland.

À la loupe

REVALORISATION DES RETRAITES

+ 0,8 % au 1^{er} octobre

Les pensions de retraite sont revalorisées de 0,8 % au 1^{er} octobre 2017. Cette hausse concerne tous les régimes de retraite de base, dont le régime général de la Sécurité sociale, ainsi que ceux de la fonction publique et les régimes spéciaux. En revanche, elle ne s'applique pas à la plupart des régimes de retraite complémentaire (Agirc-Arrco notamment), qui déterminent leurs propres règles en la matière. Cette revalorisation interviendra pour les pensions versées au titre du mois d'octobre 2017, soit une mise en paiement fin octobre ou début novembre, selon les régimes.



CHÔMAGE

Possibilité de cumuler des aides

Les demandeurs d'emploi percevant l'allocation de solidarité spécifique (ASS), aide versée lorsqu'ils ont épuisé leurs droits au chômage, peuvent désormais la conserver tout en percevant une rémunération s'ils ont retrouvé une activité. Une possibilité qui est valable pendant trois mois. Cette mesure s'applique uniquement aux allocataires ayant repris un travail à compter du 1^{er} septembre 2017.



LOYERS: AUGMENTATION MOINS RAPIDE QUE L'INFLATION

PRINCIPALES GRANDES VILLES	PRIX AU MÈTRE CARRÉ EN 2017	VARIATION EN 2017
Paris	25,10 €	- 0,6 %
Marseille	12 €	- 2,7 %
Lyon	13,10 €	+ 2,1 %
Toulouse	12 €	+ 0,3 %
Nice	16 €	+ 0,4 %
Nantes	12,10 €	- 0,5 %
Strasbourg	12,60 €	+ 0,4 %
Montpellier	13,70 €	+ 0,6 %
Bordeaux	13 €	- 0,8 %
Lille	13,80 €	+ 1 %

L'association Clameur, qui analyse l'évolution du marché locatif privé, a présenté son observatoire au mois de septembre. Selon ce dernier, les loyers baissent depuis le début de 2017 dans 64,1 % des villes de plus de 100 000 habitants. Dans 25,6 % d'entre elles, les loyers progressent moins vite que l'inflation. Même pendant les mois d'été, traditionnellement marqués par le rebond des loyers qui annonce la rentrée, la baisse s'est poursuivie à un rythme rapide (- 0,6 %).

Source : Clameur, septembre 2017.

En ligne

SOUSCRIRE UNE ASSURANCE EMPRUNTEUR À DISTANCE

Le spécialiste en assurance emprunteur Magnolia.fr propose d'effectuer une simulation pour savoir quelles seraient les couvertures les plus adaptées. Lorsque le choix est fait, il est possible de souscrire directement en ligne.

Le contrat est signé électroniquement et envoyé à l'assureur qui le valide et le signe à son tour.

magnolia.fr

INSUFFISANCE CARDIAQUE

SA MÉCONNAISSANCE RETARDE LA PRISE EN CHARGE

Paris Match. Qu'est-ce que l'insuffisance cardiaque et quelle est son incidence en France ?

Pr Thibaud Damy. L'insuffisance cardiaque (IC) est une maladie chronique dans laquelle le cœur n'arrive plus à faire circuler le sang vers les organes, ce qui les prive de l'oxygène et des nutriments dont ils ont besoin. Plus d'un million de personnes en France (1,8 % de la population) souffrent de cette affection qui est à l'origine de 165 000 hospitalisations par an et de 70 000 décès.

Quelles en sont les causes, et quels sont les facteurs favorisants ?

La principale cause est l'infarctus du myocarde (60 % des cas), suivi des maladies touchant directement le muscle cardiaque (myopathie, inflammation, infiltration), les valves ou l'électricité du cœur (troubles du rythme). Le diabète, l'hypertension artérielle, l'alcool, le tabac, le surpoids et la sédentarité sont des facteurs favorisants.

Quels sont les signes d'alerte et les complications ?

Les quatre signes cardinaux sont l'Epof : l'essoufflement, la prise de poids, les œdèmes et la fatigue. Lorsque la pompe cardiaque est défaillante, le sang stagne en amont du ventricule gauche : les pressions augmentent, dans les vaisseaux du poumon d'abord, ce qui altère la captation de l'oxygène, d'où un essoufflement et parfois un œdème pulmonaire. A un stade plus avancé tout le système veineux en amont du cœur est surchargé, occasionnant une prise de poids importante (jusqu'à 15 kilos), des œdèmes aux deux pieds, (impossible de lacer ses chaussures), aux jambes, puis jusque dans le ventre. L'essoufflement apparaît au moindre effort (montée des marches), voire au repos. La fatigue devient majeure. L'aggravation brutale de l'essoufflement ou du poids nécessite une hospitalisation urgente. Un trouble du rythme du cœur, un accident vasculaire cérébral, un arrêt cardiaque sont possibles. Cependant, le taux de mortalité de l'IC qui, il y a quinze ans, était de 60 % à quatre ans, s'est aujourd'hui très nettement réduit, grâce à de nouveaux traitements et si la prise en charge est précoce.



Le
PR THIBAUD DAMY,
cardiologue et
président
du GICC, lance une*
campagne
d'information.

Pourquoi le GICC, dont vous êtes le président à la Société française de cardiologie, lance-t-il une alerte ?

Pour trois raisons : **1.** Le nombre d'insuffisants cardiaques en France est largement sous-estimé. Dans une enquête que nous avons menée chez 5 000 personnes âgées de 18 à 80 ans, l'incidence de la maladie a été de 3,6 % (le double de ce qui est admis). **2.** 2,4 % des Français souffrent des quatre signes associés Epof, mais 64 % avouent n'avoir vu aucun cardiologue dans l'année de leur apparition par ignorance de leur signification ! C'est très regrettable car nous disposons aujourd'hui d'examens de dépistage remboursés, faciles à réaliser (prise de sang, échographie du cœur), ainsi que de nouveaux médicaments qui réduisent le taux de mortalité cardio-vasculaire dans l'IC de 20 % et ralentissent sa progression ! Plus les patients sont traités rapidement, meilleur est leur pronostic ! **3.** Notre enquête révèle enfin que 39 % des insuffisants cardiaques sont des sujets âgés de 25 à 59 ans, victimes d'une maladie "invisible" et handicapante dont l'entourage n'a pas toujours conscience, alors qu'ils sont engagés dans une vie socioprofessionnelle active.

Quels sont les grands axes de la prise en charge ?

La combinaison de plusieurs médicaments (bêtabloquants, antihypertenseurs à action cardiaque et diurétique), d'une alimentation pauvre en sel, en alcool et d'une activité physique régulière reste le socle de base. Souvent s'ajoute la pose d'un pacemaker ou d'un défibrillateur. La greffe cardiaque concerne moins de 500 patients par an (les sujets les plus graves et les plus jeunes).

Quels sont les objectifs du GICC ?

Nos objectifs sont d'informer la population (fedecardio.org), les professionnels de santé via nos sites (giccardio.fr) et des journées d'information, d'aider les projets de recherche, d'améliorer la prise en charge des malades. ■

*Groupe insuffisance cardiaque et cardiomyopathies, CHU Henri-Mondor, Créteil.

parismatchlecteurs@hfp.fr



MIEUX MANGER pour vivre plus vieux

Les taux de cancers et de maladies cardio-vasculaires sont réduits et la longévité meilleure dans les populations où le régime méditerranéen prédomine par rapport aux populations dont la consommation de sucres, sel, viandes et acides gras saturés est élevée (Europe du Nord, Etats-Unis). Une étude américaine, menée chez 121 000 infirmières âgées de 30 à 55 ans et 51 529 médecins âgés de 40 à 75 ans, vient de montrer que, sur douze ans, les personnes qui avaient amélioré la qualité de leur alimentation (plus de céréales complètes, de légumes, d'acides gras insaturés, moins de sel et de sucres, etc.) avaient une mortalité globale réduite de 15 % à 28 % comparativement à celles qui n'avaient rien modifié !

Télégrammes SPERMATOZOÏDES Baisse de qualité en Occident

Une évaluation qualitative du sperme humain, ayant pour but de mesurer l'impact environnemental du monde moderne sur la fertilité masculine, établie à partir de 42 935 échantillons venant d'hommes de tous les continents, a confirmé le déclin important en qualité (de -50 à -60 %) du sperme occidental depuis quarante ans. Les causes à ce jour en restent ignorées.

COCAÏNE Hausse des intoxications

De 2015 à 2016, leur nombre a doublé et la tendance se poursuit en 2017, alerte l'Agence nationale de sécurité du médicament. La disponibilité de la drogue est plus grande, la sévérité des intoxications

également car le degré de pureté de la cocaïne a doublé aussi.

Plus de 2 millions de Français ont consommé cette drogue (450 000 en 2016) !



Katleen  **Vu à la TV**  **La voyance tendance**

Voyance Privée : à partir de 14€ les 10 min
01 70 92 54 56

Voyance **08 92 39 19 20** SEULEMENT 0,40€/min.

RCS492835455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME0014

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT

08 92 69 16 06

VOYANCE PRIVEE
01 78 41 52 86

RC 39094429 - 01 78 41 52 86 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01/15€/10min+4€/min suppl.

Voyantissime  **90 VOYANTS 24h/24**

03290  **3290** Service 0,45€ / min + prix appel

À PARTIR DE 1€ LA MINUTE

RC4006412470046 - EDM0203 - 3290 (Service 0,45€/min + prix appel)

MARION  **VOYANCE**
DONS DE NAISSANCE

08 92 68 35 36

Consultation en privé **01 53 17 77 12** 15€/10min + 4€/min suppl.

RC39094429 - 08 92 68 35 36 (Service 0,50€/min + prix appel) - 01/15€/10min+4€/min suppl.

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT **0895.89.65.65**

CONFESION INTIME **0895.896.324**

JE FAIS LA TOTALE **0895.896.111**

HOTESSSES xXx **0895.89.66.33**

ECOUTE MOI **0895.896.844**

Fille en Direct  **L'AMOUR IMMÉDIAT**

08 95 699 000 Service 0,80€ / min + prix appel

RC 489 322 792 - ADU0009

ELLES FONT LA TOTALE **08 95 700 134**

INTIME au 61014* 0,50€ par SMS + prix SMS

DUOS GAYS  **Choisissez votre mec**

08 95 226 443

Par SMS, envoyez **MINET au 61014*** 0,50€ par SMS + prix SMS

FEM +40A POUR JH/H **08 95 69 90 39**

UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION **08 95 69 90 12**

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL **ELLES RACONTENT TOUT**

08 95 100 510

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO **08 95 02 0118**

DUO AU 63434* 0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18

08 95 69 90 36

APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT **08 95 22 62 40**

(SMS+) RCS 443396015 - 0895 : service 0,80€ / minute + prix appel - 0895226240 : service 3€ / appel + prix appel - 62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - AG4847

Cabinet Fabiola  **24h/24 7J/7**

VU A LA TÉLÉ **3232** Service 0,80€ / min + prix appel

En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min

01 44 01 77 77 Photo réelle - RC45122975-SHI0089

Elemiah 30 Voyance  **Médiums Pures Tarologues Voyants Qualité Sincérité Sérieux**

01 78 41 48 80 Cb sécurisée 15 euros les 20 min

08 99 96 90 99 Service 0,40€ / min + prix appel

L'excellence de la Voyance

Christine Haas  **LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT**

08 92 69 20 20 Par SMS envoyez 0,09 EURO par SMS + prix SMS

08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC39094429 - D10007

RC2531748

DU X AVEC 1 MEC **0895.896.808**

RDV GAYS* **0895.700.222**

DANS TA RÉGION **0826.81.01.02**

ANNONCES AVEC N° TEL **0895.69.69.90**

Mmmh... TROP BONNE ! **0895.69.69.90**

FAIS LUI L'AMOUR **0895.700.900**

bourgeoises **0895.699.200**

COUGARS **0895.896.357**

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous

Bing ! moins cher **08 92 39 80 00**

Service 0,80€ / min + prix appel

RCS BA20272809 - IPS0000 - ©Fotolia

RC 489 322 792 - ©fotolia.com - ADU0010

Amour en Direct  **TÉLÉPHONE ROSE**

08 95 699 111 Service 0,80€ / min + prix appel

RC 489 322 792 - ©fotolia.com - ADU0010

Elles n'ont pas froid aux yeux... **08 95 700 211**

Par SMS, env. SEXTEL au 62277*

0,50€ par SMS + prix SMS

RCS 39094429 - 0895 226 443 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4846 - ©Fotolia

FEM +40A POUR JH/H **08 95 69 90 39**

UN MAX DE RENCONTRES SUR TA RÉGION **08 95 69 90 12**

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL **ELLES RACONTENT TOUT**

08 95 100 510

(SMS+) RCS 443396015 - 0895 : service 0,80€ / minute + prix appel - 0895226240 : service 3€ / appel + prix appel - 62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - AG4847

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobilier anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.

-

ART ASIATIQUE:
porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...

-

Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com



Ils sont européens, américains, turcs, syriens, libanais...

Certains ont enduré l'oppression, la guerre, les tortures. Ces hommes et ces femmes dédient leur vie à collecter les preuves des crimes de guerre commis en Syrie et en Irak. Leur gibier : les criminels de tous bords, des groupes djihadistes au régime syrien, en passant par les rebelles et les Occidentaux. Notre reporter Emilie Blachère a rencontré ces justiciers pour son livre « Une fleur sur les cadavres » (éd. Plon).

Elle-même a perdu son compagnon photographe, Rémi Ochlik, assassiné par une bombe syrienne.

**EN EXCLUSIVITÉ :
LES EXTRAITS DE SON LIVRE**

UN CENTRE DE DOCUMENTATION EN IRAK

Le but de ce chercheur : retrouver les ordres écrits et leurs auteurs. Un travail de fourmi. En médaillon : un survivant yézidi du massacre de Kocho en 2014.



Syrie PUNIR LES BOURREAUX

PAR
CATHERINE SCHWAAB

L'INLASSABLE QUÊTE DES CHASSEURS DE PREUVES

« Le temps rend moins émotif, il n'efface pas le deuil. » Emilie a attendu cinq ans après la mort de son fiancé Rémi Ochlik, photographe de presse, pour retourner sur ses traces. Pour identifier ses tueurs. Enquêter, elle, la journaliste meurtrie, et tenter de cicatriser la blessure la plus lancinante de sa jeune existence. En cette année 2012, ils avaient tous les deux 28 ans. Un duo complémentaire. Elle, aussi extravertie et facétieuse que lui était réservé et grave. Elle, reporter à Paris Match, pleine d'empathie, sait comme personne restituer l'émotion, percevoir les vibrations, recueillir les bribes... Raconter. Lui, taiseux, sensible, veut aller en Syrie avec le journaliste Alfred de Montesquiou, à Homs, assiégé par les troupes de Bachar El-Assad. Un bon sujet, sans aucun doute. Dans la même ville, vous avez le résumé du conflit : des rebelles contre une dictature et une population autrefois prospère et intellectuelle, réduite à la misère, traquée et terrorisée. Du feu, du sang et des larmes.

Avec Rémi Ochlik, dans ce refuge assigné aux journalistes, se trouve la célèbre reporter américaine Marie Colvin. Une baroudeuse impitoyable et gênante pour beaucoup de monde dans cette guerre. Rémi et Marie seront pulvérisés par la bombe lâchée sur le bâtiment. Trois autres sont blessés. Qui a tiré ? Qui a donné l'ordre ? Sur le moment, tout le monde s'interroge. Le gouvernement syrien ? Ou les rebelles ? Une bavure ? Qui a balancé ? Comment savoir ?

Trois ans après l'assassinat de ces journalistes, le conflit syrien avait fait plus de 300 000 morts. Aujourd'hui, on en est à 500 000. Malgré les dangers, les reporters continuent de se rendre sur place, tentent de témoigner des massacres, des tortures, des stratégies de boucliers humains. Question : les coupables seront-ils un jour identifiés et condamnés ?

A l'automne 2015, Paris Match demande à sa journaliste un reportage sur les chercheurs de preuves de crimes de guerre. Emilie Blachère se replonge dans ce drame qui l'étreint. Mais avec une bonne raison : écrire un papier.

C'est ainsi que démarre la genèse de ce livre-thérapie. Son papier publié – « Chasseurs de bourreaux » fait 20 feuillets, ce qui n'est pas courant dans Paris Match –, Emilie décide de raconter le travail de ces « résistants » qui l'ont bluffée. Ils sont juristes, militants, universitaires, militaires, syriens, irakiens, turcs, anglais, hollandais, suédois, américains ou marocains... Certains ont perdu des proches, souffert dans les abominables prisons syriennes, subi des tortures ; ils travaillent pour Amnesty International ou une autre ONG approuvée par l'Onu. Ils sont en Europe ou en Irak, en Turquie, au Liban, voyagent sous de fausses identités. Emilie doit sélectionner méticuleusement ses interlocuteurs « car certains Syriens essaient de te manipuler ». En Syrie, elle n'ira jamais, s'arrête à la frontière : « Je n'aime pas ce pays qui a tué Rémi. Et j'ai peur d'y mourir... » Instinctive, cette peur devient un moteur. Au contact de ces chercheurs, la journaliste découvre un monde. « En Syrie, en Irak, au Liban, pas une famille n'a échappé à ce que j'ai vécu. Ici, on s'apitoie. Là-bas, on est tous dans l'état où j'étais. Dévasté. Puis peu à peu, on s'en remet. » C'est un des enseignements. Il y en a tant d'autres. Découvrir une population syrienne engagée, courageuse,



Le photographe Rémi Ochlik, assassiné en Syrie. Ici, à la frontière tunisienne, non loin de réfugiés libyens. Au centre, avec sa compagne Emilie Blachère, peu avant son départ pour Homs.

avertie. Dialoguer avec ces chasseurs de preuves à l'inlassable vigueur. Des femmes et des hommes d'exception qui ne lâchent rien et sur lesquels elle entretient le flou dans ses écrits pour les protéger. Et il y a les rescapés des tortures et de l'oppression. Ceux-là gardent pour toujours des séquelles. Mais ils n'abandonnent pas. Récolter des témoignages, des documents, des traces exploitables juridiquement, une inlassable quête. « Cette guerre a le triste avantage de leur avoir appris à collecter des éléments fiables à ajouter aux dossiers. » Certains traducteurs craquent et démissionnent tant les confidences sont horribles.

Mais c'est surtout la passivité des Etats devant l'accumulation des monstruosités démontrées qui pourrait user.

Le livre d'Emilie Blachère a cette qualité immense de rendre justice à ces héros de l'ombre. De vrais personnages de films. Mais elle restitue aussi l'énormité de ce conflit à travers son histoire intime. Son compagnon photographe semble progresser inéluctablement vers son destin funeste. On le suit, heure par heure, tandis qu'elle échange des textos avec lui depuis Paris. Emilie a visionné toutes les vidéos et les photos d'« avant ». Avec elle, on comprend les risques

encourus pour approcher ce sombre centre de presse, on note la froideur de Marie Colvin, énervée par ces concurrents français qui débarquent. On remonte le fil des informateurs qui ont permis le repérage. «.... Puis je l'ai vu mort. En photo. Mon Rémi. J'ai lu le rapport d'autopsie, les détails qu'on m'avait pudiquement cachés... » Ne rien oublier.

Au fur et à mesure des rencontres, l'auteur nous révèle les réseaux. Services secrets de Bachar El-Assad et invisibles toiles d'araignée des chasseurs de bourreaux. A travers « l'affaire Rémi Ochlik », sous la plume d'Emilie Blachère, ce roman d'espionnage devient réel, concret, impitoyable. On sent en elle une pulsion de vie nourrie par la rage.

Elle a depuis refait sa vie, attend un bébé. Rémi voulait un garçon et une fille. Avant même d'être mère, Emilie a perdu son insouciance. A jamais. ■

Catherine Schwaab  @cathschaab
« Une fleur sur les cadavres. Sur les traces des chasseurs de bourreaux », par Emilie Blachère, éd. Plon, parution le 5 octobre.



EXTRAITS « UNE FLEUR SUR LES CADAVRES »

Des femmes et des hommes animés d'une passion exceptionnelle recherchent les coupables des crimes de guerre, des emprisonnements et des tortures. L'auteur a rencontré des rescapés et des êtres de foi qui rendront un jour les morts à leurs familles, et les coupables à la justice. Bouleversant.

Bill Wiley EXPERT LÉGAL DES CRIMES DE GUERRE « *On finit par s'habituer à trier l'horreur* »

Parmi ces chasseurs de preuves, Bill Wiley. Docteur en droit international, expert légal des crimes de guerre, cet ancien gradé de l'infanterie canadienne, ayant officié du Niger à la Libye, de l'Irak au Congo, est un familier des conflits, de leurs conséquences comme de l'horreur qu'ils charrient. [...]

Nature des investigations entreprises et volonté de discrétion obligent, pénétrer ce monde n'est pas aisé. Au bout de quatre mois de négociations, Bill et son équipe acceptent toutefois de me rencontrer. D'emblée, ils posent deux conditions: ne pas dévoiler la position géographique de leur quartier général et garantir l'anonymat des chasseurs de preuves. Une part de mystère, qui ajoute à la fascination que suscite leur activité. Rendez-vous est donc pris dans une grande ville européenne, ce jeudi 8 décembre 2016. La commission y a emménagé six mois plus tôt, contrainte de quitter une autre agglomération pour des questions de sécurité.

11 heures. Un jeune homme m'attend au pied d'un immeuble lambda, neuf et sans charme. L'entrée du bâtiment est vide, impersonnelle. Il faut badger pour se glisser dans l'ascenseur, puis pour ouvrir chacun des sas qui nous conduisent dans un hall désert. [...]

Derrière des portes closes, une quarantaine d'analystes – des chercheurs arabophones, spécialistes du Proche-Orient et de la Syrie – étudient les cas de crimes de masse en Syrie.

Bill me reçoit dans son bureau. Homme laconique, franc, direct, d'une cinquantaine d'années, à la silhouette d'un soldat – musclée, trapue, nerveuse –, il décline ses explications: son équipe cherche à identifier ce qu'il appelle les "trois C": les structures de commandement, de contrôle et de communication du régime syrien.

“Ce n'est pas le crime en lui-même qui nous intéresse, mais l'individu qui l'a imaginé, organisé, planifié. Ce sont ces hommes qui seront peut-être un jour jugés devant une cour pénale internationale. Un témoin

peut dire qui l'a torturé, frappé ou violé, mais en général il n'a pas connaissance du nom de celui qui a donné l'ordre de le violenter. D'où la recherche de documents écrits. Seule l'accumulation de ces documents permet de reconstituer la chaîne de commandement, l'organigramme. Raison pour laquelle la collecte des preuves est une étape primordiale. A la moindre erreur, la défense balayera nos arguments, et on ne peut pas prendre ce risque.”

Bill et son équipe ont de quoi faire. Jamais, depuis le régime nazi ou celui des Khmers rouges, une nation n'avait produit autant de paperasse. L'administration syrienne a pour habitude de retranscrire toutes ses actions sur papier. Le pouvoir fournit une moisson pléthorique de documents: interventions, manœuvres militaires, condamnations... Chaque document est signé, tamponné par le parti Baas ou marqué du sceau du régime. [...]

“Au début, psychologiquement, c'était difficile de déchiffrer chaque jour le sadisme de la répression, explique [Bill]. Mais on finit par s'habituer à trier l'horreur.”

En cinq ans, près de six cent mille documents ont été répertoriés. Six cent mille pages. Mises l'une sur l'autre, leur hauteur équivaudrait à celle d'un immeuble de vingt étages. Mille témoins ont été entendus,

quatre cent mille vidéos postées sur les réseaux sociaux analysées... Sisyphe au royaume du droit international.

L'équipe de Bill compte vingt-cinq chasseurs de preuves répartis sur le territoire syrien, et une poignée d'autres en Turquie, dont deux femmes.

“Pour elles, le risque encouru est moindre car on ne les soupçonne jamais. Mais il est difficile de les recruter.” [...]

Ces chasseurs sont organisés en sept troupes de trois ou quatre personnes. Chacune est gérée par un chef présent sur le terrain. Bill communique avec eux une fois par semaine, via des réseaux sécurisés. La plupart sont employés depuis la création du centre en 2011. [...]

“On leur a appris à récupérer des ordres de mission, des plans militaires, des archives, des contrats, de la correspondance, poursuit Bill. Surtout, ne jamais trier les papiers. Il faut tout prendre. Si un élément est oublié, la défense peut le retenir contre nous. Autre point important: identifier des témoins de massacres, de bombardements, de viols collectifs et les interviewer selon un procédé strict. Il faut absolument savoir qui est la personne interviewée, où elle se trouve quand elle a été interrogée, et recueillir des éléments très précis sur les événements qu'elle relate. Nous avons par exemple beaucoup investi sur l'apprentissage des techniques d'entretiens avec les victimes d'abus sexuel.”

(Suite page 114)

600 000 documents répertoriés: l'équivalent d'un immeuble de 20 étages



DEUX CHASSEURS DE PREUVES
Bahzad (ici avec notre reporter Flore Olive) dirige un centre de documentation en Irak. Ci-contre, Donatella, d'Amnesty International, dans la vallée du Jourdain, avec des Bédouins et des Palestiniens expulsés de chez eux.



La prison de Sednaya: le cauchemar reconstitué

Cinq de ces rescapés ont été choisis par Amnesty International en avril 2016 pour participer à un projet inédit. Reproduire la prison de Sednaya en 3D afin de mieux comprendre son fonctionnement, en synthétiser l'architecture. Interrogés en Turquie par des chercheurs d'Amnesty et de Forensic Architecture, un laboratoire de recherches de l'université de Goldsmiths, à Londres, ils ont dû se prêter à des entretiens minutieux. Chaque son, chaque image, chaque odeur, chaque sensation décrite peut aider à la représentation du site, à la compréhension des procédures. Un filet de lumière qui pénètre dans une pièce donne une idée de son orientation géographique ou de l'heure à laquelle se produit tel événement. Le nombre de prisonniers, la position de chacun constituent des indicateurs de la superfi-



Une des dernières photos de l'Armée syrienne libre signée Rémi Ochlik.

Torturés jusqu'à la mort

Entre les murs de la prison, la vie perd son sens. Le quotidien est rythmé par les coups, les humiliations, la violence. "Nous devions leur montrer dès les premières minutes qu'à Sednaya les prisonniers n'ont aucun droit. On devait les mater tout de suite", confesse un ancien membre du personnel interrogé par Nicolette. Chaque arrivée est "célébrée" lors d'une "fête de bienvenue": les nouveaux, mains liées et yeux bandés, sont dépouillés. Alliance, montre, téléphone... Puis ils sont rasés, battus. Salam, un avocat alépin enfermé entre 2012 et 2014, se souvient de son premier jour. De sa chair en lambeaux, des ruisselets de sang, le sien comme celui des autres. "Bâtons, câbles électriques dénudés, barres de fer cloutées... et une arme que nous appelions la 'ceinture-tank'! Ils nous fouettaient avec dans le dos, sur les jambes et les pieds, si fort que le bruit ressemblait à celui d'une explosion." Les hommes les plus fragiles, les malades et les

vieux, meurent parfois sous ces coups dès le premier jour. Les autres, sonnés de douleur, sont traînés au sous-sol, dans des cellules étroites où ils doivent survivre entassés à quinze durant des jours, voire des semaines. A ce stade-là, certains succombent encore. Les survivants sont transférés dans une pièce à peine plus grande, "la chambre de groupe", où ils croupissent à trente. Les nouveaux arrivants sont déshabillés, on leur ordonne d'aller se doucher. Chaque fois, le même jeu sadique se répète: les gardiens repèrent un jeune, fluet, plutôt beau, et lui demandent de poser la tête contre le mur et de fermer les yeux. Puis, ils ordonnent à un autre détenu, grand et gros, de le violer.

Sous leurs coups, je me sentais encore vivant

Si ce dernier refuse, les soldats pénètrent leur victime avec un bâton, un balai, un bout de bois. [...] Lorsqu'un garde entre dans une cellule, les prisonniers doivent s'agenouiller, tête contre le mur et mains sur les yeux. Nader, un chef d'entreprise damascène, tremble encore lorsqu'il replonge dans ces moments: "Quand ils ouvraient la porte, nous étions en état de choc. On se pissait dessus, littéralement, car on ne savait pas qui ils allaient choisir de tuer ce jour-là." Les

cie d'une cellule. Le bruit des pas, l'écho d'une voix, le cliquetis des chaînes, le fracas des gifles sont autant d'éléments qui permettent de reconstituer les lieux, d'identifier les protocoles, ceux des arrivées, des départs, des exécutions sommaires. Après plusieurs mois d'investigation, une maquette virtuelle de Sednaya a pu être créée grâce à des outils de modélisation acoustique et architecturale. Et, pour la première fois, le monde a découvert ses coulisses épouvantables, sa mécanique diabolique. Les chasseurs de preuves disent avoir percé son terrible secret: celui d'un « programme d'extermination », pense Nicolette [une des chercheuses d'Amnesty International].

On estime que 38 000 hommes ont été exécutés en quinze ans

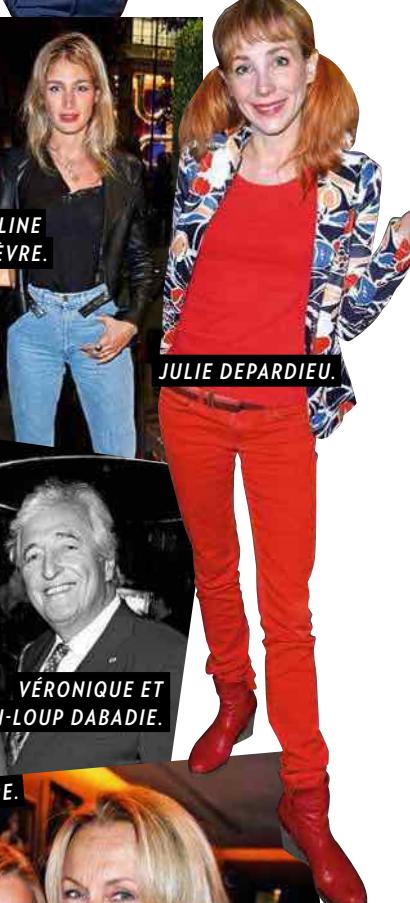
En se fondant sur des listes de personnes disparues et des documents officiels extraits du pays – des certificats de décès par exemple –, Amnesty International estime qu'en quinze ans trente-huit mille hommes ont été exécutés. Dix-huit mille depuis 2011.

Pour corroborer les informations fournies par les anciens détenus, les chercheurs ont scruté des images prises par satellite en février 2013. On y distingue deux édifices sur un terrain d'une centaine d'hectares. Le "bâtiment blanc" a la forme d'un L. Les prisonniers y sont pour la plupart des officiers de l'armée gouvernementale et des déserteurs. Au nord, le "bâtiment rouge" est occupé en grande majorité par des civils. Son architecture atypique – une étoile à trois branches – lui vaut le surnom de "Volant Mercedes". A l'intérieur de ces murs, épais et rongés par l'humidité, survivent entre dix mille et vingt mille hommes. Longtemps Sednaya a été le bagne des islamistes, mais tous ont été opportunément libérés en 2011 et remplacés par des milliers d'opposants présumés au régime, les prisonniers de la révolution.»

détenus ne sont pas autorisés à regarder les surveillants ni à parler. Certains chuchotent, au risque d'être pris et torturés, d'autres ont créé leur propre langage des signes. Pour s'assurer que leurs ordres soient suivis, les gardes demandent à chaque groupe de désigner un leader, un "shawish", chargé de dénoncer tous les jours cinq hommes ayant osé parler et braver la règle. Si le shawish refuse, il est martyrisé. Les rescapés que Nicolette a rencontrés insistent sur "l'extraordinaire solidarité qui existe entre eux". Les plus robustes racontent s'être portés volontaires pour les tortures. L'un d'eux explique: "Nous avons constitué un groupe de vingt hommes forts et résistants. Trois d'entre nous étaient presque toujours volontaires. Moi, le premier. J'avais besoin de crier. J'étais insensible à leur cruauté psychologique. Je ne ressentais plus d'émotions. Lorsqu'ils me cognaient, enfin je ressentais quelque chose. Sous leurs coups, j'étais encore vivant."

Prisonniers et gardes repentis décrivent à Nicolette plusieurs techniques de torture tout droit sorties de l'Inquisition. Un catalogue des supplices, où l'horreur n'a aucune limite.»

© Editions Plon.



25 sept.
1985

COLUCHE - LE LURON POUR LE MEILLEUR...

... et pour le rire. Ils se sont dit «oui» devant le maire de la Commune libre de Montmartre. Un beau score : 61 %. Mais une brève union puisque Coluche se tue à moto le 19 juin 1986 et Le Luron meurt cinq mois plus tard. Jean-Paul II accueilli par le couple Reagan sur le tarmac de l'aéroport de Miami obtient 22 %. Vanessa Paradis, en première littéraire, 10 %, et 7 % pour les animateurs télé autour de Bouvard et de Gildas pour illustrer la guerre des chaînes.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR 



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwaab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix

Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers),

Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Miquet.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouan.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Brot, Agathe Godard, Dany Jucada.

Ghislain Loustonat, Alfred de Montesquiou, Flore Olive,

Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz.



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC® (sauf encarts).

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 62 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143),

Sandrine Pangrazzi (8586).

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépot légal : septembre 2017/© HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92300 Levallois-Perret

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

MARKETING DIRECT

Karine Chevallot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary, 77440 Mary-sur-Marne -

Maury, 45350 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/J.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO),
Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.
stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.
Amélie Pournadier Dueil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire
Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €. À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 15 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €, 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 €, 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Pittsburgh, NY 15201-0239.

Encarts : 4 p. Côte d'Azur • Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Provence, 8 p. Ile-de-France, 12 p. SCP Pays de la Loire, kiosques et abonnés, à cheval entre les pages 20 et 21 et les pages 100 et 101, 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} page d'un cahier. Supplément 4 pages Guérin central. 8 pages Christian Kellenberger central et édition suisse. Message Nous Deux posé sur 4^{te} de couverture abonnés.



Le jour où

ESTELLE DENIS RAYMOND ME DEMANDE EN MARIAGE

Ce 17 juin 2008, après l'élimination prématuée de l'équipe de France de football à l'Euro, je vis une soirée des plus chargées sur le plan émotionnel et professionnel.

PROPOS RECUEILLIS PAR JONATHAN NAHMANY

Dans la foulée de la défaite des Bleus face à l'Italie, j'anime ce soir-là depuis Paris l'émission « 100 % Foot » sur M6. Malheureusement, la France termine dernière de son groupe et quitte la compétition dès le premier tour. Un fiasco. Avant tout, je ressens une immense tristesse pour mon compagnon, le sélectionneur Raymond Domenech, qui avait porté deux ans plus tôt le pays jusqu'en finale du Mondial 2006 contre l'Italie. La question de son très probable départ va logiquement être au cœur de notre débat. François Hollande, Bruno Solo et David Ginola sont mes invités aux côtés de mes consultants.

Avant la prise d'antenne, j'affine les derniers réglages tout en suivant d'un œil attentif l'interview d'après match. Je découvre alors un Raymond qui a quasiment les larmes aux yeux. Ses propos et son attitude traduisent son mal-être. Il n'hésite pas, même, à changer radicalement de sujet. Et quel sujet... « Je n'ai qu'un seul projet pour le moment : épouser Estelle. Je sais que c'est difficile, mais c'est dans ces moments-là qu'on a besoin de tout le monde. Et moi, j'ai besoin d'elle », lâche-t-il en direct. Onde de choc en plateau. Je suis sidérée, au point de demander à la régie si cette séquence a bel et bien été retransmise. Réponse hésitante de mon patron de l'info : « Je ne sais pas, concentre-toi, on démarre dans une minute. »

Bruno Solo, hilare, commence à se moquer gentiment en me lançant des « Madame ». Des fous rires éclatent. Et mon chef de me glisser : « Les jours prochains seront durs, mais nous sommes à tes côtés. » Il a vu juste. Ma boîte vocale est envahie de messages de félicitations tandis que des paparazzis sont postés devant notre domicile. Notre quotidien en prend un gros coup. Raymond n'a pas calculé la portée de ses déclarations. Aujourd'hui encore, on m'arrête dans la rue pour savoir si j'accepterais un jour sa proposition. Parents de deux enfants, nous vivons ensemble depuis quatorze ans. Nous sommes pacsés, pourquoi changer les choses ? Le mariage me fait peur. Et une chose est sûre : organiser cette cérémonie m'angoisserait terriblement. J'aurais peur d'oublier quelqu'un dans le plan de table. ■



Depuis le 28 août, la compagne de Raymond Domenech (en médaillon) est aux manettes d'une émission quotidienne sur la chaîne L'Equipe, baptisée « L'équipe d'Estelle ».

« Je vouvoie Raymond... »

à l'antenne seulement. Comme tous les consultants et intervenants présents sur le plateau. Ça ne me pose pas de problème. »

« Je suis fan de polars. »

J'en dévore un par semaine. Parmi mes dernières lectures : « Au-delà du mal » de Shane Stevens et « Nécropolis » de Herbert Lieberman. De grands et bons classiques. »



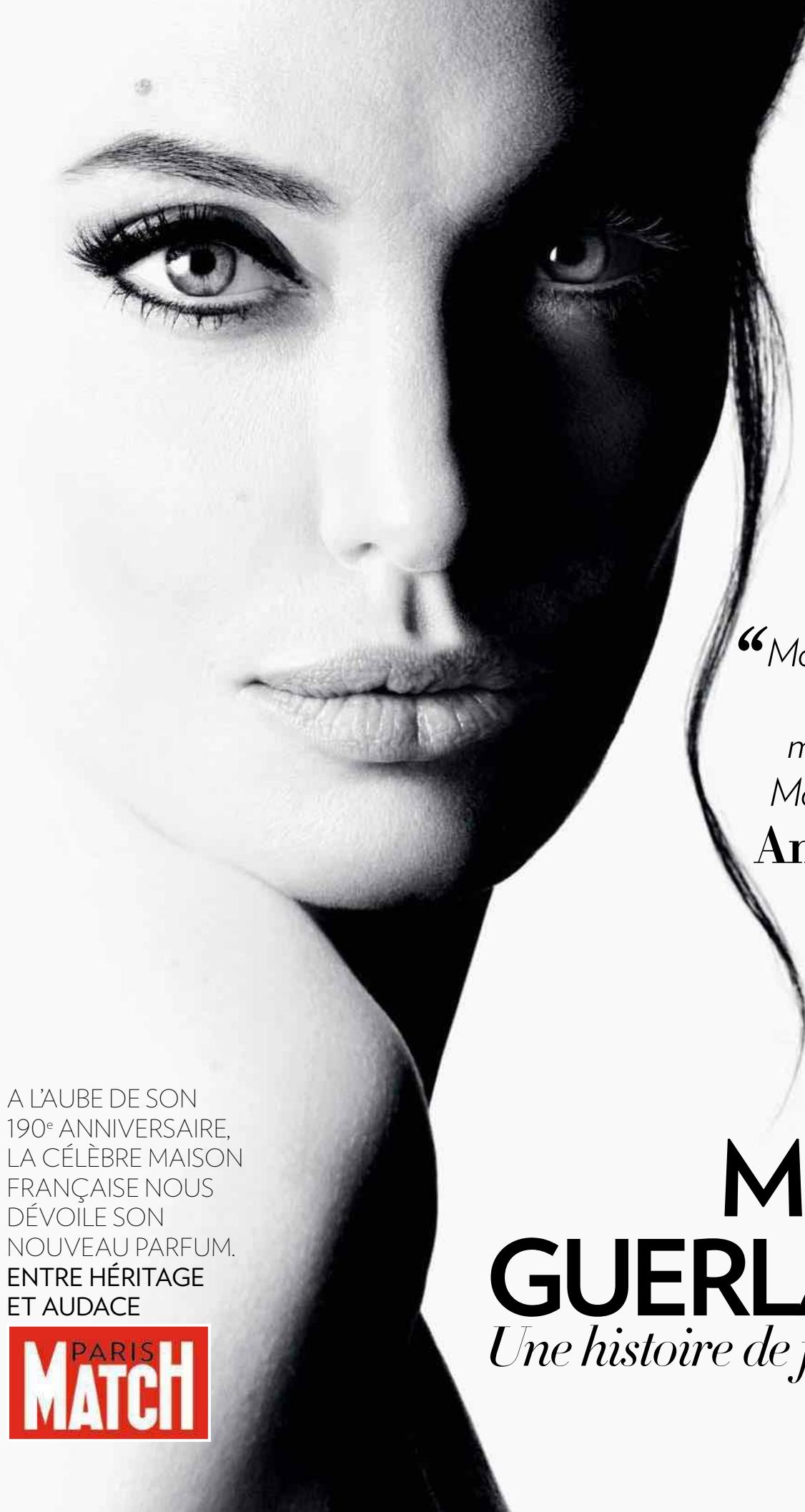
Chérie



Tambour Horizon

Your journey, connected.*

LOUIS VUITTON



A L'AUBE DE SON
190^e ANNIVERSAIRE,
LA CÉLÈBRE MAISON
FRANÇAISE NOUS
DÉVOILE SON
NOUVEAU PARFUM.
ENTRE HÉRITAGE
ET AUDACE

PARIS
MATCH

“Mon tatouage
invisible,
mon parfum,
Mon Guerlain”

**Angelina
Jolie**

**MON
GUERLAIN**
Une histoire de femmes



A g. : le parfumeur en pleine séance de travail dans son atelier. Ci-contre, le carnet dans lequel il consigne les sensations que lui évoquent les essences.

INTERVIEW CHARLOTTE LELOUP

Mon Guerlain trace son sillon dans les grands jus du parfumeur français. Avec des clins d'œil au passé et un esprit visionnaire, ce parfum parle aux femmes du XXI^e siècle, libres et sensuelles, engagées et audacieuses. Rencontre avec Thierry Wasser, créateur de Mon Guerlain et cinquième nez de la Maison.

Paris Match. Derrière chaque fragrance se cache une formule, comment avez-vous trouvé celle de Mon Guerlain ?

Thierry Wasser. J'ai besoin de me raccrocher à une histoire pour donner matière au parfum que je vais créer. Je ne peux pas créer ex nihilo. Il n'y a rien de plus abstrait que le parfum. Je cherche les mots justes... Mes mots à moi sont les effluves. J'élabore mes histoires en créant des associations d'idées et d'odeurs, un peu comme une charade... Un parfum est une œuvre de l'esprit et sa formule est la traduction codée des mots. J'ai mis plus d'un an à trouver l'histoire de Mon Guerlain.

Quelle histoire raconte Mon Guerlain ?

Celle des femmes. Pas une, toutes les femmes... Depuis près de deux siècles, les femmes sont notre plus belle source d'inspiration. Je pense à Eugénie, l'épouse de Napoléon III, qui a fait de Guerlain le parfumeur de la cour impériale, ou à Sissi l'impératrice qui a rendu célèbre la fameuse Crème à la fraise pour le teint, puis il

Thierry Wasser

Parfumeur de la Maison Guerlain

“Angelina Jolie s’engage pour de multiples causes. Elle représente toutes ces femmes que j’évoque dans Mon Guerlain. Elle est bien plus qu’une muse”

y a eu Sarah Bernhardt, Joséphine Baker et aujourd’hui Natalia Vodianova. Toutes ces filles, ces mères, ces femmes sont nos clientes. Je me suis demandé ce qu’elles avaient traversé depuis cent quatre-vingt-dix ans... Elles se sont battues pour l’égalité. Mon Guerlain est une ode à la féminité d’aujourd’hui, plurielle et accomplie, un manifeste, et la lavande Carla a été le point de départ de cette histoire.

Pourquoi la lavande Carla ?

Figurez-vous que les odeurs me parlent, et lorsque je l’ai respirée sur les hauteurs de Grasse, à 1 300 mètres d’altitude, l’essence m’a inspiré une sensation de simplicité et de vérité. Son langage est clair et pur. La lavande Carla est une lavande “de population”, c'est-à-dire qu’elle est authentique. Je l’ai aimée car sa vérité m’a ému. Et puis, pour faire ce portrait, j’avais besoin d’ajouter trois autres matières premières : du jasmin Sambac provenant d’Inde du Sud, du santal Album d’Australie et de la vanille Tahitensis de Papouasie-Nouvelle-Guinée. En Inde, le jasmin est une fleur que l’on offre aux dieux, dans les réunions politiques, pour les mariages ou lorsque vous rentrez d’un long voyage. Il a le pouvoir d’être le ciment de la société. Cela m’a fasciné. Je voulais souligner son pouvoir fédérateur. Il me fallait ensuite un bois pour symboliser la force et le courage. J’ai choisi le santal car il est souple et sa tenue remarquable. Son essence reste sur la peau pendant des jours. Enfin, je ne pouvais pas imaginer un parfum Guerlain sans la vanille. Elle est une évidence...



Le laboratoire du maître parfumeur rivalise avec celui d'un alchimiste.

Son flacon reprend l'écrin du parfum Jicky. Il associe les lignes et les courbes pour évoquer une féminité forte.



Comment cette vanille décrit-elle la femme de Mon Guerlain?

Quand la vanille parle, elle devient l'équivalent olfactif de l'amour maternel. Son odeur est sensuelle, chaude... Elle est liée à la peau d'une mère contre laquelle on a envie de se blottir. La vanille est enveloppante et rassurante. Et évoquer la femme sans aborder la mère était incomplet.

Pour incarner ce parfum, Guerlain a choisi Angelina Jolie...

C'est elle qui a adopté Mon Guerlain. Vous rendez-vous compte du cadeau qu'elle nous a fait ? Qui d'autre qu'elle ? Angelina Jolie s'engage pour de multiples causes : pour l'éducation, pour les enfants, contre les violences faites aux femmes... Elle représente toutes ces femmes que j'évoque dans Mon Guerlain. Elle s'est investie dans l'élaboration du flacon, le choix du nom, la réalisation du film... Angelina Jolie est bien plus qu'une muse. Avec elle, nous avons noué une collaboration créative. Un parfum, c'est un tout.

Racontez-nous votre première rencontre avec elle.

Outre ses yeux captivants, sa présence de l'instant m'a interpellé. C'est rare de voir quelqu'un d'aussi investi. Lorsque Angelina Jolie vous parle, elle ne fait pas semblant. J'ai été bouleversé par son authenticité. Une émotion qui m'a rappelé celle que j'ai éprouvée lorsque j'ai senti pour la première fois la lavande Carla. Un peu comme si la boucle était bouclée. La vérité est la trame de Mon Guerlain, je l'ai retrouvée chez elle.

Pourquoi avoir appelé ce parfum Mon Guerlain ?

Je vais vous donner ma version, celle du créateur... Angelina Jolie a raconté que, lorsqu'elle était enfant, elle adorait farfouiller dans les affaires de maquillage de sa mère pour y dénicher la poudre fétiche que celle-ci appelaient "ma" poudre. C'était une Guerlain parfumée à l'iris et à la violette... J'aime à penser que "mon" Guerlain est un clin d'œil à cette anecdote. L'histoire me plaît, je la trouve touchante.

Vous êtes le cinquième nez de la Maison Guerlain, mais le premier à ne pas être issu de la famille des fondateurs... Comment vous inscrivez-vous dans la lignée de ces parfumeurs ?

UNE COMPOSITION TROUBLANTE

La lavande Carla pousse sur la garrigue des hauts plateaux secs. Elle est précieuse, fine, élégante et sauvage. C'est une lavande dite « de population », pour mieux la distinguer de la lavande clonée, née de boutures prélevées sur un même plant d'origine. Sous le soleil poudré de la Drôme, l'arbrisseau et ses fleurs en épis offrent alors une multitude de couleurs... Un dégradé de bleus Majorelle, saphir, lavande, pervenche, bleuet et parfois même azur. Dans Mon Guerlain, la lavande est l'essence star.



Lavande Carla

Drôme provençale

Elle pousse à 1300 mètres. Cette lavande exceptionnelle bouscule la vanille dans sa composante féminine sensuelle en lui apportant son audace et sa clarté.



Vanille Tahitensis

Papouasie-Nouvelle-Guinée

Matière indispensable à la création d'un Guerlain. On la retrouve dans Jicky, Shalimar et Habit Rouge.



Jasmin Sambac

Inde du Sud

Récolté à l'aube pour sa délicatesse. Il apporte à la lavande et à la vanille toute sa finesse.



Santal Album

Australie

Il préserve le mystère de l'éternel féminin. Il est le bois qui donne la force.



Famille ou pas, ce qui compte ce sont les années que j'ai passées auprès de M. Guerlain à l'usine, dans les manufactures et sur le terrain à la recherche des matières premières. Dans la vie, chacun trimballe avec lui son baluchon et je dois dire que les nôtres étaient assez compatibles. C'est un peu comme si père et fils s'étaient trouvés. Grâce à lui, j'ai compris Guerlain et j'ai changé ma façon d'écrire. Il m'a aussi appris la rigueur pour que la qualité et la fabrication soient parfaites. Lorsque je suis dans notre usine à Orphin, mon extravagance s'envole pour laisser place à une exigence presque militaire. J'œuvre dans la continuité des Guerlain. Pour la bergamote, par exemple, nous travaillons depuis quatre générations avec la même famille de producteurs en Italie.

Angelina Jolie incarne la fragrance dans le film « Notes of a Woman ». L'actrice a reversé l'intégralité de son cachet à des œuvres caritatives.

Est-ce que cela s'apprend d'être un nez?

Je ne crois pas au don divin. Cela s'acquiert avec beaucoup de travail, comme un pianiste fait ses gammes. Le seul talent qu'il faut avoir est celui de la mémoire. Vous passez votre vie à identifier des odeurs. A comparer celles inconnues ou celles familiaires. Aujourd'hui, je joue avec une palette de 3000 essences, mais je dois les revisiter souvent...

Guerlain fêtera ses 190 ans en 2018, comment voyez-vous l'avenir?

J'espère que, pour deux siècles encore, nos parfums, nos histoires et nos couleurs plairont toujours autant aux femmes. L'avenir de Guerlain s'inscrit dans la démarche qui est la nôtre depuis toujours: chercher l'excellence auprès des agriculteurs du monde, en Australie, en Inde, aux Comores, au Maghreb, en Bulgarie... Notre devoir est de faire face avec eux aux défis de demain pour trouver des solutions aux aléas de la météo,

“Vous ne pouvez pas imaginer la quantité de fierté, d'espoir, d'amour et d'hommes qui habitent un flacon”

Thierry Wasser

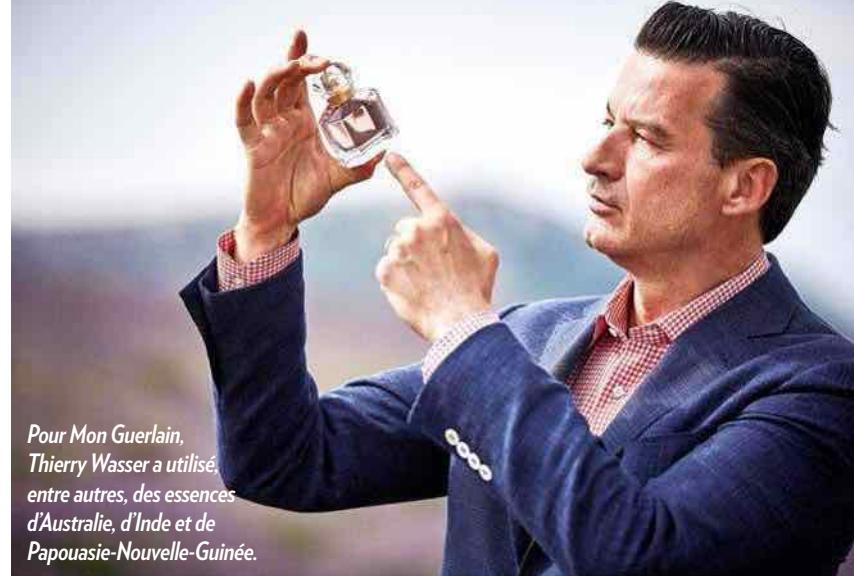
au changement climatique et aux événements politiques. Après les printemps arabes, il était très difficile de trouver le néroli de Tunisie ou le jasmin d'Egypte, mais nous ne les avons jamais laissé tomber. C'est la même chose pour la fève tonka du Venezuela: face à la crise que le pays traverse, nous essayons de trouver des solutions pour aider ses agriculteurs. La fidélité est un héritage de la Maison. Vous ne pouvez pas imaginer la quantité de fierté, d'espoir, d'amour et d'hommes qui habitent un flacon.

Un parfum a-t-il bouleversé votre vie?

Oui, Habit Rouge de Guerlain.

C'était donc une histoire de destin?

J'avais 13 ans mais j'en paraissais 8, et je vivais très mal ce décalage. Un ami de ma mère, qui représentait à mes yeux l'image de la masculinité, le portait. Le meilleur



Pour Mon Guerlain, Thierry Wasser a utilisé, entre autres, des essences d'Australie, d'Inde et de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

moyen pour moi de devenir un homme était alors de “prendre l'odeur du mâle”. Avec Habit Rouge, je suis devenu un homme dans ma manière de me présenter aux autres. Le parfum traduit la façon dont vous voulez être perçu. Je suis un homme fidèle, je le porte toujours.

Shalimar, Samsara, Mitsouko se transmettent de génération en génération. Les fragrances sont-elles nostalgiques?

C'est, pour moi, tout l'inverse. Lorsque vous sentez le parfum que portait un être cher qui vous a quitté, alors cette personne vous revient à l'esprit avec une intensité rare. Le parfum a le pouvoir de rendre les êtres immortels. C'est le sens olfactif le plus précis pour vous faire remonter le temps. Il n'y a rien de nostalgique. Au contraire, cela me fait sourire de bonheur.

De Guerlain, on retient les grands jus, un peu comme des grands crus de vins millésimés...

A la seule différence qu'un grand jus ne doit jamais devenir un grand cru millésimé. C'est ce que l'on appelle l'assemblage des essences. Vous imaginez une cliente dire “Moi, je porte Shalimar 2007” et une autre répondre “Moi, c'est 2009”! Il faut conserver la même odeur et la même caractéristique pour chaque parfum année après année. Cet assemblage parfait est un équilibre difficile à obtenir, mais c'est ce qui fait la signature de la Maison. ■ Interview Charlotte Leloup



Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier et d'Elisabeth Lazaroo, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Flora Mairiaux, ont réalisé ce supplément : Samia Adouane, Clotilde Chaffin, Charlotte Leloup, Tania Lucio, Pascale Sarfati, Edith Serero. Crédits photo : Couverture : Tom Munro. P. 2 et 3 : R. Mecke, B. de Lapparent, F. Sarrazin, T. Munro. P. 4 : B. de Lapparent, Archives Guerlain, Guerlain. Imprimé en France par Rotocolor © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directrice de la publication : Claire Léost. CPPAP Paris Match : 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3567 de Paris Match du 28 septembre au 4 octobre 2018. Ne peut être vendu séparément.

LES GRANDES DATES DE LA MAISON

Depuis 1828, quatre générations de nez ont succédé à Pierre-François-Pascal Guerlain, le fondateur.

Grâce à ses héritiers visionnaires, le temps n'a pas de prise sur ces parfums de l'élégance à la française.

1828

Naissance d'une signature
Création de la Maison par Pierre-François-Pascal Guerlain.



1853

L'Eau de Cologne Impériale
Créée pour l'impératrice Eugénie. Un flacon aux 69 abeilles, l'emblème de la Maison.

1889

Jicky
Première fragrance à changer l'histoire du parfum en utilisant des produits de synthèse.



1912

L'Heure Bleue
Jacques Guerlain le dédie à sa femme Lily. Il évoque l'heure où la nuit n'a pas encore trouvé son étoile.



1925

Shalimar
Créé à base de guerlinade, le sceau de la Maison composé d'iris et de vanille.



2010

L'Abeille de Guerlain
Flacon réalisé à la main par Baccarat. Pièce d'exception qui fait partie des collections exclusives.



2012

La Petite Robe Noire
Lancement international. Crée par Thierry Wasser. Des notes de cerise noire et de bergamote. Numéro trois des parfums féminins en France*.



2017

Mon Guerlain
Numéro un des parfums féminins en France à son lancement**.

